

MON JARDIN

& ma maison

NUMÉRO 777

JANVIER 2025

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN ! *

**ROSIERS
EN RACINES NUES**
Reprise assurée

**VOILE
D'HIVERNAGE**
Bien l'installer

**OMBELLES
ET COMPAGNIE**
La magie
du givre

**Plantes d'intérieur
DU VERT ET
DU MIEUX-ÊTRE**

**Côté potager
LES BIENFAITS
DE LA CENDRE**

C'est le moment
de préparer
votre **jardin**

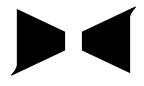
BORDURES, COINS SECRETS, ALLÉES...

L 18764 - 777 S - F: 4,90 € - RD



FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € - BEL : 5,30 € - ESP : 5,50 € - GRC : 5,50 € - DOM S : 6 € - ITA : 5,50 € - LUX : 5,30 €
PORT CONT : 5,50 € - CAN : 7,95 CAD - MAR : 5,5 MAD - TOM S : 7,50 CFP - CHE : 9 CHF - TUN : 11 TND * SOURCE : ONE 2017

KOSTUM



Habille vos extérieurs

PORTEALS | CLÔTURES | GARDE-CORPS | PERGOLAS | CARPORTS



Kostum.fr

Fabrication française sur-mesure



Maison
Cadiou 

édition

PROMESSE TENUE

Il y a eu Noël, puis le passage à une nouvelle année, ouvrant grand les portes à 2025. Mais il ne s'agit finalement là que du cours des choses et du temps qui passe. La promesse qui nous engage chacun dans une lutte quotidienne contre les ombres qui rôdent, c'est autre chose, et beaucoup plus aussi. Dans la nuit du jardin en hiver, de la nature endormie, y a-t-il meilleure manière d'enjoliver les journées que de choyer nos plantes d'intérieur ? Elles ne cessent de nous étonner, de nous séduire en jouant la carte de la couleur et de la fantaisie. C'est donc le moment d'un petit tour d'horizon des soins les meilleurs qu'elles attendent de nous, lumière en tête. Et puis, du côté de l'inspiration, nous vous emmenons dans une jolie sélection de jardins dont les coins secrets, les bordures sauvages ou irréprochables, les pentes apprivoisées ou l'opulence végétale donnent envie de vite renfiler nos bottes. Bonne lecture, bon jardinage !

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !

Retrouvez
nos offres
d'abonnement
en flashant
le code QR
ci-contre



S O M M A I R E



- 7 C'est dans l'air**
Visitez, découvrez, échangez
- 15 À voir, à faire**
- 16 Plein les yeux**
Les bouquets de Maison Ciero
- 20 Mémo du mois**
À faire au jardin en janvier
- 22 Jardin de paysagiste**
En Normandie, un jardin de ville conçu comme une chorégraphie
- 32 Dossier du mois**
Aux petits soins pour les plantes d'intérieur
- 42 Jardin secret**
Dans le Haut-Rhin, un jardin qui relève le défi de la pente et du calcaire
- 50 Plante vedette**
Les feuillages persistants illuminent l'hiver
- 56 Fous de jardin**
Un jardin plein d'amour et de nature dans les Vosges
- 64 C'est facile**
Le rôle essentiel des bordures
- 69 Cahier conseils**
Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, pelouse et rocaille, verger, décryptage, S.O.S. maladie, les bons outils
- 82 À cultiver, à savourer**
Le citron s'invite au jardin
- 88 Questions de lecteurs**
Toutes nos réponses
- 94 Reportage maison**
Entre respect du passé et modernité, le pari réussi d'une maison neuve
- 100 Sélection déco**
Du linge de lit tout en couleurs
- 104 Équipement maison**
Portails et portes de garage à votre image
- 106 Équipement maison**
Le chauffage se cache du sol au plafond
- 108 Prochain numéro**
- 109 Carnet d'adresses**
- 110 Vie sauvage**
- 111 Fiches plantes**
8 plantes à découvrir

Sécurité et élégance de série sur les portes du leader européen



- Porte de garage sectionnelle motorisée haut de gamme LPU 42 avec équipement anti-effraction CR 2 en option ou de série sur la LPU 67



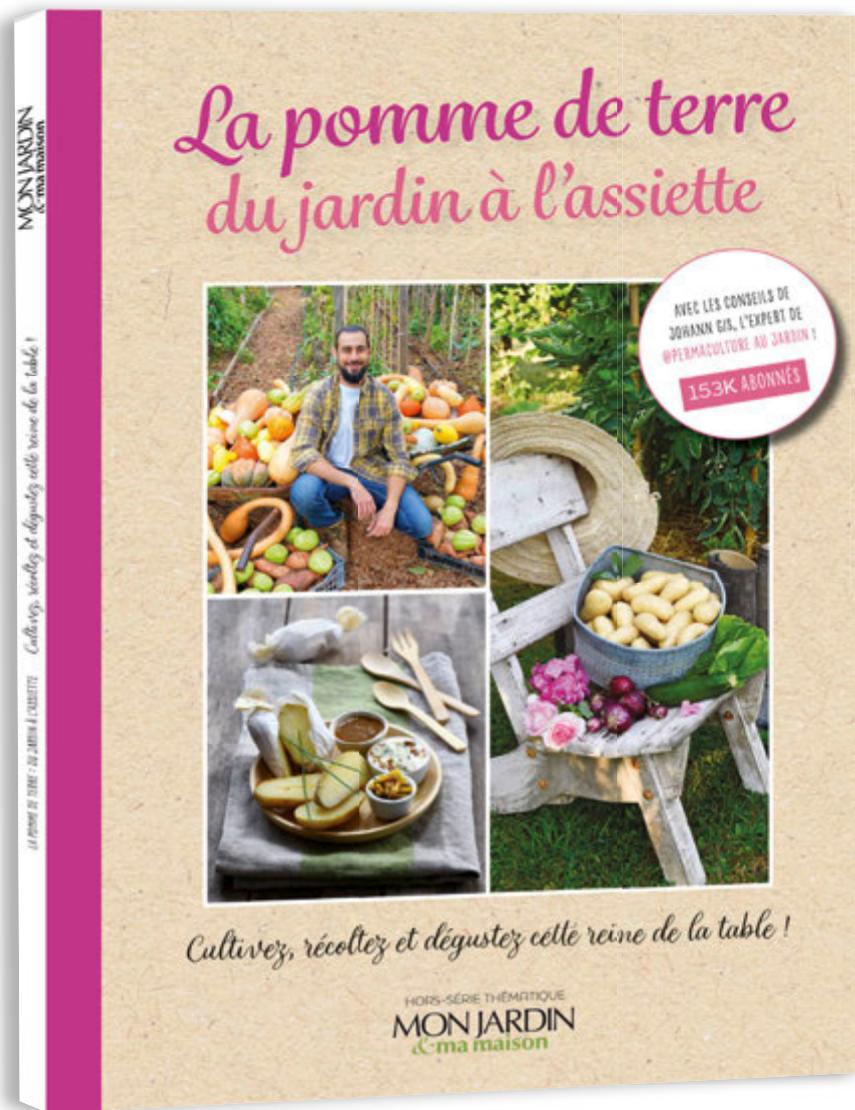
- Porte de garage basculante : l'alliance parfaite entre design, élégance et sécurité grâce à un équipement anti-effraction en option
- Porte de garage enroulable RollMatic : un design compact idéale pour maximiser l'espace dans votre garage

NOUVEAU !

14€
SEULEMENT
★★★

Hors-série MON JARDIN
&ma maison

La pomme de terre : du jardin à l'assiette



Cultivez, récoltez et dégustez cette reine de la table !

En partenariat avec



Disponible chez tous les marchands de journaux et sur kiosquemag.com

C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILAUME



EN FRISE INDIENNE

Le duo signe ses créations Antoinette Poisson, un clin d'œil à la marquise de Pompadour dont c'était le patronyme d'origine. Avec elles, on redécouvre la dominoterie du XVIII^e siècle, cette technique d'impression à la planche gravée de grandes feuilles de papier vergé mises en couleur au pochoir, ancêtres du papier peint. Aujourd'hui, une collaboration avec les peintures Ressource donne lieu à de nouvelles collections de couleurs aux jolis noms de Fumée d'Orient ou Prune Monsieur et de papiers peints articulés autour du motif phare de l'arbre de vie. Le tout, plein de poésie et fabriqué en France.



C'est dans l'air



PASSION COULEURS

Le vert et le bleu à l'honneur, des formes voluptueuses, un confort assumé... Après le tapis, c'est un sofa et une table basse pleins d'audace qui viennent joyeusement pimenter le décor.

Table Symmetry (110 x 65 x 45 cm), 1190 €, Color therapist.



EN TROMPE-L'ŒIL

Table d'appoint en aluminium. Trois revêtements disponibles. Expose (45 x 38 cm), 379 €, BoConcept.



SO CHIC

EN ROSE COMME EN JAUNE, LES BOTTES PASSENT FACILEMENT DU JARDIN AUX PAVÉS URBAINS, ET VICE VERSA ! ALTI, 138 €, HUNTER.



ARTY

Grande boîte à thé en fer peint à la main, idéale pour conserver épices, chocolats, bonbons...

Orsay n°3 (30 x 18 cm), 150 €, Mis en demeure.



TOTÉMIQUES

Imaginés par le designer Tristan Lohner, bougies et bouquets parfumés s'affirment dans le décor.

Cette nouvelle collection est très graphique, colorée et contemporaine. **Iconic Color, à partir de 39,95 €, Esteban.**



SAVOIR-FAIRE

Set de trois vases en porcelaine, travaillés manuellement à la gouge par des artisans du Viêt Nam. On les adopte, avec ou sans fleurs. **Erica (8, 15,5 et 21 cm), 195 €, CFOC.**



Dehors comme dedans

Disponibles depuis maintenant plus de dix ans, ces hortensias sont devenus une référence en matière de plantes fleuries. Ils s'épanouissent à l'intérieur comme à l'extérieur, du mois de mars jusqu'en novembre et en changeant trois à quatre fois de couleur au fil des saisons. On les reconnaît à leur tête bien ronde et à leurs pétales serrés. En décor de table, en pot sur la terrasse ou le balcon, en pleine terre au jardin, ils sont à l'aise partout.

**Magical Revolution, de 25 à 38 €,
Magical hydrangea.**

C'est dans l'air



FRAIS !
Ce joli coffret comprend un savon délicieusement parfumé et sa coupelle porte-savon. **Moment volé, 22 €, Fragonard.**

MAGIE DE LA BOUGIE

Or, cuivre, onyx et champagne... Ce sont les quatre couleurs de ces poêlons à raclette individuels qui fonctionnent à la bougie, sans câble ni électricité. À emporter partout, et même au bout du jardin ! **39,90 € le set de deux, Cookut.**



TOUT EN UN

Cierges parfumés réalisés artisanalement dans les Hauts de France. Délicieuses fragrances de jardin aromatique, pin des Landes, bois d'agar... **Huit parfums différents, 39 € l'unité, Anthèse.**



JAPONISANTE

QUAND LA NUIT
TOMBE AU JARDIN
ET QUE L'ON RENTRE
DANS LA MAISON,
LA LUMIÈRE DOUCE
ET CHALEUREUSE
QUE DIFFUSE CETTE
PETITE LAMPE
PREND LE RELAIS.
**27 CM, 34,99 €,
OSTARIA.**

PARFUM DE FÊTE

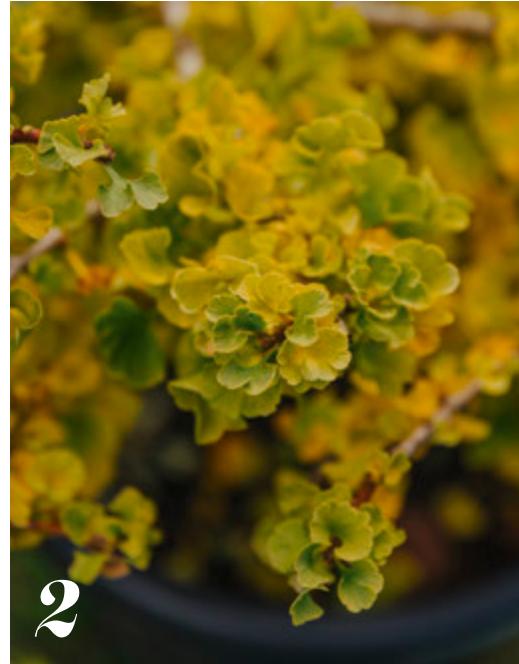
Grâce à cette brume végétale, la fragrance emblématique des fêtes, celle des forêts de sapins, s'envole encore longtemps après Noël dans la maison.

Édition limitée, 49 € les 50 ml, Hozho.



DOUCE BOHÈME

Housse de couette en percale de coton, 80 fils/cm². **Fée des bois, 195 € en 2,00 x 2,00 m, Anne de Solène.**



Avec les félicitations du jury

Il a bien plu lors des dernières journées des plantes de Chantilly en octobre. Mais le thème de l'édition, « Le goût du jardin », était porteur, et les félicitations ont elles aussi plu sur une myriade de végétaux. Parmi eux, le chrysanthème 'Cinderella' de la pépinière Passion Vivaces, avec ses grandes fleurs à l'aspect de petits dahlias (1), le Ginkgo biloba 'Troll' de la pépinière du Vent Val, une obtention naine au port arrondi très résistante (2), et le Plectranthus ernstii, ou menthe bonsai, très facile de culture (3). Coup de cœur également pour la sarracénie 'Agatha', une belle carnivore qui capturerait même les frelons asiatiques (4). Enfin, l'Indigofera pendula 'Hatsicky Day' a aussi attiré l'attention pour ses fleurs en longs épis rose foncé qui retombent avec grâce (5).

C'est dans l'air



ENFUMAGE TOUT EN NUANCES

DÉCLINANT DE SUBTILES NUANCES COLORÉES ET DES TEXTURES INFINIES GRÂCE À LA TECHNIQUE DE L'ENFUMAGE, CES PETITS VASES EN CÉRAMIQUE SONT DES OBJETS D'ART À PART ENTIÈRE. **VASE BOULE, 60 €, FRÉDÉRIQUE LIBAUD.**



UN BUREAU SUR MESURE

C'est une cabane, ou plutôt une véritable pièce en plus, à installer dans le jardin. Le tout à ossature bois et bardage Kebony, une technologie qui transforme de façon pérenne des essences tendres telles que le pin.

Des installations sur mesure signées Okopod.



ANCESTRALE

La belle couleur noir profond de cette bouilloire en argile est caractéristique d'un savoir-faire artisanal indien vieux de plusieurs siècles.

Théière Longpi (29 x 20 cm), 115 €, Flamant.



GIGOGNES

Jardinière ovale en métal galvanisé et bordure laiton (27, 30 ou 35 cm de long).

À partir de 60 €, Le Prince jardinier.



UNE LUEUR DANS LA NUIT

Cette lampe en acier et bambou est toute simple, mais si jolie. **Pecan (17,5 cm), 34,90 €, Leroy Merlin.**



DE LA PLANTE AU PIGMENT

L'indigo est l'un des plus anciens colorants pour le textile. Mais avant de pouvoir utiliser ce pigment végétal, une longue série de transformations s'impose. Ce n'est qu'à la fin que la couleur monte, révélant son intensité, sans pleinement livrer son mystère.

« *La magie de l'indigo* », de Caroline Cochet, éd. Eyrolles, 24,95 €.

Mix and match

Inspirée par un univers coloré qui évoque le voyage et mêle des ambiances graphiques et végétales, cette collection de linge de maison se veut modulable, avec ses grandes pièces de tissu pouvant servir de nappe, de serviette ou de décor de table. Toutes sont imprimées selon la méthode artisanale du bloc de bois taillé, sculpté à la main puis imprégné de teinture végétale. Les couleurs sont chaleureuses et coordonnées, faciles à vivre dedans comme dehors.

Impro, 115 € en 2,80 x 1,80 m,
Le Monde sauvage.

C'est dans l'air



LA VIE DE CHÂTEAU

AU COEUR DE LA VALLÉE DES ROIS, ENTRE TOURS ET AMBOISE, LE CHÂTEAU LOUISE DE LA VALLIÈRE OFFRE UN SÉJOUR HORS DU TEMPS. DU CÔTÉ DES JARDINS, ON DÉCOUVRE LE CONSERVATOIRE DE LA FIGUE, FRUIT PRÉFÉRÉ DE LOUIS XIV, AVEC SES 76 ESSENCES DE FIGUIER, MAIS AUSSI UN POTAGER DE LÉGUMES OUBLIÉS, UN PARC DE 19 HECTARES... LE DÉPAYSEMENT EST ASSURÉ !



POLYVALENTE

La fourche à bêcher, c'est l'amie des massifs et du potager. Cet outil est idéal pour retourner les sols lourds et caillouteux, mais aussi pour travailler la terre proche des végétaux déjà plantés, sans abîmer les racines.

Modèle à quatre dents en acier trempé, 35,36 €, Ribimex chez Jardinet.



DES BOIS ET DES JEUX

Les forêts, qui occupent 17 millions d'hectares en France, sont un écosystème précieux et fragile. Ces activités à faire en famille, faciles à préparer, sont un moyen de mieux le connaître, de s'en émerveiller, donc de le protéger.

« *En forêt* », de Stéphane Niveau, éd. Ulmer, 16,90 €.



GALVANISÉ

Pour ses outils, ses récoltes, ses bouquets... un jardinier conserve toujours un seau à portée de main. Petit (90 €) ou grand modèle (100 €), Le Prince jardinier.

TEA TIME

Sans se lancer dans une grande cérémonie du thé, l'infuseur reste le meilleur ami d'une bonne infusion, en théière comme en tasse. Infuseur à manche Inox (13,5 cm), 17 €, Dammann.



GAUFRÉ

Plaid douillet en jacquard de coton. Yogi (1,70 x 1,30 m), 60 €, Essix.



À voir À faire



Jusqu'au 27 janvier
À PARIS (75)
Avec l'exposition Hyper nuit, la peintre Amélie Bertrand propose un étonnant et joyeux contrepoint à la série « Les Nymphéas » de Claude

Monet. Un grand bol de couleurs au cœur de l'hiver ! Musee-orangeerie.fr

Jusqu'au 2 juin À ROUEN (76)



L'exposition Reconstruire... les terres brisées est l'occasion de célébrer les 160 ans de la création du musée de la Céramique de Rouen. Une jolie réflexion sur la dimension symbolique de la céramique cassée et reconstruite

(temps qui passe, fragilité de la nature et de la vie...).

Museedelaceramique.fr

Jusqu'au 5 mai À HAUTERIVES (26)



Mettant ses pas dans ceux du facteur Cheval, Marie Denis imagine à travers toutes sortes de tressages, sculptures et autres assemblages une sorte de cabinet de curiosités où la nature est reine.

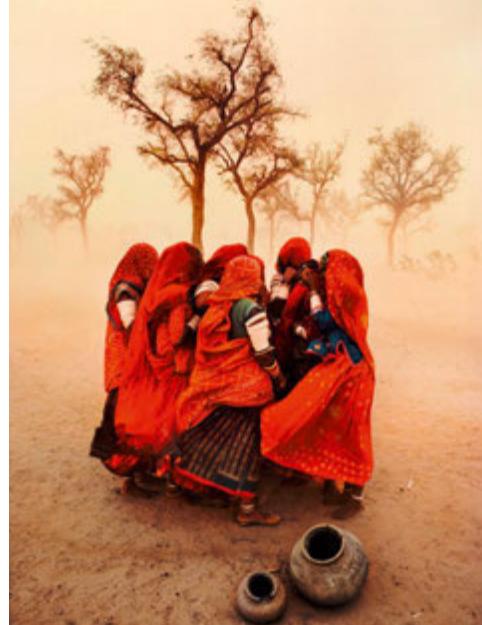
Exposition D'eux, à découvrir à la villa Alicius, qui rouvre ses portes après trois ans de fermeture. Facteurcheval.com



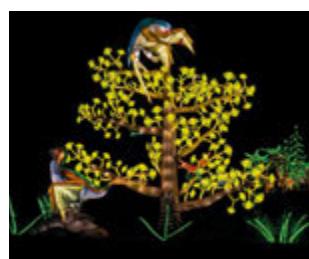
Jusqu'au 29 juin
À TOULOUSE (31)
Avec l'exposition Géants, on part à la découverte du travail des paléontologues et d'un monde bien vieux, bien grand, bien fragile aussi, dans lequel on se sent tout petit, mais invité à prendre sa part, sa place. Museum.toulouse-metropole.fr



Jusqu'au 16 mars
À PARIS (75)
La nature comme source d'inspiration, toujours... Pour la mode aussi, comme on le voit dans l'exposition Stephen Jones, chapeaux d'artiste. Une présentation des archives du modiste britannique qui est aussi une ode à sa créativité. Palaisgalliera.paris.fr



Jusqu'au 23 mars
À AIX-EN-PROVENCE (13)
Des portraits, des paysages... Cette magnifique rétrospective de l'œuvre du photographe Steve McCurry témoigne d'un regard plein d'humanité sur la beauté de notre monde. À ne pas manquer ! Caumont-centredart.com



Jusqu'au 19 janvier
À PARIS (75)
Derniers jours pour profiter d'une féerique balade nocturne au cœur du Jardin des plantes, à la découverte de la biodiversité illuminée du jurassique. Pour que petits et grands puissent rêver longtemps. Jardindesplantesdeparis.fr



Jusqu'au 23 février
À CHAUMONT-SUR-LOIRE (41)
La 7^e édition de la manifestation Chaumont-photo-sur-Loire invite à observer la nature autrement, ce à travers l'œil de cinq photographes. Parce qu'apprendre à regarder, c'est déjà aimer... Domaine-chaumont.fr

UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT...

L'adresse est encore un peu secrète. Le studio de création végétale Maison Ciero fête tout juste ses trois ans. Des fleurs, des couleurs, des textures... ici, tiges et pétales s'entremêlent dans un foisonnement créatif qui magnifie les plus beaux trésors de la nature.

TEXTE : SABINE ALAGUILAUME

MÉLANGES INÉDITS

Pour Romain Pilato, fondateur de Maison Ciero, pas question de réaliser des bouquets à la chaîne au gré d'un catalogue standard. Avec lui, grâce à lui, chaque bouquet est une création qui conjugue haute couture et sur-mesure. Sa quête incessante de beauté sauvage guide tous les arrangements floraux, offrant à chacun d'eux le caractère unique d'une véritable œuvre d'art végétale.



FLEURISTE ARTISTE OU ARTISTE FLEURISTE ?

Phrase tirée d'un livre, couleur d'une toile contemplée dans un musée... Romain Pilato s'inspire de tout ce qui l'entoure pour mieux nourrir sa démarche florale. D'ailleurs, dans son studio, les noms des compositions (Monet, Rothko, Gauguin ou Chagall) évoquent son approche artistique. Les fleurs deviennent partie prenante du décor, débordent des vases pour mieux investir l'espace au gré de scénographies pleines de poésie.





IVRESSE COLORÉE

Quoi de plus généreux qu'un bouquet nourri de fleurs opulentes, au cœur parfumé, et garni de feuillages texturés ? Avec Romain Pilato, les chrysanthèmes renouent avec une fantaisie bien légitime et sortent des cimetières, rivalisant d'élégance avec les délicates scabieuses, les romantiques renoncules, les flamboyants gloriaeas ou les plus discrets oeillets... Dans des compositions encore plus graphiques, peuvent aussi surgir des euphorbes, des pavots, des aloe vera et de gracieuses orchidées.



Studio
Maison Ciero
26 rue du Petit Musc,
75004 Paris.
Tél. 01 43 36 92 83.
À retrouver sur Instagram :
@studiomaisonciero





CIRCUIT COURT

Attachée à une démarche écologique et durable, Maison Ciero se caractérise par son engagement en faveur de fleurs de saison exclusivement françaises et locales. Chaque saison révèle ses trésors, tandis que les espèces sont minutieusement sélectionnées. Parce que les bouquets sont aussi valorisés par de jolis contenants, chacun peut venir avec son vase préféré. Mais la boutique propose aussi une belle sélection de vases chinés, ou des collections choisies de céramiques artisanales.

à faire en JANVIER

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

► AU POTAGER

- **Protégez** la mâche des grands froids sous un châssis mobile.
- **Récoltez** les choux.
- **Buttez** les asperges.
- **Fauchez** les engrais verts (phacélie, moutarde).

► AU VERGER

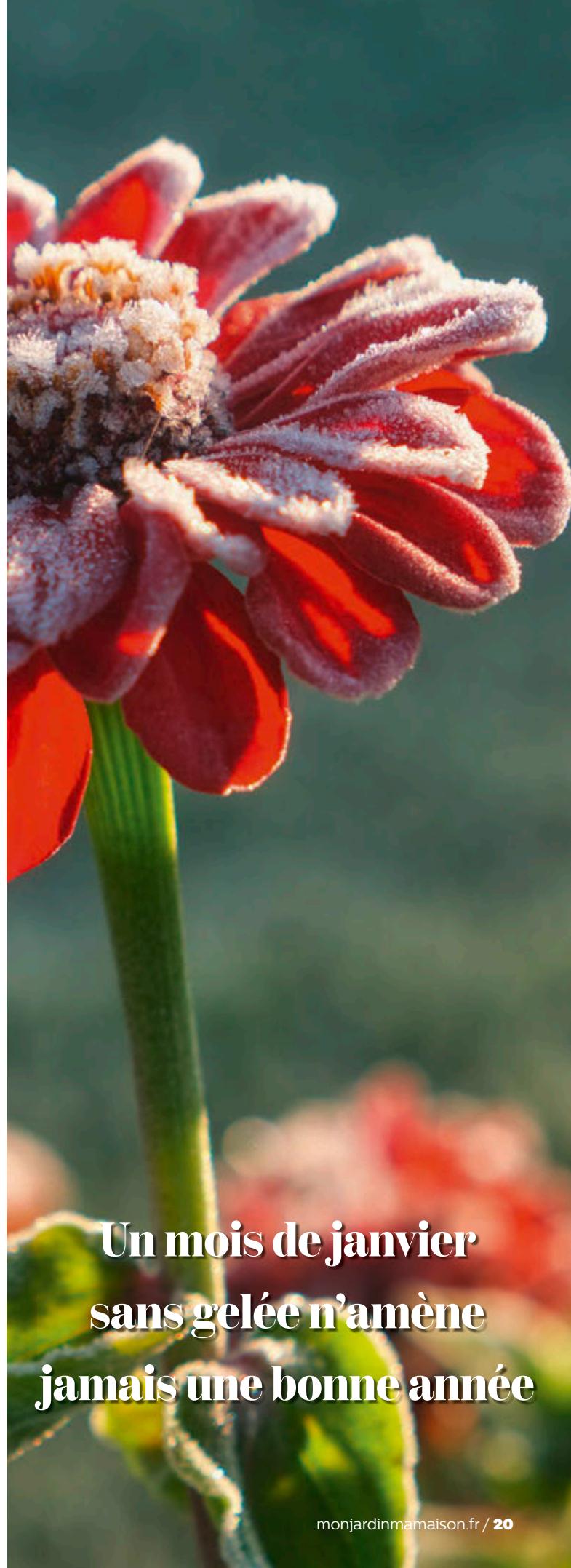
- **Brossez** les troncs des fruitiers pour ôter la mousse et le lichen.
- **Traitez** préventivement les abricotiers.
- **Apportez** du compost au pied des framboisiers.
- **Tailler** la vigne dans les régions au climat doux.

► CÔTÉ FLEURS

- **Redessinez** les contours des rocailles.
- **Laissez** la neige sur les vivaces, car elle forme un écran thermique bienfaisant.
- **Divisez** les plantes trop expansives.
- **Commandez** les bulbes de printemps.

► ARBRES ET ARBUSTES

- **Évitez** de tailler pendant une période de gel.
- **Protégez** le tronc des arbres fragiles avec un manchon de paille.
- **Plantez** les noisetiers à racines nues.
- **Secouez** la neige des branches sur les espèces cassantes.



Un mois de janvier
sans gelée n'amène
jamais une bonne année



VOS 7 GARANTIES QUALITÉ!

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.



Plante coup de cœur

TYPE: vivace
SOL: restant frais
EXPOSITION: mi-ombre, ombre
RUSTICITÉ: -15°C
FLORaison: juin-juillet
HAUTEUR: 80 cm
ENTRETIEN: aucun
PRÉSENTATION: godet et lot de 2
UTILISATION: massif, bac et fleurs séchées
LIVRAISON: à partir de janv. 2025

ASTILBE 'WEISSE GLORIA'

Les astilbes ne manquent pas de qualités. Elles se plaignent en sols frais, même humides et lourds. Leur superbe floraison se manifeste en fin de printemps et en début d'été. D'innombrables fleurs blanches sont regroupées en épis vaporueux de 20 à 30 cm de haut. Ils sont bien mis en valeur par un feuillage caduc, découpé et brillant qui prend parfois des tonalités pourprées. Rustique et jamais malade, adoptez-la pour éclairer un coin un peu sombre de votre jardin. Cette variété peut toutefois supporter une exposition plus ensoleillée, à condition qu'elle ne soit pas brûlante et si le sol reste toujours frais. Ne coupez pas les plumes fanées, ils restent décoratifs en séchant.

SA FICHE CULTURE

Plante du mois
TYPE: arbuste
SOL: tous
EXPOSITION: soleil
RUSTICITÉ: 20°C
FLORaison: mai-octobre
HAUTEUR: 40 cm
ENTRETIEN: aucun
PRÉSENTATION: conteneur 21.
UTILISATION: bordure et pot
LIVRAISON: à partir de janv. 2025

ROSIER 'ZEPETI'

'Zepeti' est un vrai rosier nain dont la floribondité et la résistance sont exceptionnelles. Il forme un buisson arrondi aussi large que haute et porte un feuillage vert brillant qui sert d'écrin à des bouquets de fleurs semi-doubles d'un beau rouge lumineux. Elles se succèdent de mai aux gelées, sans interruption. A planter au soleil dans toute bonne terre. Pour favoriser sa floraison un apport mensuel d'engrais spécial rosier est recommandé en été. Très rustique et très résistante aux maladies, cette variété ne demande aucun traitement et va satisfaire les jardiniers qui ne veulent pas sortir le pulvérisateur ! La taille se limite à un nettoyage en fin de floraison.

SA FICHE CULTURE

PLUS RAPIDE!



6J/7 au 01 46 48 48 03 du lundi au samedi (prix d'un appel local).
 Paiement par carte bancaire uniquement.



7J/7

Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique



BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :				
DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Rosier 'Zepeti'	432 070		30€ 95	
Astilbe 'Weisse Gloria'	432 088		13€ 50	
Astilbes 'Weisse Gloria' Lot de 2	432 096		19€ 95	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€ 90	
TOTAL DE MA COMMANDE			€	

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison



Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/03/2025 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L.221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photos : Pépinière Travers

J'INDIQUE MES COORDONNÉES

(à remplir obligatoirement)

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :
(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTERIEURS À DES FINS COMMERCIALES)

N° DE TÉLÉPHONE
OBLIGATOIRE

(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !

Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiquées à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE / /



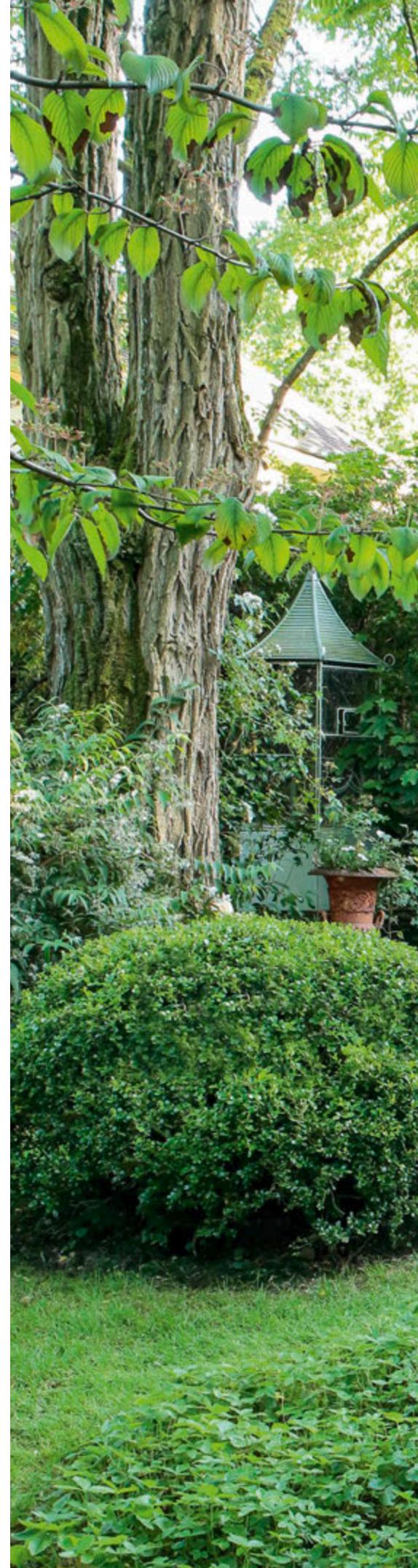
Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération de l'e-commerce et à la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.



OMBRE ET LUMIÈRE



Danseuse et scénographe, Annie Blanchais a imaginé son jardin à l'instar d'une chorégraphie. Les végétaux judicieusement choisis viennent colorer et illuminer en toute saison ce lieu de mi-ombre romantique et intimiste, enclave de verdure au cœur de la ville normande de Bagnoles-de-l'Orne.





AMBIANCE ROMANTIQUE

Dans la partie appelée Jardin boudoir, Annie aime s'attabler entourée des buis, des fougères *Dryopteris filix-mas*, d'une rhubarbe palmée décorative *Rheum palmatum var. tanguticum*, des hortensias *Hydrangea quercifolia 'Snow Queen'*, des robiniers centenaires et des *Deutzia setchuenensis 'Corymbiflora'*. Le feuillage vert foncé d'un fusain ailé (*Euonymus alatus*) se métamorphosera à l'automne en rouge et en pourpre.



« Un jardin, c'est comme une chorégraphie. Je suis scénographe et je l'ai mis en scène. J'ai planté des végétaux aux formes rondes ou allongées, de toutes les hauteurs possibles, afin de créer une succession d'ambiances. »

PETITS RECOINS

À l'entrée du Jardin de charme s'épanouissent notamment des ifs, des hortensias *Hydrangea aspera 'Sargentiana'* et *H. serrata 'Mikaka Yae'*, l'hosta 'Empress Wu', des viornes *Viburnum plicatum 'Popcorn'* et 'Lanarth' au port étagé, et un érable *Acer shirasawanum 'Aureum'*.



APAISANT

Dans la partie appelée Parterre romantique, l'apport de couleurs et de lumière est notamment assuré par la présence d'érables du Japon Acer palmatum dissectum 'Garnet' et A. palmatum 'Deshojo', d'hémérocalles 'Boom Town', de phlox 'Franz Schubert', de rosiers 'Pink Cloud', 'Albertine' et 'Fifi sur la volière'. Dans son jardin, Annie a installé des arches, des gloriettes et autres obélisques afin de faire grimper les roses et les clématites pour faire prendre de la hauteur à la couleur.





Créer le Jardin Retiré, labellisé Jardin remarquable en 2020, a demandé 25 ans de la vie d'Annie Blanchais. « J'étais professeur de danse et je l'ai conçue au fur et à mesure, parallèlement à mon école. J'avais 250 élèves et c'était mon exutoire. » Lors de l'acquisition de sa maison en 1987, nulle trace de jardin, mais la présence d'arbres imposants, centenaires et bicentenaires, protecteurs et déterminants dans le choix d'Annie de créer un jardin de mi-ombre dix ans plus tard. « Les plantes d'ombre sont tellement variées, je suis totalement attirée par elles. » Son amour des plantes remonte à l'enfance lorsqu'elle s'aventurait dans les jardins dits « de gourmandise » de sa famille, où les fleurs poussaient à foison, jouxtant des potagers nourriciers. Des années plus tard, lorsqu'elle décide de s'attaquer à la création de son jardin, Annie se documente via la lecture d'ouvrages spécialisés, la fréquentation assidue des fêtes des plantes où elle fait la connaissance de nombreux pépiniéristes, mais aussi la visite régulière, pendant une décennie, des jardins anglais.

Instiller la couleur

Sur ce terrain en pente, Annie dessine allées et chemins, imagine de nombreux points de vue et crée des perspectives. « C'était comme une chorégraphie pour moi. » Au total, environ 1 100 variétés sont plantées, dont 600 de vivaces, 500 d'arbres et d'arbustes. « J'ai commencé par les vivaces, car elles demandent peu de terre. J'adore particulièrement les hostas, les campanules. Ce fut mes premiers achats, et au début elles poussaient sans nécessiter d'arrosage, car dans l'Orne il pleut beaucoup. Puis j'en ai perdu parce qu'ici la terre, à tendance acide, est très argileuse en profondeur. » Annie aime tous les feuillages panachés, dorés, pourpres, parfois brillants, indispensables pour colorer, éclairer et égayer ce jardin de mi-ombre tout au long de l'année. Elle a choisi de nombreuses variétés d'érables, pourpres, dorés, panachés de vert, de blanc et de rose. S'invitent également des Pittosporum tenuifolium 'Tom Thumb' au feuillage bronze et pourpre, des Daphne odora 'Aureomarginata' au feuillage vert et jaune, ou des Fatsia japonica 'Spider's Web' et 'Variegata' très décoratifs. Annie adore les houx panachés qui illuminent des endroits du jardin dont certains sont parfois éclairés moins d'une heure par jour. Citons aussi les osmanthes, les orangers du Mexique 'Sundance', les nombreuses variétés de camélias et de rhododendrons et bien d'autres à découvrir sur place. Des choix de plantation judicieux pour colorer et apporter de la lumière au jardin. Annie aime marier les végétaux pour les sublimer. « Je ne plante pas pour planter, mais pour magnifier les plantes. » Elle aime, par exemple, associer des campanules à des buis ou des hostas. Les visiteurs peuvent déambuler librement dans ce jardin de 2 500 m² composé d'une succession d'ambiances et repartir avec de nombreuses idées pour égayer des jardins d'ombre et de mi-ombre. « J'aime ce partage avec les visiteurs, cela me fait un bien fou. » La maîtresse des lieux consacre d'ailleurs beaucoup de temps à échanger avec eux.

TEXTE ET PHOTOS : CORINNE SCHANTÉ-ANGELE

UN LIEU À PART

Le mari d'Annie Blanchais avait souhaité un jardin d'eau. Sa création en 2006 a duré plus de deux ans. Apaisant, à l'abri des regards, il est devenu un lieu de méditation. Devant les bambous, un Rhododendron ponticum et des joncs japonais panachés (*Acorus gramineus 'Ogon'*).





MISE EN SCÈNE

Derrière la maison, un saule tortueux (*Salix matsudana 'Tortuosa'*) et des campanules *Campanula poscharskyana* aux fleurs en forme d'étoile, qui recouvrent le sol et s'invitent sur le mur, voisinant avec un *Hydrangea paniculata 'Kyushu'*.



FOISONNANT

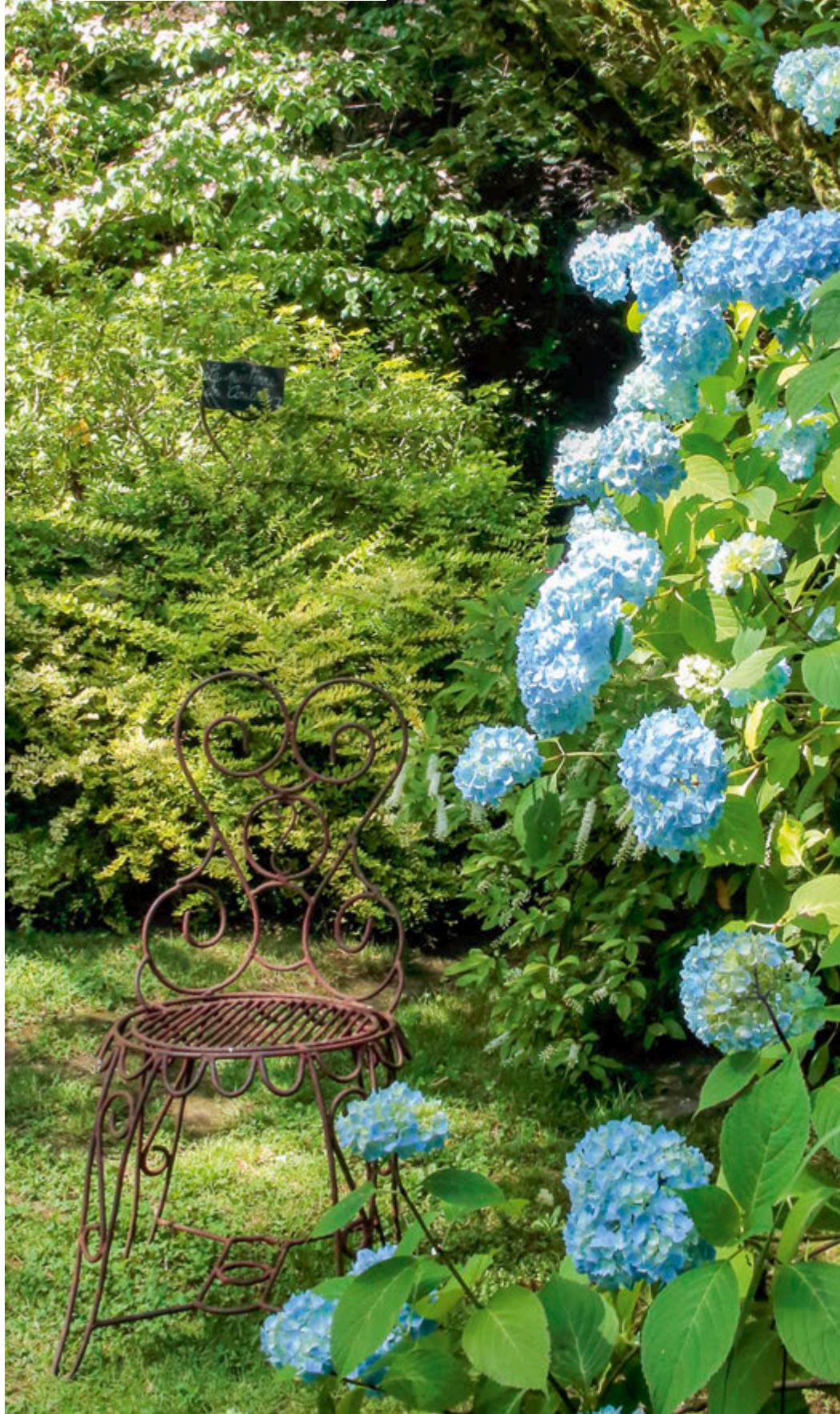
Le Jardin de soleil accueille de l'alchémille molle (*Alchemilla mollis*), des hortensias *Hydrangea macrophylla* 'Rotschwanz' et 'Hamburg', du faux houx doré très lumineux (*Osmanthus heterophyllus* 'Ogon'), une épine-vinette dorée (*Berberis thunbergii* 'Aurea'), une clématite 'Bagatelle', un hosta 'Moonlight Sonata', et un poirier d'ornement pleureur (*Pyrus salicifolia* 'Pendula').

LE RETROUVER

Le Jardin Retiré
14 avenue Robert Cousin,
61140 Bagnoles-de-l'Orne.
Tél. 02 33 37 92 04.
Ouvert d'avril à septembre.
Les 31 mai et 1^{er} juin aura lieu la fête
des plantes organisée par Annie
Blanchais dans le parc arboretum
du château de la Roche-Bagnoles.
Lejardinretire.fr

PRENDRE LE TEMPS

Des chaises et des bancs sont disposés dans le jardin afin que les visiteurs puissent profiter du lieu au maximum. Ils peuvent ici s'asseoir près d'un *Hydrangea macrophylla 'La France'*.



AVIS D'EXPERT



RÉPULSIF NATUREL

Pour chasser les gastéropodes, récupérez des aiguilles de pin et disposez-en une couche de 5 cm au pied des hostas et des autres plantes sensibles. Les limaces et les escargots ont horreur d'aller dessus.

PARAPLUIE MAGIQUE

Pour récupérer facilement feuillages et fleurs lors de la taille des buis ou des rosiers sans avoir besoin d'utiliser de râteau ou de souffleur, employez un parapluie, ouvert et retourné.

ANALYSE DU TERRAIN

Avant toute plantation, il faut d'abord se renseigner sur l'exposition et le type de sol, afin de définir ce qui est possible ou non. Je conseille donc d'acheter les bons livres, c'est indispensable.

FEUILLES COLORÉES

Pour moi, la couleur au jardin c'est d'abord le feuillage, après on peut planter le reste. J'opte donc pour des arbustes et des vivaces aux feuillages magnifiques. Mieux vaut effectuer ses achats lors des fêtes des plantes, par exemple, et ne pas hésiter à se faire conseiller par des spécialistes.

Le Jardin Retiré fait partie de la sélection des 32 jardins figurant dans le livre « Jardins remarquables », de Cécile Niesser et Antoine Gründ, Éditions du Patrimoine, édité en 2024 dans le cadre de la célébration des 20 ans du label.

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT



Parce qu'elles sont en pot et exposées à des conditions qui limitent beaucoup leur vigueur, les plantes d'intérieur ont besoin de soins réguliers en hiver. Rien de bien fatigant : il s'agit surtout de vérifier que les paramètres leur conviennent et d'intervenir dès qu'un dérèglement se profile. Car les choses peuvent aller très vite jusqu'au printemps !

PIMPANTES, MÊME EN INTÉRIEUR

L'envie de verdure à la maison est plus forte en cette saison, mais les contraintes qu'endurent les plantes en pot sont aussi plus marquées. Pour un intérieur végétalisé, il faudra donc bien s'y prendre. Suivez le guide !

Au cœur de l'hiver, le jardin ne manque pas de points d'intérêt, mais lorsque la pluie et le temps gris s'y mettent, on se dit qu'en profitera de loin. Et c'est tout naturellement qu'on se tourne vers cette végétation si fidèle, celle des plantes d'intérieur. Après tout, il n'y a rien de tel pour se requinquer que d'égayer la maison en y multipliant les végétaux. Leur présence nous fait du bien, surtout lorsqu'on n'a pas accès à un espace en plein air. Et effectivement, ça fonctionne vraiment ! Selon une étude publiée en 2008 dans la revue scientifique « HortTechnology », l'effet des plantes d'intérieur a été démontré chez des patients qui se trouvaient en phase postopératoire. Ceux qui étaient hospitalisés dans une chambre ornée de plantes et de fleurs ont consommé nettement moins d'analgésiques, et leur bilan physiologique était meilleur. Pour que l'effet soit significatif, l'équipe de recherche avait misé sur la quantité, avec huit espèces à feuillage ou à fleurs. Si une seule plante d'intérieur qui se morfond dans un coin de la pièce ne fait pas le bonheur, une petite jungle en a le pouvoir. Les effets bénéfiques des plantes d'intérieur ont été confirmés par des dizaines d'études scientifiques, et même par une méta-analyse publiée

en 2022 qui rassemble un grand nombre de travaux de recherche et permet ainsi de prouver solidement ce phénomène.

MÉNAGERIE VÉGÉTALE

L'autre avantage des plantes d'intérieur est leur incroyable diversité. On peut adorer ou détester les vieux classiques (philodendron, ficus et dragonnier en tête), mais ils ne doivent pas cacher la profusion végétale à notre portée. Presque tous les graphismes, toutes les couleurs et tous les effets sont permis, il suffit d'adopter la bonne espèce, parfois à dénicher sur Internet. Mais une règle reste universelle : choisissez les plantes faites pour l'environnement que vous pouvez leur offrir. Il sera toujours difficile de maintenir une plante dans des conditions qui ne sont pas adaptées à son espèce. En intérieur, c'est simple puisque la luminosité constitue le paramètre numéro un. Dans une pièce sombre, inutile d'installer des plantes de pleine lumière, et inversement. Il vous faudra toujours plus d'énergie pour transformer les conditions afin qu'elles plaisent à la plante choisie, plutôt que de raisonner de façon logique en se disant que c'est l'emplacement qui détermine le choix de la plante. Comme au jardin, en somme !

LES BONS REPÈRES

Une luminosité minimale est requise pour les plantes les moins exigeantes. Par exemple, lorsqu'en plein jour et sans éclairage artificiel vous ne pouvez pas lire un journal, alors aucune plante ne survivra à cet emplacement. Mieux vaut aussi une ambiance fraîche que chaude. Peu d'espèces souffrent de températures nocturnes d'environ 10 °C. En revanche, beaucoup pâtiront si elle est supérieure à 20 °C la nuit, ce qui les maintient dans un rythme biologique continu. L'arrosage ne répond à aucune règle précise, ni en fréquence ni en quantité, car cela dépend de la plante, mais aussi de l'atmosphère de la pièce et surtout du substrat utilisé.



DE BONNES BASES POUR DE BELLES PLANTES

Gardez vos plantes en grande forme en partant des bonnes bases.
Car une jolie plante d'intérieur, c'est une plante en bonne santé, tout simplement.



LA LUMIÈRE, PRIORITAIRE

Il y a peu de chances qu'une plante reçoive trop de lumière en hiver. Qu'elle en manque, en revanche, est très courant. Repérez tout signe d'étiollement : des tiges molles, des entre-nœuds (espaces entre les feuilles) plus longs et un teint pâle sont autant de signes d'un manque de lumière. Il n'y a alors que deux solutions pour y remédier.

- **La lumière naturelle :** rapprochez les plantes les plus exigeantes des fenêtres, les plus petites devant et les plus grandes derrière pour optimiser la lumière reçue. Un voilage filtre la moitié de la lumière : retirez-le ou passez-le derrière les plantes.

- **La lumière artificielle :** les nouvelles rampes d'éclairage à leds sont de couleur rouge. Elles offrent un appoint utile si la lumière naturelle est vraiment trop faible. Mais elles fragilisent les feuillages, qui deviennent plus minces. Mieux vaut donc choisir la plante en fonction de l'emplacement offert.



LA TEMPÉRATURE, CE N'EST PAS LE PLUS DUR



Les plantes apprécieront toujours un certain contraste entre le jour et la nuit. La plupart d'entre elles se contentent de 21 °C en journée et de 12 à 14 °C la nuit. Les plus exigeantes sont les orchidées, car la baisse des températures en automne déclenche la floraison chez de nombreuses espèces, en particulier celles qui forment des bases renflées (les pseudo-bulbes). Elles demandent des nuits plus fraîches et un peu moins d'eau jusqu'à la formation de leurs boutons floraux. Attention aussi à l'impact d'une paroi froide, qui émet un rayonnement refroidissant. Employez un petit thermomètre enregistreur en cas de doute.

CINQ IDÉES REÇUES À OUBLIER

- 1 Pulvériser fait du bien. Cela n'augmente l'humidité autour des plantes que pendant quelques minutes au plus. Pulvériser ponctuellement n'a donc aucun effet bénéfique.
- 2 Un grand pot est toujours mieux. Un trop grand volume encourage le tassement du substrat et l'asphyxie en profondeur. À chaque rempotage, 2 cm de large en plus suffisent.
- 3 Il faut tourner les plantes. Si elles ont tendance à filer vers la lumière, c'est qu'elle est insuffisante. Tourner la plante ne règle pas ce problème fatal à long terme.
- 4 Il ne faut pas arroser les succulentes. Les assoiffer les fait flétrir, puis dépérir. Il faut donc les arroser un peu, dès qu'elles se dessèchent trop. Ne les pulvérisez jamais.
- 5 Les produits lustrant aident les plantes. Ils les rendent plus brillantes, mais bouchent les pores respiratoires, provoquant la mort anticipée du feuillage. À fuir dans tous les cas !

LE BON GESTE VÉRIFIEZ LA PRÉSENCE DE PARASITES



Deux espèces, qui sévissent en hiver, prennent facilement le dessus sur les plantes d'intérieur fragilisées par des conditions défavorables. Ne leur laissez aucun répit !

Araignées rouges : elles donnent un aspect plombé au feuillage et leur toile minuscule se voit sur les plantes très attaquées. À éradiquer en passant un coup d'éponge. Leur présence est favorisée par un air trop sec.

Cochenilles : sous leur carapace, comme autant de petits boucliers collés aux tiges ou en amas cotonneux, elles sont très prolifiques. Appliquez au pinceau sur les plantes attaquées un mélange d'alcool et d'huile, tous les quinze jours.

L'ARROSAGE, L'AUTRE CLÉ DE LA RÉUSSITE



Si la lumière joue un rôle capital dans la bonne santé des plantes d'intérieur en hiver, l'arrosage fait le reste. La première règle est de respecter le bon tempo. Touchez le haut du pot. S'il est moite, n'arrosez pas. S'il est sec, arrosez un peu. Apportez assez d'eau pour que l'excédent s'écoule par le bas, dans la soucoupe, et videz-la une heure plus tard. Attention aux cache-pots, qui gardent un fond d'eau : il faut aussi les vider. Vous pouvez également tremper le contenant durant

un quart d'heure puis le laisser s'égoutter. Employez une eau de bonne qualité, non calcaire, comme l'eau de pluie. Laissez-la toujours chambrer, c'est-à-dire se mettre à la température de la pièce. Enfin, vérifiez le bon drainage du pot. Si le substrat se tasse, il retient trop l'eau et peut faire pourrir les racines, obligeant à réduire la fréquence des arrosages jusqu'au moment du rempotage.

TOUT CE QU'IL FAUT ÉVITER

Trois périls guettent les plantes d'intérieur, parfois à cause de notre empreinte. Mieux vaut se caler sur le rythme des végétaux plutôt que de leur imposer le nôtre.

- **L'apport d'engrais** : les plantes étant en phase de croissance minimale, la fertilisation est néfaste. Assurez-vous qu'elles bénéficient des bonnes conditions avant tout apport d'engrais, jusqu'en mars.
- **Le rempotage de routine** : sauf urgence (contenant cassé, dépérissement à cause du manque d'espace dans le pot...), il n'est pas conseillé de changer les végétaux de contenant en plein hiver.
- **Les courants d'air froid** : les feuilles peuvent tomber subitement, comme ici sur ce ficus placé devant une fenêtre que l'on ouvre souvent, en raison des variations de température trop brusques.



POUR ALLER PLUS LOIN, ET MIEUX

Pour un rendu encore plus esthétique, aidez davantage vos plantes grâce à quelques astuces qui feront la différence. Tout le monde y gagne !

TAILLER, MAIS LE MOINS POSSIBLE

Parce qu'elles poussent peu en hiver, les plantes dans la maison ont rarement besoin d'une taille, même s'il y a des exceptions à connaître.



Pour les feuilles jaunissantes, la règle est simple. On coupe complètement une feuille dont la moitié au moins a dépéri. Évitez de tailler le bout d'une feuille qui se dessèche, car le mal ne fera que se propager.

Nettoyez les feuilles mortes dès qu'elles se détachent sans résistance. Celles-ci peuvent abriter des insectes piqueurs ou des germes de maladie. En outre, elles sont très inesthétiques sur la plante.

Raccourcissez les tiges qui s'étendent, car même placées en pleine lumière, ces dernières ne retrouveront pas leur aspect normal. N'hésitez pas, en outre, à couper les tiges trop longues, quitte à les bouturer.



ON RESPIRE !

Prenez toutes les mesures nécessaires pour prévenir l'encrassement du feuillage. Le dépôt de poussières à la surface des feuilles capte une partie du rayonnement lumineux, plongeant en quelque sorte les plantes un peu plus dans la pénombre. Passez donc régulièrement un coup d'éponge et douchez-les avec de l'eau non calcaire. Vous pouvez aussi les sortir, par temps humide mais doux (15 °C au minimum), pendant une heure ou deux. Cette petite douche sera le meilleur moyen de nettoyer leurs feuilles.

VRAI OU FAUX ?

LE MARC DE CAFÉ EST UN EXCELLENT ENGRAIS.

FAUX : il moisit avant de se décomposer. Mais il protège (un peu) les plantes contre les cochenilles, au cours des jours qui suivent l'apport.

DES GALETS À LA SURFACE DU TERREAU SONT UTILES.

VRAI : ils maintiennent l'humidité et réduisent les besoins en eau. S'ils sont gros, ils dissuadent aussi le chat de gratter la terre dans les pots.

ON PEUT METTRE DES COUVRE-SOLS AU PIED DES GRANDES PLANTES.

VRAI : elles jouent le rôle d'un paillis vivant. Il faut toutefois bien les choisir, notamment pour qu'elles puissent résister au manque de lumière.

LES PLANTES PURIFIENT L'AIR.

VRAI ET FAUX : c'est en partie vrai, mais l'effet n'est pas aussi marqué qu'on a pu le prétendre.

Et les plantes ne sont pas spécialisées dans un polluant en particulier.

SPÉCIAL ORCHIDÉES

Parce que beaucoup fleurissent en hiver, ces plantes d'intérieur un peu particulières se révèlent plus attractives encore à cette époque. Et si elles passent bien l'hiver, alors c'est gagné !

LES REMPOTER, OUI MAIS...



Changer une orchidée de pot ne contribue pas à favoriser sa floraison. Lorsque le substrat se dégrade et retient trop l'eau, c'est-à-dire au bout de trois ans environ, il faut le renouveler, mais pas dans un pot beaucoup plus grand. Un volume trop important encourage une humidité excessive autour des racines.

Laissez-les un peu à l'étroit. Le rempotage en lui-même est très simple. Commencez par sortir la plante du pot, sans blesser les racines collées contre la paroi. Coupez celles qui sont mortes (grises et flétries), et surtout pas dans la partie saine, mais 1 cm après. Mettez les racines à l'air. Placez la plante dans un pot à peine plus large, et glissez le substrat frais entre les racines. Tassez légèrement, arrosez par trempage pendant une demi-heure puis égouttez bien.

LES CLÉS POUR QU'ELLES FLEURISSENT

L'ARROSAGE : les orchidées s'arroSENT par trempage dans une bassine d'eau de pluie à température ambiante, pendant une heure. Entre deux arrosages, la motte doit sécher presque à cœur. Il ne faut pas non plus les assoiffer. Si les organes qui servent de réserve se rident, arrosez davantage.

LA LUMIÈRE : elles détestent le plein soleil, surtout en été ! Si la plupart aiment recevoir un peu de lumière le matin ou en fin d'après-midi, il est possible de les cultiver près d'une fenêtre exposée au nord. Il faudra juste les rapprocher de la vitre.

L'ENGRAIS : il n'est pas si important. Un apport par mois dans l'eau de trempage suffit, surtout en période de formation de nouvelles feuilles. Attention à employer un fertilisant spécial pour les orchidées, car un engrais classique brûlerait à coup sûr leurs racines.

LA TEMPÉRATURE : il existe plusieurs catégories d'orchidées, mais les plus communes apprécient une ambiance tempérée, préférant des températures nocturnes entre 12 et 18 °C et diurnes de 20 à 25 °C. Nos intérieurs leur offrent des conditions optimales, ça tombe bien !

QUATRE ESPÈCES FACILES À FAIRE REFLEURIR

En dépit de leur nom souvent exotique, ces quatre orchidées s'adaptent très bien à nos intérieurs.



Dendrobium kingianum.



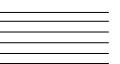
Miltonia.



Vuyistekarea.



Zygonia.



LES BELLES D'INTÉRIEUR

Mettez plus de vie encore dans votre maison avec ces plantes uniques et inhabituelles. Des feuillages rares jusqu'aux floraisons inattendues, la surprise est au coin du pot avec ces beautés.

LES ARACÉES, SI RACÉES

Ces dernières années ont vu exploser le nombre d'espèces et de variétés de la famille des Aracées. Il faut reconnaître qu'elles ont tout pour

elles, avec leur feuillage bluffant. Les plus raffinées peuvent coûter des fortunes, en raison de la spéculation végétale, mais la plupart ne dépassent

pas 30 €, sachant qu'elles vivront de très longues années. Voici nos préférées, parmi les plus graphiques :



Émeraude rouge
(*aglaonema 'Red Emerald'*).



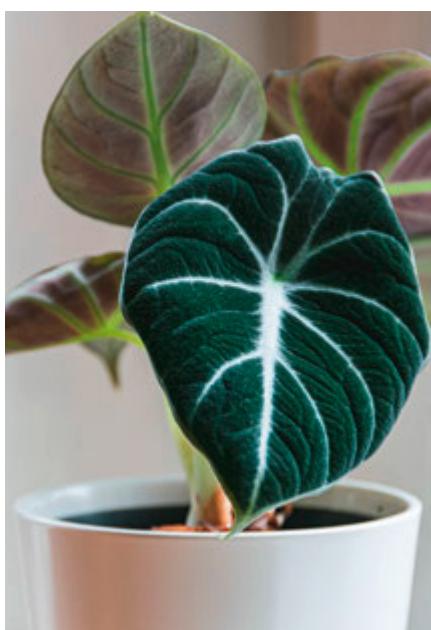
Anthurium nervuré
(*Anthurium clarinervium*).



Faux philodendron
(*Rhaphidophora decursiva*).



Monstera panachée
(*Monstera deliciosa 'Variegata'*).



Oreille d'éléphant velours noir
(*Alocasia reginula 'Black Velvet'*).

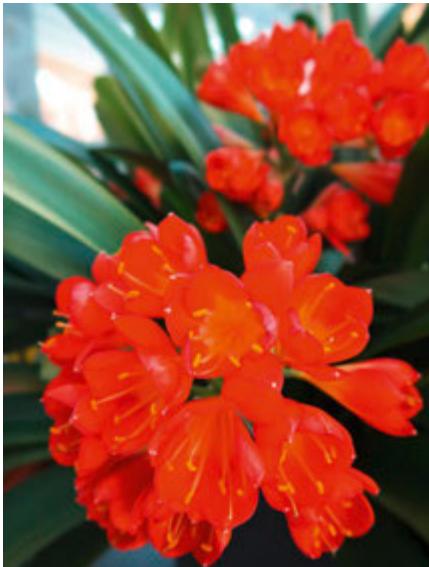


Plante ZZ noire
(*Zamioculcas zamiifolia 'Raven'*).

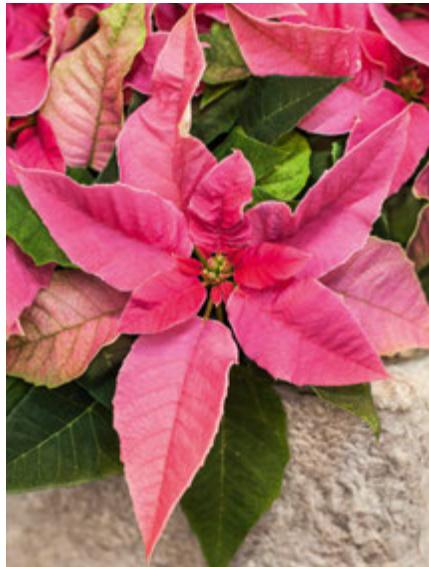
QUATRE CLASSIQUES À FLEUR



L'AMARYLLIS : oubliez les anciennes variétés à fleurs énormes. Les nouvelles ont des fleurs plus gracieuses, plus nombreuses et moins tapageuses, comme cet *Hippeastrum papilio*. Laissez-les sécher de juillet à octobre.



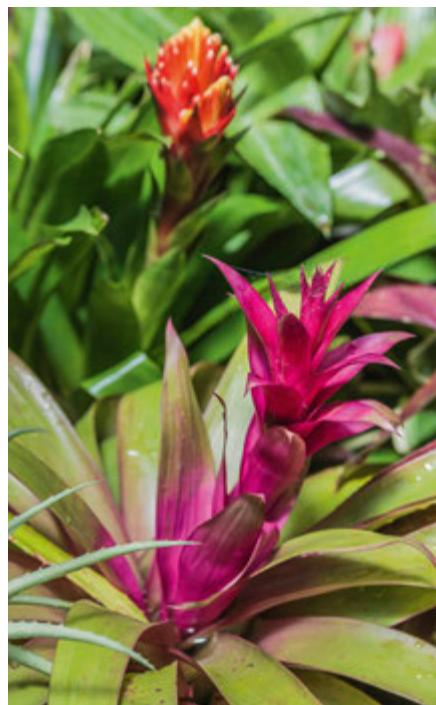
LE CLIVIA : ses fleurs orange tranchent sur son épais feuillage foncé et lustré qui est déjà décoratif. L'astuce pour le faire fleurir ? L'assoiffer à partir d'octobre jusqu'à l'apparition des boutons floraux.



LE POINSETTIA : ce vieux classique de Noël dure vraiment très longtemps et peut devenir grand. Ce ne sont pas ses fleurs qui sont colorées, mais des bractées qui se teintent pendant trois mois chaque année.



LE NARCISSE TAZETTE : cette espèce porte plusieurs fleurs, très parfumées, sur de hautes tiges. Elle n'est pas faite pour vivre toute l'année en intérieur, mais juste le temps de la floraison, car elle craint les fortes gelées, à partir de -10 °C.



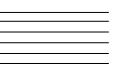
CES SI FACILES BROMÉLIACÉES

Cette famille de plantes comporte de vrais bijoux en matière de décoration, en raison d'un look toujours étonnant, en rosette ornementée ou bariolée. Les broméliacées ont aussi l'avantage de ne pas demander beaucoup d'entretien. Il leur faut une lumière tamisée et un arrosage minimal pour maintenir la terre moite, sans jamais verser d'eau au cœur de la rosette. Elles aiment un substrat léger, plutôt fibreux, mais ne sont pas très exigeantes. En outre, elles fleurissent souvent pendant plusieurs mois. À noter toutefois : la rosette qui fleurit meurt, mais produit des rejets au cours des semaines qui suivent.

CE QU'IL FAUT FAIRE JUSTE APRÈS L'ACHAT

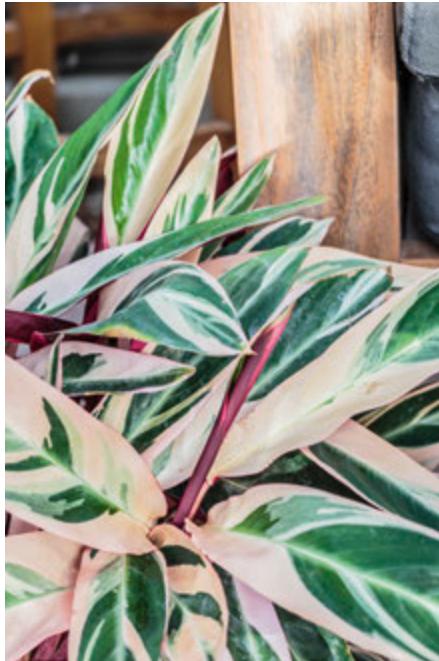


Laissez à la nouvelle plante le temps de s'acclimater à votre intérieur. Placez-la dans une situation qui répondra le mieux à ses besoins, en l'arrosoant juste assez pour que le substrat reste moite, mais ne soit pas détrempé. Évitez de la rempoter tout de suite, car elle doit déjà s'adapter aux nouvelles conditions. Surtout, au cours des trois semaines qui suivent l'achat, surveillez-la attentivement, à l'affût de tout signe inquiétant (étiollement, décoloration...), pour vous assurer que les conditions offertes lui conviennent.



CINQ AS DE LA COULEUR

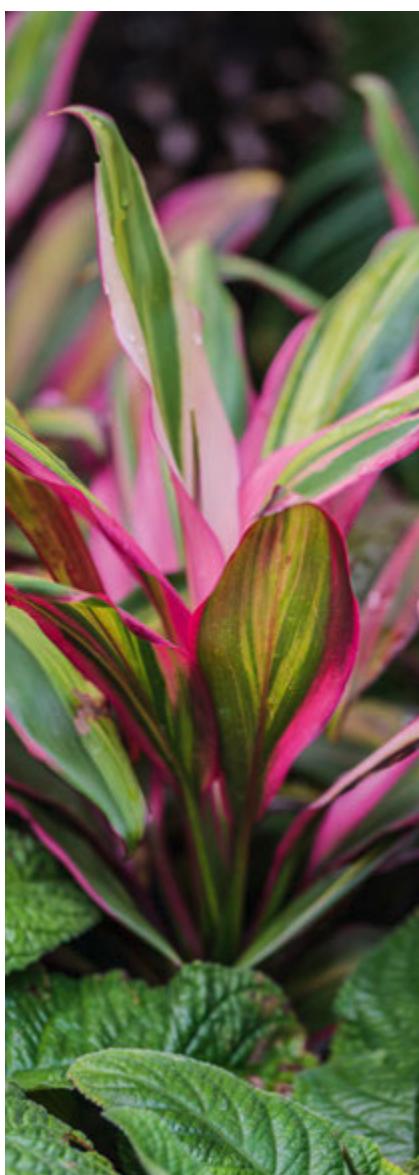
Qui a dit que les plantes vertes devaient être vertes ? Au contraire, leur origine tropicale leur offre d'incroyables possibilités de coloration. Voici nos cinq préférées parmi les plus colorées



Calathea tricolore
(*Stromanthe sanguinea* 'Triostar').



Bouclier persan (*Strobilanthes dyerianus*).



Épinard hawaïen
(*Cordyline fruticosa*).



Coléus
(*Solenostemon scutellarioides*).



Croton
(*Codiaeum variegatum*).

VRAIES ET FAUSSES FOUGÈRES, POUR LA LÉGÈRETÉ

Il y a d'abord les véritables fougères, qui demandent de la lumière tamisée et une bonne humidité...



Fougère patte de lapin
(*Davallia canariensis*).



Polypode doré
(*Phlebodium aureum*).



Fougère corne d'élan
(*Platycerium bifurcatum*).

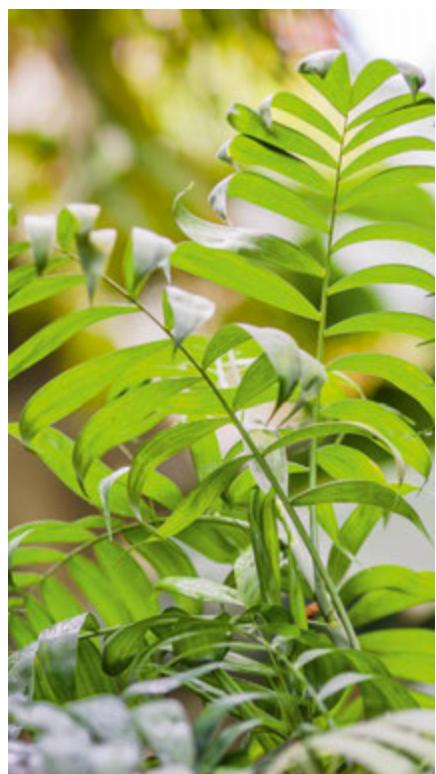
... et les fausses, qui y ressemblent, mais se révèlent bien plus résistantes à l'air sec !



Asperge africaine
(*Asparagus sprengeri*).



Cycas mexicain
(*Dioon edule*).



Palmier nain de montagne
(*Chamaedorea elegans*).

UN CAMÉLÉON DE VERDURE



Le Jardin du caméléon a été créé par une jardinière qui aime les défis : en à peine huit ans et sur un terrain calcaire, en pente de surcroît, Véronique Prétat a aménagé une petite jungle zen. Original, dans son village du Haut-Rhin !





EN VERT ET BLANC

Le premier endroit que Véronique Prétat a aménagé dans son jardin est situé en face de sa salle à manger. Elle peut donc profiter pleinement de sa petite touche asiatique, apportée par un if du Japon taillé en nuage et surplombé d'un catalpa doré, d'un sorbier des oiseaux (photo ci-contre), ainsi que d'un trio composé d'un cornouiller blanc *Cornus alba 'Baton Rouge'*, d'un bambou sacré (*Nandina domestica*) et d'un arbre à soie *Albizia julibrissin 'Ombrella'*. La scène témoigne aussi du choix judicieux du gravier qui, en plus de la décharger de l'entretien que demanderaient des allées engazonnées, offre un contraste intéressant avec un environnement globalement très vert.



JUNGLE PERSONNELLE

Pour rejoindre le petit coin détente et le point d'eau, il faut emprunter un chemin sinuieux qui participe notamment à donner une impression agrandie de l'espace. À mesure que l'on avance, l'atmosphère se fait de plus en plus exotique, grâce à la présence d'un palmier de Chine surplombant des touffes d'herbe du Japon (*Hakonechloa macra*). Encadrant l'un des poteaux en bois de l'avancée qui fait office de salon de jardin, un lys rare, *Lilium martagon 'Claude Shrider'*, fait face à un *anigozanthos* en pot. Plus loin, un érable du Japon '*Orange Dream*' illumine la scène derrière un rideau de *Sisyrinchium striatum 'Aunt May'*.

Devant l'ampleur de la tâche, d'autres auraient renoncé, mais Véronique Prétat a toujours voulu avoir un beau jardin. Et ni la pente prononcée du terrain qu'elle venait d'acquérir avec son compagnon Laurent, ni sa forte teneur en calcaire, ni sa taille relativement modeste ne l'ont découragée. « Au départ, avoue-t-elle, j'étais un peu effrayée à l'idée de me lancer dans un tel chantier. » Rassurée par Laurent, son « ingénieur du jardin » comme elle le surnomme affectueusement, qui s'est volontiers chargé du gros œuvre de terrassement et d'installation des structures, elle s'est donc jetée à l'eau, il y a environ huit ans. « Même si tout ce qui a trait au végétal est de mon ressort, reprend-elle, c'est un vrai travail à quatre mains. Et puis, non seulement il m'a appris à faire certaines choses par moi-même, mais surtout il me redonne du courage quand je me sens un peu débordée. »

Dompter la pente

Et du courage, il en a évidemment fallu, puisqu'ici aucun engin n'est venu leur prêter main-forte, tout a été fait à la main ! En premier lieu, ils ont dû dompter la pente et son corollaire par temps de pluie : le ravinement avec la formation de véritables « piscines » par endroits. « Mettre du gravier plutôt que d'engazonner les allées a également été l'une de nos premières tâches, se souvient Véronique. Outre son indéniable plus-value esthétique, cela permet de drainer l'eau, de nous éviter des corvées de tonte. Et si j'ai envie de changer quelque chose, la mise en œuvre en est facilitée. » Quant à la nature calcaire du sol, elle a demandé d'importants apports de terre végétale.

Densité maîtrisée

Résultat ? Huit ans plus tard, sur un sol a priori ingrat, Véronique est obligée de diviser à tour de bras ! Son jardin est foisonnant, mais on ne s'y sent pas oppressé pour autant. Et notre jardinière entend bien que cela reste ainsi. « Je ne veux pas que ce soit trop serré, explique-t-elle. Il faut que l'on puisse continuer de profiter des touches de couleur apportées par le gravier, la terre ou les structures en bois. Je dois également conserver un peu de place pour ajouter de la couleur par-ci par-là. Chez moi, le vert est dominant, mais a besoin d'être mis en valeur par des teintes qui apportent du contraste. » Dans le Jardin du caméléon, en effet, tout ne repose pas sur les floraisons, et la maîtrise des associations colorées devient dès lors primordiale. Tout comme le choix des végétaux idoines pour créer l'ambiance exotique qu'elle affectionne, adaptée au climat continental humide. C'est ainsi que, non loin du point d'eau, un autre élément essentiel où elle aime se reposer entre bananiers pourpres et autres cannas, on trouve logiquement un palmier de Chine (*Trachycarpus fortunei*) capable de résister jusqu'à -18 °C ! Aujourd'hui, bien qu'encore jeune, le jardin présente tous les signes de la maturité. C'est peut-être pour cela que Véronique a commencé à investir une nouvelle parcelle, un peu plus grande (1 700 m²), pour laisser son imagination y composer un nouveau jardin...



TRANSPARENCE

Le bananier d'Abyssinie *Ensete ventricosum 'Maurelii'* laisse éclater sa beauté tropicale. Ses feuilles vert foncé marquées d'une épaisse nervure centrale rouge pourpre intense filtrent superbement la lumière. Bien qu'originaire d'Éthiopie, il est rustique jusqu'à -12 °C en situation abritée mais ensoleillée et dans un sol bien drainé.



ESTHÉTIQUE PARFUMÉE

Débordant de cinq bacs en acier Corten, diverses menthes mélangées et plantes aromatiques rivalisent de beauté graphique et de senteurs puissantes dont on peut profiter depuis la maison toute proche.

DENSITÉ INCLINÉE

Sur un terrain en pente, les végétaux sont disposés à différents niveaux afin de masquer la déclivité et de proposer des décors variés à mesure qu'on y progresse. À gauche, on remarque un grenadier à fleurs doubles voisinant avec de l'herbe du Japon *Hakonechloa macra* 'All Gold'. En face, dans un bac, un cornouiller *Cornus kousa* 'Nicole' est surplombé par un aralia (*Fatsia japonica*) qui pousse en pleine terre. Toute la scène semble « éclairée » par le magnifique feuillage d'un catalpa doré (*Catalpa bignonioides* 'Aurea').





AU SON DE L'EAU

La pente naturelle du terrain avait au moins l'avantage de se prêter parfaitement à l'installation d'une cascade ! Véronique voulait de l'eau, mais pas de piscine. Elle a donc aménagé un point d'eau alimenté par cette petite chute d'eau rocallieuse à l'aspect naturel qui dévale au milieu des fougères. En plus de créer du mouvement, donc de la vie, elle produit un son apaisant dont notre jardinière profite dès que possible.

EN RÉSUMÉ

SITUATION

Le Jardin du caméléon est situé à Jettingen dans le sud du Haut-Rhin, plus exactement dans le Sundgau, aux confins de la Suisse, de l'Allemagne et de la Franche-Comté. Le climat y est semi-continental, mais avec davantage d'humidité. Le terrain est exposé au sud et d'une superficie d'environ 1 000 m², avec un sol calcaire.

LE PROJET PAYSAGER

Il s'agissait de relever le défi qu'était ce terrain en pente et calcaire. Pour installer son jardin, aidée par son compagnon Laurent, Véronique a entrepris de grands travaux pour structurer et combattre la déclivité, sans oublier d'apporter beaucoup de terre végétale visant à remédier à la nature du sol.

SÉRÉNITÉ

Véronique Prétat aime venir prendre le soleil à l'endroit où il persiste le plus longtemps dans son jardin. Protégée par les hauts arbres qui dominent une haie plantée de différents types de bambous, elle se délecte de la zénitude de ce cocon, bercée par le son de l'eau qui alimente le bassin que l'on aperçoit derrière les larges feuilles des canna.



LE RETRouver

Le Jardin du caméléon
16 rue de la Chapelle,
68130 Jettingen.

Le jardin ne se visite pas encore,
mais on peut l'admirer sur le
compte Instagram de Véronique :
@ameleon.garden

A V I S D'EXPERT

VAINCRE LA PENTE

Si, comme Véronique Prétat, vous possédez un terrain en pente où l'eau peine à s'écouler, son conseil pour créer un jardin en dépit de cette contrainte est d'aménager plusieurs plateaux, avec toujours un léger dénivélé pour que l'eau ne stagne pas et s'évacue de façon naturelle.

Depuis qu'elle a fait cela dans son jardin, elle assure ne plus jamais avoir connu de problèmes, même lors de longs épisodes de pluie. Par ailleurs, casser ainsi la pente permet de créer de nouvelles perspectives et concourt également à donner l'impression que le jardin est plus grand.

INSPIRATION

Le livre « Jardins d'hiver », de Cédric Pollet, éd. Ulmer, figure en bonne place dans sa bibliothèque. Le photographe y présente des jardins plantés d'arbres à l'écorce remarquable, d'arbustes aux tiges intensément colorées ou de plantes aux feuillages persistants. Sa lecture a ainsi donné l'idée à Véronique d'installer notamment un bouleau de l'Himalaya ou des cornouillers à rameaux rouges. Car, lorsque le vert domine comme chez elle, il existe des solutions pour remplacer les floraisons afin d'habiller et de colorer le jardin toute l'année. Les écorces, mais aussi les feuillages, sont parfaits pour cela.

FOIRE AUX PLANTES

Comme tous les jardiniers ou presque, Véronique est une assidue des fêtes des plantes. Ainsi, elle ne manque jamais celle qui se tient dans le parc de Schoppenwihr, à une dizaine de kilomètres au nord de Colmar, les premiers week-ends de mai et d'octobre. Au sein d'un parc de 45 hectares planté d'essences remarquables et qui dispose de points de vue magnifiques, elle fait partie des plus grandes manifestations de l'est de la France.

LIEU DE VIE(S)

Au départ, il n'était pas question pour Véronique de mettre des poissons dans son bassin. Aujourd'hui, elle n'imaginerait pas qu'ils n'y soient plus ! Elle les a installés une fois que la végétation aquatique, composée de nymphéas 'Mangkala Ubol' aux fleurs cuivrées surmontant de larges feuilles au vert intense, leur a assuré une bonne protection, par exemple contre les oiseaux qui viennent s'y abreuver.



DES FEUILLAGES EN OR

Dans la pâle lumière de l'hiver, le jardin peut tout de même resplendir grâce aux persistants à feuillage doré, chartreux ou vert très tendre. Leurs innombrables nuances vivifiantes réchauffent l'atmosphère bien avant l'arrivée du printemps.

Loin d'être une maladie, la couleur dorée des feuillages vaut de l'or pour les jardiniers, surtout en hiver ! Elle réchauffe l'atmosphère et apporte au jardin beaucoup de lumière, que je n'hésite pas à comparer à un rayon de soleil. À la différence du jaune des fleurs, la teinte dorée des feuilles n'interfère pas avec le rose des premiers hellébores, bien au contraire. Alors, comme j'apprécie particulièrement les dorés persistants en ce moment, voici un inventaire des plus lumineux d'entre eux.

L'OR, UNE VALEUR SÛRE

Beaucoup d'arbustes très (trop ?) connus possèdent un joli feuillage doré qui révèle particulièrement leur beauté à cette époque de l'année. C'est le cas du réputé et populaire *Choisya ternata 'Sundance'*, qui reste une valeur sûre : il n'est jamais banal ! Il ne craint pas la sécheresse et pousse dans de nombreuses situations, aussi bien en pot qu'en bac ou en pleine terre. Il est aussi beau seul qu'associé à d'autres arbustes ou placé au pied de petits arbres. Je l'ai accompagné d'un *pittosporum 'Donovan Gold'*, aux petites feuilles panachées de doré, dont la légèreté bénéficie aux deux buissons, mais ce dernier n'a pas résisté à une gelée à -6 °C en décembre 2022. En revanche, les aucubas situés non loin sont toujours là. Je vous incite vraiment à considérer autrement ces mal-aimés des jardiniers, capables de meubler les endroits les plus ingrats. Leurs teintes dorées éclairent l'ombre l'été et s'illuminent dès que les feuilles des arbres sont tombées.

Les fusains, ultra banalisés mais aussi ultra robustes et résistants, appartiennent à cette même catégorie. Une fois nos idées pré-conçues oubliées, on peut trouver dans cette famille de véritables pépites, comme la variété ancienne de fusain du Japon *Euonymus*

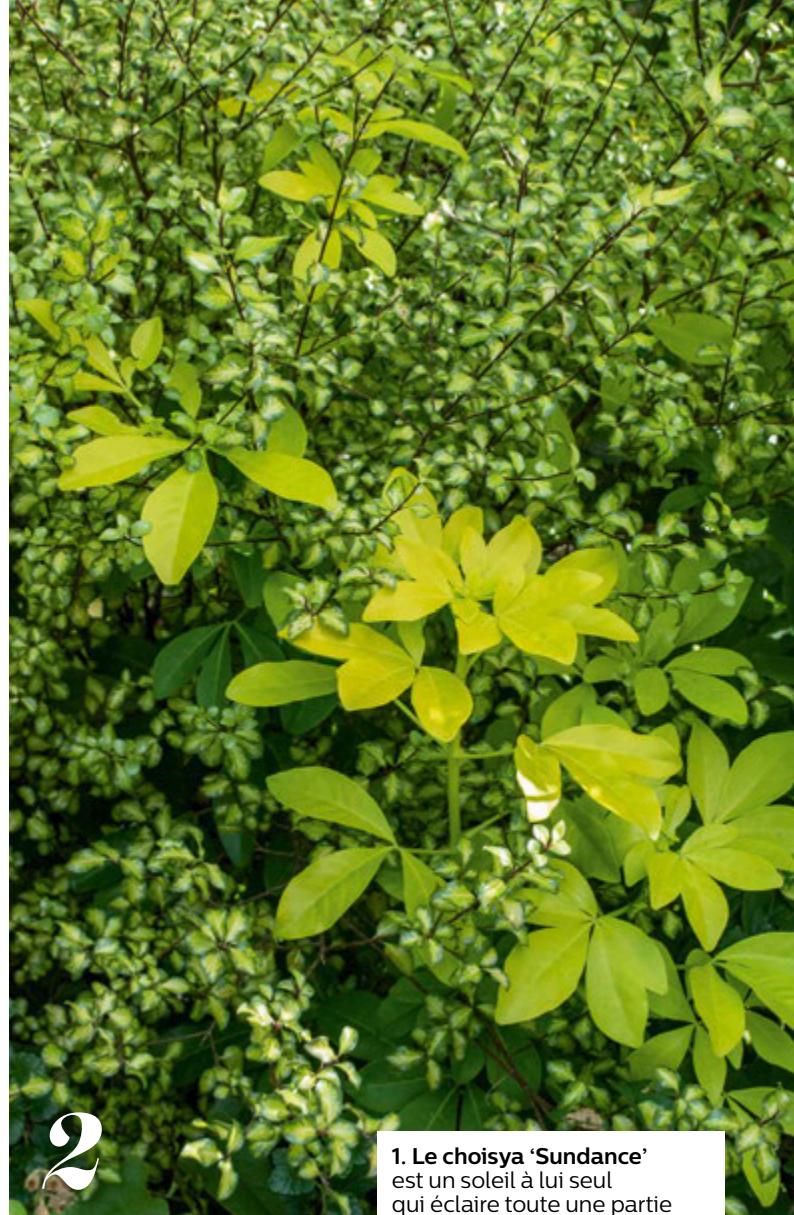
japonicus 'Ovatus Aureus', aux feuilles totalement jaunes, ou encore 'Goldy', une nouvelle variété toute dorée du fusain rampant ou grimpant *Euonymus fortunei*. Je ne me passerai pas non plus des goumis panachés (*Elaeagnus pungens* et *E. ebbingei*), dont plusieurs variétés poussent dans mes haies mélangées et comestibles – ils produisent des petits fruits ultra vitaminés – en compagnie de bambous panachés de jaune ou de l'increvable camérisier doré (*Lonicera ligustrina* var. *pileata 'Edmée Gold'*). Du *lonicera*, j'aime beaucoup la variété 'Baggesen's Gold', surtout lorsque l'hiver est très humide, car son feuillage adopte des nuances violacées très riches.

DE L'OR EXOTIQUE

On emploie souvent l'image du soleil pour évoquer les feuillages dorés, et elle s'applique tout particulièrement aux yuccas, dont les rosettes dynamiques et exotiques semblent littéralement irradier les plantations autour d'eux. *Yucca filamentosa* et *Y. flaccida* sont les plus résistants au froid, notamment 'Golden Sword' dont le centre des feuilles est marqué d'une large plage jaune, sans oublier 'Color Guard', similaire mais aux nuances rouge rosé avec le froid, et 'Bright Edge', aux feuilles bordées d'un liseré jaune. Mais c'est *Y. gloriosa 'Variegata'* qui m'étonne le plus, d'autant qu'il n'était pas censé résister au froid. Il pousse au pied d'un if depuis une quinzaine d'années. 'Bright Star' s'est parfaitement acclimaté dans les 30 cm de gravats et de graviers qui remblaient mon parking, alors que, malgré plusieurs essais, je ne suis pas parvenu à conserver la nouvelle variété très lumineuse, 'Citrus Twist', qui affiche de magnifiques nuances rouge orangé. Je devrais la garder en pot, comme je le fais pour *Y. elephantipes 'Jewel'*, qui rentre dans la



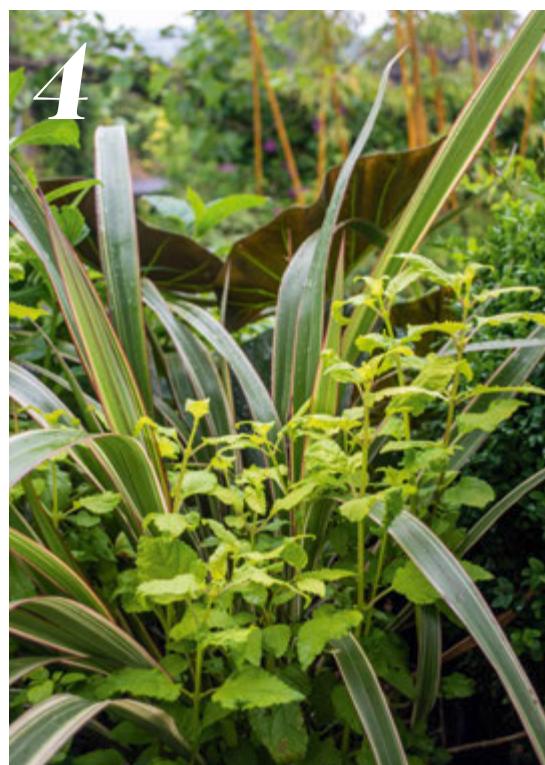
1



2



3



4

1. Le *choisya 'Sundance'* est un soleil à lui seul qui éclaire toute une partie du jardin à la mi-ombre. Une petite taille pour épouser les rameaux en août stimule la croissance de jeunes pousses très lumineuses dès l'automne.

2. Les feuilles épaisses du *choisya 'Sundance'* contrastent avec celles, plus petites, du *pittosporum 'Donovan Gold'*. Mais les deux partenaires s'harmonisent grâce à une teinte commune.

3. Cet *aucuba* s'est ressemé tout seul dans la souche du bambou *Phyllostachys vivax 'Aureocaulis'*, et j'aime beaucoup l'alliance du vert acidulé de son feuillage avec la couleur dorée des cannes du bambou.

4. Comme ils ont des besoins identiques en eau et en sol, j'ai marié dans le même pot un *phormium 'Tricolor'* et un fuchsia *Phygelius rectus 'Sunshine'*. Ils persistent tous deux l'hiver et le second égaye l'ensemble de fleurs orange en été.



Commun, l'*elaeagnus 'Gilt Edge'* est l'un des feuillages d'hiver les plus lumineux. Chaque feuille est entourée d'un liseré doré qui contraste avec le revers argenté brillant. Pour en profiter, mieux vaut le laisser libre et éventuellement l'éclaircir plutôt que de le tailler en haie ou en topiaire.



'Jewel' est une variété désormais très courante de *Yucca elephantipes*. S'il peut vivre à demeure en pleine terre dans le Midi et sur la côte atlantique, ailleurs il vit très bien en pot et devient une plante d'intérieur lumineuse en hiver. Il pousse tout droit, mais on peut le cas échéant le couper à la hauteur voulue pour provoquer la naissance de plusieurs nouvelles rosettes.



'Bright Star', une version très lumineuse de *Yucca gloriosa*, est plus rustique qu'on le pensait jusqu'alors. Planté dans les cailloux et au soleil, il a affronté une température de -10 °C sans aucun souci. J'aime beaucoup chez lui la combinaison de nuances bleues et dorées.



Lonicera 'Baggesen's Gold' est désormais bien connu, bien que cette variété ne soit pas toujours facile à trouver. Ses petites feuilles dorées sont très lumineuses. Il forme un buisson d'environ 1,5 m de haut, mais que l'on peut garder plus bas en le récitant régulièrement, ce qui provoque la naissance de très jolies pousses souples et bien colorées.

véranda dès qu'il gèle. Je conserve aussi dans de grands pots les phormiums, dont l'allure dépasse tout autant que les yuccas, mais avec des feuilles plus souples et plusieurs variétés panachées d'un doré très lumineux, comme 'Golden Ray' ou 'Yellow Wave', plus claires que 'Tricolor' et 'Cream Delight'. Ces pots ensoleillent la terrasse tant que les températures ne descendent pas en dessous de -5 °C. L'un deux est accompagné d'un magnifique fuchsia du Cap à feuilles dorées (*Phygelius rectus 'Sunshine'*) dont le feuillage se développe particulièrement bien en hiver.

DES CONIFÈRES JOYEUX ET LUMINEUX

Je n'imaginais pas que les yuccas et les conifères puissent faire bon ménage, jusqu'à ce que je rapproche un pin des montagnes doré *Pinus mugo 'Ophir'* de 'Bright Star' dans les graviers. Les aiguilles offrent un contraste de texture qui valorise les deux partenaires. À ce sujet, si vous les aimez, les conifères peuvent aussi vous proposer une belle palette de feuillages dorés très lumineux en hiver. Parmi les pins, *Pinus strobus 'Louie'* est le plus éclatant, mais il a besoin d'un sol non calcaire. J'aime aussi particulièrement les teintes mordorées de la sapinette d'Orient *Picea orientalis 'Skylands'* qui adopte un port parfaitement pyramidal. Proche des sapins de Noël, mais à la croissance très lente, *Abies*

nordmanniana 'Golden Spreader' fascine tout autant par son port dense et plus ou moins étalé que par la clarté de ses aiguilles souples. Pour les petits espaces, *Podocarpus totara 'Aurea'* au port bas, compact et étalé fera l'affaire. Il devient plus cuivré avec le froid. Ses origines néo-zélandaises en font le parfait compagnon des laîches bronze ou de l'ophiopogon noir. Je l'ai planté dans 5 cm de cailloux amendés de compost où il vit très bien depuis des années, contrastant avec des genévrier dorés au port également très compact et à la croissance très lente. Plus loin, l'if de Corée (*Cephalotaxus harringtonia 'Korean Gold'*) forme une colonne plus large et d'un beau jaune sur les jeunes pousses. Il y avait, non loin de lui, un calocèdre, *Calocedrus decurrens 'Berrima Gold'*, qui me donnait de riches nuances cuivrées en hiver, plus acidulées en été. Mais la piètre qualité de la greffe a abrégé sa croissance. Je me console avec le faux cyprès du Japon (*Chamaecyparis pisifera*) et ses formes à branches effilées, 'Filifera Aurea' et 'Sungold'. C'est l'un des rares conifères à adopter un port souple et léger.

VIVACES, GRAMINÉES ET FOUGÈRE

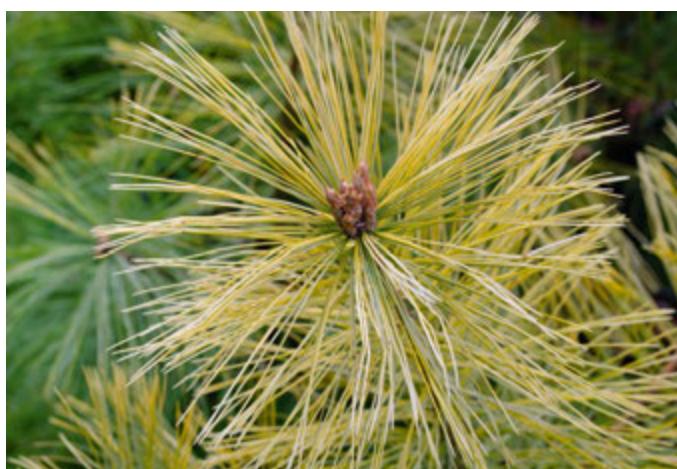
Parmi les vivaces, plusieurs succulentes gardent des feuilles dorées en hiver, comme le prolifique sédum rupestre 'Angelina', le petit bijou *sempervivum 'Chic Charms Gold Nugget'* ou la saxifrage



'Citrus Twist' me fascine, même s'il me résiste. Ses feuilles, bleues et dorées comme 'Bright Star', adoptent de jolies teintes orange saumoné dès qu'il fait froid. Multiplié à grande échelle in vitro et élevé dans la tourbe, il a juste quelques difficultés à s'implanter en pleine terre. Une transition dans un sol sablonneux se révèle salutaire.



Yucca gloriosa 'Variegata' ensoleille une partie de ma cour gravillonnée, ombragée par un grand bâtiment. Implanté dans les cailloux, il bénéficie aussi du drainage occasionné par un if contre lequel il est installé. Il rayonne littéralement !

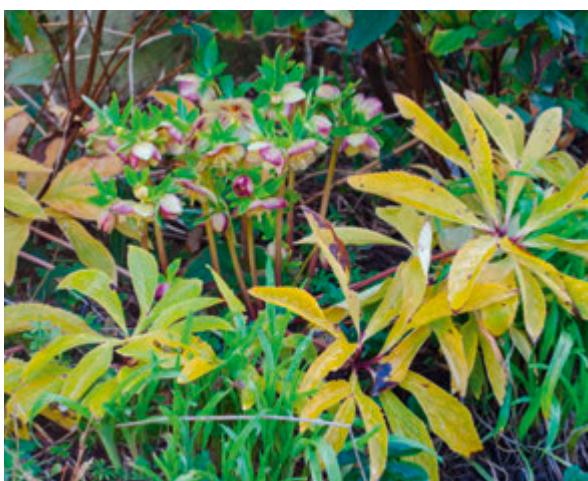


Pinus strobus 'Louie' dispense des teintes chaudes à l'intensité très variée selon les températures. C'est l'un des conifères dorés les plus attrayants du moment, mais il ne supporte pas le calcaire !



Picea orientalis 'Skylands' s'élève à 6 ou 7 m en une dizaine d'années (dans un sol riche, argileux), mais il reste étroit et très élégant avec des branches incurvées un peu comme des pagodes. La teinte verte acidulée en hiver s'illumine dès l'éclosion des nouveaux bourgeons.

DES HELLÉBORES À FEUILLAGE DORÉ



L'horticulteur Thierry Delabroye a obtenu, il y a une dizaine d'années, des hellébores à fleurs très jaunes et au feuillage qui s'éclaircit en automne pour devenir d'un doré lumineux. Du croisement avec d'autres a résulté une lignée de plantes aux fleurs diversement colorées, mais qui ont pour la plupart hérité de ce magnifique feuillage doré. C'est un écrin splendide pour les fleurs qui, ayant toutes des parents jaunes dans leur lignée, portent des teintes chaudes, saumonées, pêche ou abricot, s'approchant davantage chaque année de l'orange ou de la mandarine. Elles apprécient un peu plus le soleil que les autres, mais sont bien plus irrésistibles.



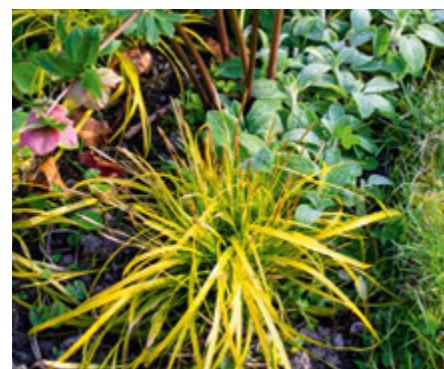
En bac, **Podocarpus totara 'Aurea'** ressemble à un petit if, mais propose des nuances diversement dorées au cours de l'hiver. Au printemps, il s'émailler de petites inflorescences, puis en automne de petits fruits charnus et rouges. Bien qu'originaire de Nouvelle-Zélande, il affronte sans broncher des températures qui peuvent aller jusqu'à -10 °C.



Le sapin 'Golden Spreader' peut passer 15 à 20 ans en mode étagé et bas, avant de se décider à s'élever pour former un minisapin. Ses branches aux aiguilles larges et semi-souples restent lumineuses et brillantes en hiver, adoptant des tons plus cuivrés avec le froid.



'Berrima Gold' est un cultivar encore rare du cèdre à encens (*Calocedrus decurrens*). Il forme à terme une colonne d'un magnifique mordoré cuivré en hiver, idéal à marier aux écorces brillantes des arbousiers (*arbutus*) dont il partage les besoins.



Carex oshimensis 'Everillo' est le plus brillant des carex colorés, l'un des plus utiles aussi. Il forme de jolies touffes de 40 cm d'envergure et de haut. Bien sage, il ne drageonne pas et se multiplie facilement par éclats. Il peut être ombragé par des plantes plus hautes en été.

dorée (*Saxifraga moschata 'Cloth of Gold'*). Elles sont précieuses pour apporter des touches de couleurs vives dans les bordures, mais je mise désormais plus sur des graminées (au sens large et jardinier du terme, ou « plantes graminiformes », pour les puristes) pour composer des bordures ou des fonds de massifs, capables de valoriser les autres plantes. *Carex oshimensis 'Everillo'* m'est vite devenu indispensable avec ses magnifiques feuilles semi-rigides, d'un beau jaune acide. Il a toutefois besoin de lumière pour exceller, et se montre moins vigoureux dans des endroits trop ombragés et trop secs. La luzule dorée (*Luzula sylvatica 'Aurea'*) et surtout 'Solar Flare', aux feuilles plus étroites mais plus résistantes et plus brillantes, le remplace aisément dans ces lieux plus sombres, comme d'ailleurs les variétés panachées d'or des laîches 'Evergold', 'Eversheen' et 'Everglow'. Si ces « graminées » dorées aiment les sols frais, elles les préfèrent toutefois drainés et sont sensibles à la rouille dans une terre trop

humide. Là où le terrain reste longtemps détrempé, les acores peuvent facilement les remplacer. Les *Acorus gramineus 'Ogon'*, 'Licorice' ou le plus nain '*Hakuro Nishiki*' forment de magnifiques bordures, puis s'étendent progressivement afin de créer des écrins parfaits pour d'autres persistants verts ou pourprés.

Je terminerai mon inventaire par deux plantes relativement récentes, mais dont mon jardin et moi ne pouvons plus nous passer : l'iris gigot doré (*Iris foetidissima 'Paul's Gold'*), capable de se resserrer à l'identique, et la seule fougère persistante lumineuse, *Asplenium scolopendrium 'Bolton's Nobile'*. Elle me rappelle Mrs Snowdrops, une amie anglaise passionnée de fougères et de jardins en hiver, qui m'a permis d'introduire chez nous cette petite merveille. Cette plante agit comme un phare, capte tous les regards et réchauffe nos coeurs, en attendant l'arrivée prochaine du printemps.

TEXTES ET PHOTOS : DIDIER WILLERY



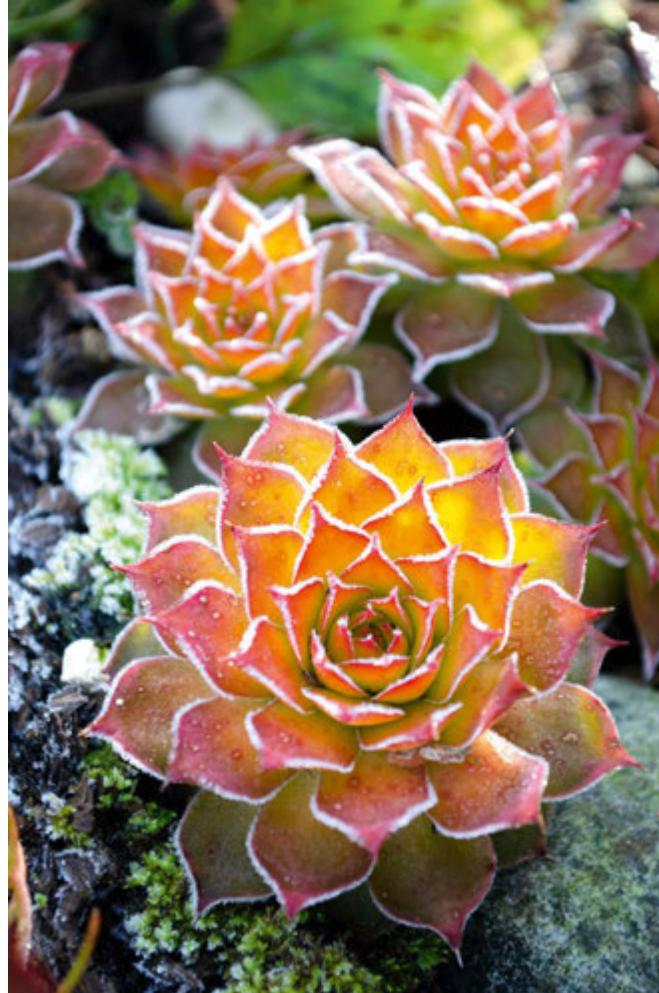
Le sédum 'Angelina' persiste et reste lumineux l'hiver, ce qui en fait une base permanente superbe en pot. On le bouture très facilement par fragments de tiges ou même de feuilles dès le retour des beaux jours. Le goût poivré de ses feuilles assaisonne naturellement les salades.



'Bolton's Nobile' est une jolie fougère « corne d'élan » (*Asplenium scolopendrium*) aux frondes d'un doré lumineux aux bords plus ou moins ondulés. Sa multiplication en masse a permis de populariser rapidement cette variété encore très rare il y a dix ans, mais elle a aussi engendré des variantes toutes vertes ou moins frisées, qui restent diffusées sous le même nom par des vendeurs peu connaisseurs.



Acorus gramineus 'Ogon' est devenu si commun en pot ou en jardinière parmi les plantes saisonnières, qu'on ne pense même plus à l'installer au jardin où il constitue rapidement de jolies bordures ou des petits tapis vifs et brillants (dans un sol frais ou humide). Son feuillage coupé est délicieusement odorant.



'Gold Nugget' est le sempervivum le plus brillant, d'un beau jaune vif en été, et bien cuivré en hiver, avec des nuances plus rouges sur les bords. Il apprécie la mi-ombre et un sol d'humus brut, frais et bien drainé, mais pas trop sec. Des exigences de diva, mais il le mérite bien !

LES FEUILLAGES DORÉS EN 3 QUESTIONS PRATIQUES

1. QUELLE EST LA MEILLEURE EXPOSITION ?

Les feuillages entièrement dorés risquent de brûler l'été s'ils sont en plein soleil, hormis quelques yuccas et autres plantes, très bien adaptés à la sécheresse. Ils préfèrent une situation mi-ombragée, si possible orientés vers l'est et abrités par des arbustes plus hauts ou des petits arbres. Les persistants, plus verts en été, s'éclairent en automne quand les feuilles de leurs protecteurs tombent.

2. QUELS SOINS LEUR FAUT-IL EN HIVER ?

Les mêmes que pour les espèces « normales » dont ils découlent. En pot ou sur un balcon, on peut protéger les petits sujets avec un voile les nuits où il gèle, givre ou neige, afin de garder les feuillages intacts et d'éviter les brûlures, peu esthétiques et point de départ des maladies. En pleine terre, c'est inutile, sauf pour les très jeunes plantes.

3. LEUR TAILLE EST-ELLE PARTICULIÈRE ?

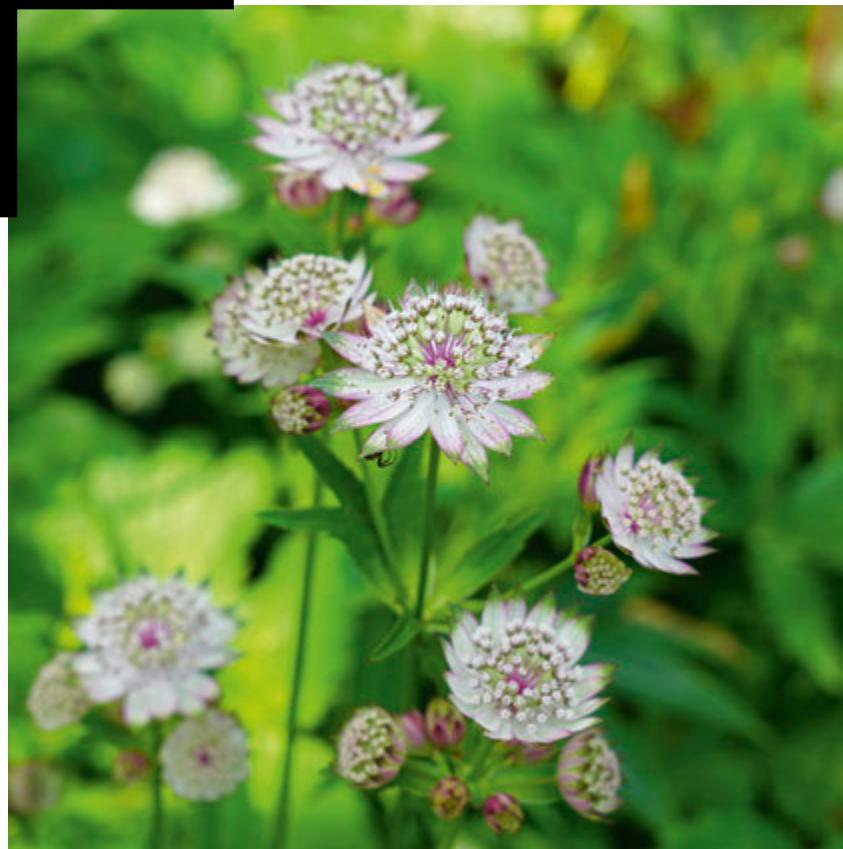
J'aime bien épouser quelques branches en août ou début septembre, ce qui stimule la croissance de nouvelles pousses, plus colorées. Cela leur donne un éclat plus intense au début de l'hiver.

UN VALLON ENCHANTEUR

Parfaitement réfléchi et planté avec une précision d'horloger, ce jardin dont l'escarpement a été créé artificiellement par des milliers de mètres cubes de terre végétale, moutonne de merveilles. Sur l'ancienne carrière de granite remodelée, plus de 4 000 variétés de plantes s'accoudent dans un joyeux charivari de fleurs et de feuillages. Un théâtre végétal toujours en mouvement, beau en toute saison, qui offre des associations de formes, de couleurs et de parfums peaufinées chaque année. De 1994 à 2024, il aura fallu 20 ans pour y acclimater des plantes d'ici et d'ailleurs, originaires de régions de 0 à 4 000 m d'altitude. Un véritable tour de force !



AMOUR SAUVAGE



Monique et Thierry Dronet ont déplacé des montagnes pour réaliser leur rêve. Serti entre les crêtes vosgiennes, Berchigranges est une immense histoire d'amour. Un jardin naturaliste remarquable où l'on cultive la nature à plein temps et à pleins poumons.





AU FIL DE L'EAU

Il y en a eu des résurgences sporadiques à maîtriser sur ce terrain morainique : indomptable et omniprésente, l'eau surgissait comme un diable ! Canalisée en ruisseaux et acheminée vers l'ancien étang des granitiers recréusé, elle suit partout le visiteur entre les plantations pleines de fraîcheur. Au mois de juin, les primevères étagées multicolores et les iris fleurissent les berges des rus translucides. Un travail de composition extraordinaire pour une scène naturaliste parfaitement orchestrée.

« **Q**uand on sera grand, on fera un jardin ! », clamaient-ils tous les deux. À l'époque où leurs mains s'ancraient déjà à la terre, détaillant tout un petit monde merveilleux entre les feuilles et les fleurs, Monique et Thierry

ont grandi avec la même passion, déroulant les mêmes émotions, les mêmes joies et les mêmes découvertes. Bien des années plus tard, il a suffi que ces deux-là se rencontrent pour fondre leur âme d'enfant dans le creuset de l'amour inconditionnel de la nature et de la création paysagère. De leur histoire passionnelle est né l'un des jardins les plus beaux de France. Berchigranges est l'œuvre et la symbiose de deux âmes soeurs qui ont fait fleurir leur sensibilité et leur créativité en attisant à quatre mains leur imagination débordante, pour faire vibrer, à 700 m d'altitude, des scènes opulentes et sauvages de toute beauté.

Une genèse amoureuse

Qu'il est loin le terrain initial de Thierry installé sur une ancienne carrière de granite ! Assombri par les lignes strictes de centaines d'épicéas exploités, son jardin n'est encore qu'une esquisse lorsqu'il rencontre Monique en 1994. Pépiniériste esthète et sensible, elle aime les jardins de cottage, l'art, la délicatesse, les parfums subtils, la musique du vent, les roses anciennes et les plantes aériennes perlées de rosée. Thierry est avide de conseils : séduit, c'est avec son cœur qu'il prendra tous les siens ! De leur coup de foudre naît une émulation immédiate : il a le goût de la structure, de l'architecture et des lignes, tandis que Monique excelle dans l'association des couleurs et des formes étayée par une solide érudition botanique. De cette parfaite complémentarité naissent, après une préparation titanique du terrain, les premiers massifs. Près de 3 000 épicéas disparaissent pour faire place à une vaste clairière vallonnée. La terre arrive par camions : 200 seront nécessaires pour couvrir le sol granitique, modeler le relief et asseoir les plantations. En tout, 2 200 tonnes seront déversées sur le site. Pharaonique !

Entre artificialité et naturel

« Il n'y a pas un mètre carré qui soit naturel, le terrain entier a été remodelé de toutes pièces. Quant à l'eau, qui jaillissait partout dès que l'on creusait à 50 cm, presque huit ans ont été nécessaires pour l'assagir et l'apprivoiser. Un véritable défi ! », explique Thierry. Les années s'écoulent, les plantations abondent entre les ruisseaux et les pièces d'eau, les volumes se dessinent. Et même si les rosiers se plantent à la barre à mine, les massifs tout en rondeur s'enroulent au gré des couleurs et des textures choisies par le couple. Jardin d'adaptation et jardin puzzle, jardin de contraste, à la fois artificiel et fabuleusement naturel, Berchigranges est un canevas artistique extraordinaire brodé de vivaces délicates et gracieuses, bourdonnant d'idées, de fantaisie, d'élegance et d'émotion. Sanctuaire de biodiversité, c'est un véritable paradis d'amour à la personnalité affirmée né d'un travail acharné. Un rêve d'enfant réalisé.

TEXTES ET PHOTOS : FLORE PALIX



TOUT DE BLEU

Décliné dans toutes ses nuances, le bleu est la couleur fétiche de Monique et Thierry. De l'hypnotique bleu ciel du pavot de l'Himalaya, naturalisé dans le jardin, au bleu presque marine des buglosses, en passant par celui, violacé ou céruleen, des campanules, des delphiniums, des asters ou des camassias, le bleu est roi. Ici, le violet profond de l'élégante campanule 'Sarastro'.



RÉCUP DE CHARME

Arrosoirs et mobilier anciens ont la part belle à Berchigranges. Chineurs invétérés, les deux jardiniers cultivent le goût de la récup, du décor et de la mise en scène sous les nuées de roses.

LE JARDIN BOHÉMIEN

Il dévale le vallon et s'étend sur 5 000 m² : le jardin bohémien est de conception récente et montre bien l'évolution d'une création qui mue au fil du temps, des lectures, des influences, des préoccupations climatiques et des convictions écologiques. Devant la charmante bibliothèque ouverte au visiteur, ce jardin sauvageon est un savant mélange de plantes endémiques mêlées de vivaces horticoles attirant au mieux les insectes polliniseurs. Un véritable coup de pouce pour aider la nature à se refaire une santé. « Chaque jardin de chaque Français devrait comporter au moins 5 m² de prairie bohémienne », commente Monique. Au fil des saisons, les belles se succèdent : épiaires, marjolaines, monardes, épilobes, échinacées, véroniques... Ici, au mois de juin, les géraniums vivaces froufroutent entre les vaporeuses alchémilles.



« L'important, ici, est de vivre l'instant. C'est une invitation au voyage, une échappée vers la nature, une création sans contrainte ni préjugé où les couleurs se mêlent en toute liberté. »

CHEMINER AVEC LA NATURE

« Nous vivons en symbiose avec la nature, nous essayons de nous entendre au mieux avec elle. Notre jardin est un lieu de rencontre entre la matière et l'esprit, entre le végétal et le minéral, entre l'animal et l'humain. Chaque jour, on le redécouvre, on le réinvente. Un jardin, c'est un chemin. »

EN RÉSUMÉ

SITUATION

Le merveilleux jardin de Berchigranges est situé en Lorraine, à Granges-sur-Vologne près de Gérardmer, au cœur du massif des Vosges sur le site d'une ancienne carrière de granite flanquée d'une plantation d'épicéas. Le sol y est acide, le climat continental rude. Les étés sont chauds et les hivers longs et neigeux, s'étirant jusqu'au mois d'avril, avec des pointes à -15 °C, voire -20 °C. La somme des contraintes est colossale.

LE PROJET PAYSAGER

Les thèmes y sont nombreux : jardin anglais, potager, rocaille, jardin de mousses, jardin bohème, jardin d'inspiration médiévale dédié au parfum, jardin d'eau... Toutes les scènes sont guidées par la présence de l'eau et la nature du sol tour à tour humide, sec, sableux ou rocheux. Son fil d'Ariane ? Une délicatesse raffinée et naturaliste tout en contraste. Pelouse parfaite, bordures irréprochables ou haies taillées encadrent un flou vaporeux de couleurs et de textures. Ce paradis floral et sylvestre, véritable

conservatoire de biodiversité, a été élu Jardin de l'année en 2005 par l'Association des journalistes du jardin et de l'horticulture. Au total, aujourd'hui, une douzaine d'ambiances différentes s'inspirent des paysages naturels d'Écosse, d'Irlande, d'Angleterre ou des proches vallons des Vosges. Ce projet pharaonique a été pensé à quatre mains et voit tout en grand : au mois d'avril, plus de 40 000 narcisses de plus de 400 variétés s'éveillent pour fêter le retour du printemps.



VERTE OPULENCE

Quel foisonnement sous les arbres ! Une marée verte qui ondule entre les marches en rondins parsemées de gravier. « Tous les éléments sur le terrain, pierres, fers à béton, branches cassées, souches, troncs d'arbres ou mousses, sont récupérés et mis en scène, donnant un petit côté land art au jardin », indique Thierry. Fougères et géraniums vivaces encadrent ici la belle spirée à trois feuilles (*Gillenia trifoliata*) constellée d'étoiles blanches. Un tableau de verdure pointilliste tout de grâce vêtu.

REPOSER SON ESPRIT

Sous le cornus en fleur, on lâche prise près de l'étang en laissant ses soucis s'y diluer pour capturer l'instant présent. L'apaisement par la beauté : c'est ce qu'offrent Monique et Thierry au visiteur dans leur jardin poète, loin des inquiétudes de la vie. Magique.

AVIS D'EXPERT

Multifacette, Berchigranges est avant tout un jardin d'alliance avec la nature. Son credo ? Intégrer les plantes indigènes parmi les plus distinguées puis laisser faire.

BÉNÉFIQUES SAUVAGEONNES

« Mes petites protégées sauvages, glanées sur les sentiers, en sous-bois, en forêt, il y en a pléthore ! », s'exclame Monique. N'hésitez pas à expérimenter : boutures, graines, petits prélevements d'espèces communes (pour ne pas piller les plus rares !) telles que cardère, carotte sauvage, grande berce, achillée millefeuille, fougère, lierre, bugle rampant, mauve, fenouil, ortie, digitale, pâturen des prés... vous en réussirez de nombreuses. Inviter les plantes sauvages dans les massifs, c'est aider la petite faune qui peine à se régénérer.

La plupart d'entre elles sont les plantes hôtes de nombreux papillons menacés d'extinction. Ces insectes poecilothermes, dont la température corporelle dépend de celle de leur environnement, subissent de plein fouet les effets du changement climatique. Pour eux, sachez que l'ortie dioïque est une manne : elle propose le gîte et le couvert à une trentaine d'espèces qui ne peuvent survivre sans sa présence.

Parmi elles, les merveilleux papillons vulcain, petite tortue, écaille chinée et paon du jour.

SERTIR LA NATURE

« On s'est aperçus que lorsqu'on intégrait des plantes sauvages aux vivaces ou que l'on jardinait dans un style un peu sauvage, les gens ne savaient plus si c'était un jardin ou si c'était la nature. Pour pouvoir leur montrer vraiment la différence, nous avons décidé de créer un cadre très strict qui fait ressortir d'autant plus le côté naturel de nos massifs. » Topiaires, bordures taillées, lignes franches, pelouse impeccable : comme à Berchigranges, jouez les contrastes pour faire bouillonner la nature.

LE RETROUVER

Le Jardin de Berchigranges
Lieu-dit Berchigranges,
88640 Granges-sur-Vologne.
Tél. 03 29 51 47 19.

Ouvert tous les jours, même
fériés, sauf les lundis et mardis,
de mi-avril à septembre.
Berchigranges.com

BORDURES : LIBÉREZ VOTRE CRÉATIVITÉ

C'est pour mieux délimiter un massif ou distinguer visuellement différentes zones (pelouse, allées, potager...) que les bordures entrent en scène. Conçues en toutes sortes de matériaux, elles sont esthétiques, mais jouent aussi un vrai rôle, facilitant la tonte ou protégeant les plantations.



Au cœur de la roseraie du domaine de Chailly (60), une bordure en bois sépare les carrés de pelouse des allées. Nette et discrète, elle se fait oublier pour mieux mettre en valeur la magie des rosiers.

Bordures tressées

Les bordures tressées, ou plessis, sont une tradition qui remonte au Moyen Âge. Elles sont composées de branches droites et souples de châtaignier, de noisetier ou de saule, récemment coupées, qui s'entrecroisent autour de piquets préalablement plantés dans le sol, tous les 60 cm environ. La souplesse du matériau permet de dessiner des formes rectilignes autant qu'arrondies. Traditionnellement utilisées pour la confection des potagers en carrés, dont elles retiennent la terre, elles sont aussi employées dans les jardins d'ornement à la recherche d'une note champêtre.



Bordures en métal

Aussi élégante et nette que discrète, la bordure métallique est idéale dans les jardins d'allure plus minimaliste ou contemporaine. Divers matériaux sont disponibles. L'acier galvanisé, tout comme le métal époxy, est inoxydable et se décline en divers coloris et motifs décoratifs. L'acier Corten, avec sa patine de rouille stabilisée, est aussi très en vogue. Ce sont des solutions plus durables dans le temps. Ici, modèle Nortene.





Bordures végétales

Les bordures végétales, si ce sont les plus naturelles, ce sont celles qui demandent le plus d'entretien (taille, arrosage...). Selon les végétaux choisis, on obtient différentes hauteurs et épaisseurs. Les traditionnels buis, qui se taillent facilement, permettent de créer des bordures denses à des hauteurs variées, mais beaucoup ont été décimés par la pyrale. On peut les remplacer par le myrte de Tarente, très dense, ou l'osmanthe de Burkwood, bien rustique. Mais on peut également avoir recours à d'autres plantes comme l'if qui s'adapte à tout type de sol et se prête très bien à la taille, le berbéri au feuillage et aux baies très décoratifs, le fusain qui est peu exigeant. Sans oublier la lavande ou la santoline pour de larges et souples bordures d'allées parfumées.

Bien les installer

L'installation est cruciale pour garantir l'efficacité, l'esthétique et la durabilité des bordures. D'abord, le sol est préparé en le niveling et en retirant les cailloux et les racines gênant la mise en place. Ensuite, la hauteur est définie, entre bordure basse qui participe au décor et vraie barrière. Enfin, la stabilité du montage est assurée. De manière générale, un enfouissement partiel suffit pour la plupart des matériaux de récupération (briques, tuiles, rondins...). En revanche, un ancrage est recommandé pour les matériaux plus industriels, en particulier ceux en métal. On utilise alors des piquets qui maintiennent la bordure verticale et relient les éléments entre eux afin d'assurer une belle continuité. Ici, Cala (180 x 15 cm), 15,90 €, Forest style.



Des solutions créatives



Cette bordure composée de tronçons de bambous de hauteur inégale donne un petit air d'ailleurs. On peut la réaliser soi-même ou la trouver déjà constituée sous la forme d'un rouleau à déployer le long du massif à protéger.



Pour apprivoiser une pente ou dompter un talus, les blocs creux en béton, parfois en pierre, s'emboîtent les uns dans les autres. Remplis de terre, ils peuvent être végétalisés, comme ici avec des fraisiers.



Bordure minute réalisée avec quelques tuiles juste posées pour délimiter un parterre d'herbes aromatiques.

Facile à installer, la ganivelle ajoute une touche de charme champêtre au décor. À choisir en châtaignier, un bois durable et imputrescible.



Recyclage en vue ! Plus ou moins enfoncées selon la hauteur des plantes, les bouteilles en verre jouent la carte récup et donnent un petit air bohème au décor.



Troncs et bûches se prêtent aussi à des scénographies plus ou moins éphémères afin de délimiter ou cloisonner des espaces. Certains rondins peuvent se transformer en siège de fortune pour une pause toujours bienvenue au jardin.

Nos conseils

JANVIER

Plantez, entretenez, soignez, récoltez...

Si les jours rallongent déjà, les températures restent basses et les plantes attendent encore pour sortir du repos hivernal. Pour le jardinier en revanche, entre la fin des plantations, les récoltes d'hiver et les soins plus rapprochés que jamais aux espèces les plus fragiles, pas de répit !



ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS : Pierre Aversenq, Joël Avril, Aurélien Davroux, Anne Denis, Jean-Michel Groult, Gilles Leblais, Noémie Vialard et Manon Wild.



Ce si singulier lierre

Hedera helix est peut-être la plus commune des plantes de nos régions. Et pourtant, finalement, on sait souvent peu de choses sur sa vie, alors qu'elle compte parmi les plus étranges !

Sa vie, c'est au printemps qu'elle commence, dans les déjections des oiseaux qui ont ingéré ses baies noires en hiver. La plantule de lierre n'a rien d'extraordinaire : deux cotylédons arrondis et à peine veinés d'argent. Bien vite apparaît une fine tige arborant une guirlande de feuilles mais, encore jeune, le lierre reste bien modeste. Le voilà qui rampe sur le sol, en s'enracinant à intervalles réguliers.

La tige se prolonge au ras du sol et chaque feuille est portée à la verticale par un long pétiole, et à chacune d'elles, le lierre peut former des racines. Les tiges se ramifient et finissent par former un tapis. Tant qu'il ne rencontre pas d'obstacle vertical, le lierre continue à étendre son empire, parfois sur des surfaces impressionnantes de plusieurs centaines de mètres carrés. Mais à force de s'étendre, il vient bien un jour où il arrive au contact d'un élément vertical, comme un tronc ou un mur. Si cet obstacle n'est pas très haut, comme une souche ou un petit muret, le lierre ne fera que le recouvrir, en continuant son chemin après l'avoir tapissé de ses tiges.

Mais s'il s'agit d'un obstacle plus haut, le lierre change très rapidement de forme. Si la croissance à la verticale se poursuit pendant un temps assez long, les pousses du lierre se métamorphosent.

COLLÉ SERRÉ

En quelques semaines à peine, les pousses nouvellement formées par le lierre portent des feuilles disposées en deux rangées, et plaquées au support. Ce nouvel âge du lierre s'accompagne d'une innovation puisqu'apparaissent des crampons sur la face inférieure des tiges, là où elles se trouvent en contact avec le support. Ceux-ci sont en fait de courtes racines

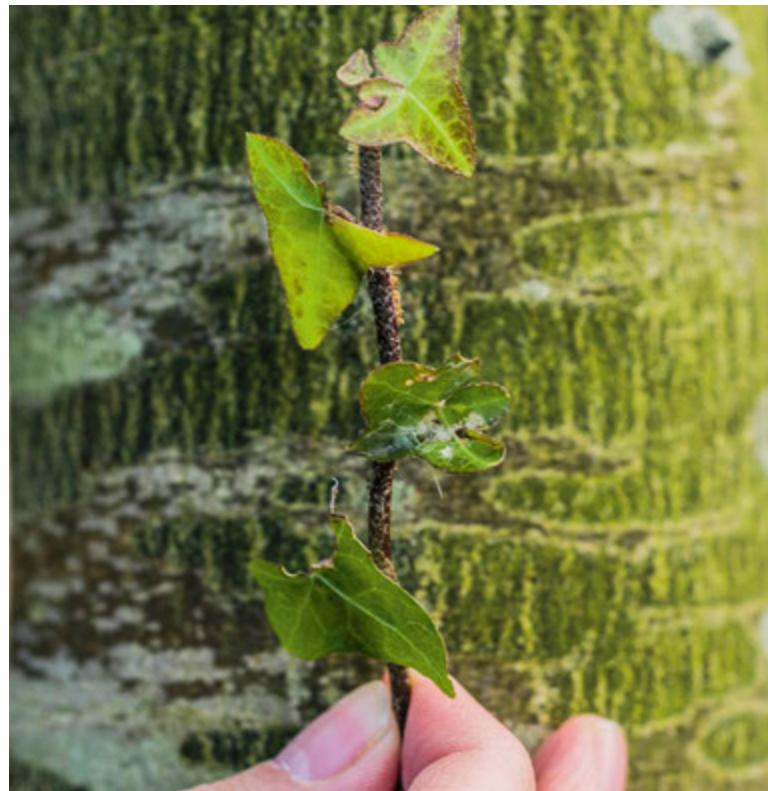
qui sécrètent une substance adhésive, un peu comme du mastic mais ayant la consistance du béton. Cela permet à la plante de s'agripper à presque toutes les surfaces, même très lisses. Et c'est à cause de ces crampons qu'elle laisse des traces pratiquement indélébiles lorsqu'on l'arrache de son support. Le nom de lierre a la même racine que le verbe adhérer, tous deux venant du latin « *haerere* », signifiant rester collé. Les feuilles, elles, changent aussi. Elles sont plus petites qu'auparavant, car elles perçoivent plus de lumière. Elles peuvent porter des dessins plus marqués, et c'est là qu'on sélectionne souvent de nouvelles variétés de lierre. Cette adolescence du lierre dure plusieurs années, parfois plus de dix ans. Pendant ce temps, il peut couvrir des surfaces aussi impressionnantes qu'à terre, en montant jusqu'à 10 m de haut, et

s'étaler sur des dizaines de mètres de large. Recouvrir complètement le tronc d'un arbre ou ensevelir une maisonnette ne le rebute pas. Puis, lorsqu'il a accumulé une imposante masse de végétation, le lierre se métamorphose encore...

À L'ÂGE ADULTE

La plante qui devient adulte forme des tiges différentes, comme celles d'un arbuste. Elles n'ont plus de crampons, forment du bois et se ramifient à l'horizontale, jusqu'à atteindre 2 m. En quelque sorte, le lierre lève les bras au ciel. Une fois de plus, les feuilles changent elles aussi de forme. Elles sont moins découpées, beaucoup plus larges et d'un vert plus uni ; la fantaisie, c'est fini. Pour le lierre, le temps est venu de s'assurer une descendance. Et il le fait en fleurissant en automne, à une période de disette pour les butineurs. Si c'est à cette

époque qu'il fleurit, c'est en revanche au printemps qu'il offre ses fruits aux oiseaux, bienvenus dès la fin de l'hiver. Bon compagnon, il produit également du nectar en abondance, ce qui lui permet d'entretenir une cour nombreuse d'abeilles, de mouches et de guêpes. Le lierre a d'ailleurs une courtisane qui ne vrombit que pour lui, la collète du lierre. Cette petite abeille nourrit sa progéniture avec le pollen du lierre et de nulle autre plante. Autre courtisan, à ses dépens cette fois-ci, l'orobanche du lierre, qui parasite ses racines. Que le lierre se fasse exploiter, ce n'est que justice, lui qui est un exploiteur. Mais pas un parasite. On a toutefois montré que, lorsqu'il atteint son stade adulte, il nuit au développement des arbres sur lesquels il s'est étendu. « Je meurs où je m'attache », fait dire au lierre un vieux proverbe. Et à force, il fait mourir ce à quoi il s'est attaché.



BONNE QUESTION

Pourquoi y a-t-il tant de variétés de lierre ?

Hedera helix est une espèce incroyablement diversifiée. Des études ont montré que cela constituait une adaptation de la plante aux conditions variables auxquelles elle est confrontée dès son plus jeune âge. Cette plasticité n'a pas échappé aux jardiniers, qui ont sélectionné de très nombreuses variétés, parfois spectaculaires, parfois curieuses. Comme chaque variété mute facilement et peut donner naissance à une nouvelle, le nombre de liers différents est en perpétuelle augmentation. Aujourd'hui, on en dénombre plus de 1 000 variétés !

EN PRATIQUE

Retirez le lierre qui grimpe trop haut sur le tronc des arbres cultivés. Vous pouvez le laisser les recouvrir aussi haut que vous pouvez monter les bras, mais pas au-delà, car il échapperait à votre contrôle. Au verger, ce sera tolérance zéro, puisqu'il aide les ravageurs à hiverner sur les fruitiers. Dans les haies, en revanche, il densifie l'écran végétal et sert de refuge à une ribambelle d'auxiliaires, sans compter les oiseaux, et se révèle donc très bénéfique. Autrement dit, selon l'endroit, le lierre sera le bienvenu ou pas.



Anémones transformistes

Les anémones couronnées (*Anemone coronaria*) sont vendues sous la forme de vilains rhizomes desséchés. Et pourtant, ces derniers donneront l'une des floraisons les plus éclatantes du printemps, et surtout qui compte parmi les plus fiables ! Longtemps, les anémones des fleuristes ont été reléguées au rang de fleurettes vendues en bottes. Puis les variétés se sont raffinées au fil du temps, et les amateurs de teintes pastel, comme ceux qui préfèrent les couleurs franches, y trouvent désormais leur compte. La série Galilée Pastel, par exemple, offre des fleurs énormes, portées par des tiges hautes de 30 cm, avec des tons en dégradé. Les bons fournisseurs proposent

des coloris séparés (rouge, rose, bleu ou blanc), parfaits pour des associations. Du côté de la culture, l'emploi de cormes sèches est très simple. Avant la plantation, il faut impérativement les faire tremper 12 à 24 heures dans de l'eau tiède en la renouvelant une fois. Enterrez-les à 7 cm de profondeur dans un coin à la mi-ombre, dans une terre humifère. Les anémones adorent les emplacements très secs en été. N'arrosez pas, sauf en cas de sécheresse, car les cormes qui se dessécheraient à ce stade seraient perdues. Le feuillage met du temps à sortir, parfois plusieurs mois. Mieux vaut une plantation aussi précoce que possible avant le printemps pour obtenir une floraison optimale.



Voyez plus large pour les massifs

C'est le bon moment pour préparer une extension de massif, afin d'y planter des vivaces plus tard, au printemps par exemple. Commencez par enlever l'herbe. Couvrez la zone d'une couche de compost. Épandez-en autant que vous en avez à disposition. Travaillez le sol à la fourche, pas forcément pour le retourner, même si cela peut aider par la suite, mais au moins pour former de grosses mottes. Recouvrez le tout de carton de récupération puis de feuilles mortes. Creusez le bord afin de faire une séparation nette avec le gazon ou posez une bordure afin que l'extension soit esthétique et facile à entretenir.

Des rosiers nus bien démarrés

Les sujets vendus en racines nues reprennent très bien. Le mode d'emploi est vraiment simple. Déballez le plant et libérez les racines, souvent liées en fagot. Trempez-les dans une boue très liquide, à laquelle vous aurez ajouté quelques poignées de compost mûr. Plantez aussitôt, en gardant juste au-dessus du sol le bourrelet de la base, qui correspond au point de greffe. Arrosez jusqu'à ce que la terre se tasse. Terminez par un paillis de feuilles mortes. La reprise est de 100 % si le plant n'a pas séché en attendant qu'on l'installe. Mais attention, ne le rentrez surtout pas à l'intérieur avant de le planter !



700

C'est le nombre total de gènes impliqués dans le parfum des roses !

Tous ne s'expriment pas avec la même intensité, et les choses se compliquent avec l'effet des conditions de culture qui jouent sur chaque composant du parfum. Si bien que deux roses n'exhaleront presque jamais tout à fait la même senteur.

Deux façons de valoriser la cendre de bois au potager



En épandage : répandez-la à la surface du sol (jusqu'à 1 kg pour 2 m²). Mieux vaut le faire peu de temps avant la mise en place des cultures ou même juste après, car la potasse contenue dans la cendre est rapidement lessivée par les pluies.



En lait : diluez de la cendre tamisée dans un seau d'eau, à raison d'environ 50 g par litre, puis remuez pour obtenir un liquide homogène. Vous pourrez l'employer comme un engrais liquide au pied de cultures potagères déjà installées.

Tentez le cresson



La culture de cette plante annuelle dans un grand bac étanche

est vraiment simple. Remplissez-le d'un mélange de terreau et de terre de jardin, sur 20 cm de haut. À la surface, épandez une pincée de graines de cresson. Vous pouvez aussi y planter les restes de tiges d'une botte achetée dans le commerce. Gardez la terre très humide, quitte à noyer un peu les jeunes plantes, pour éviter toute mauvaise herbe. Récoltez avant juin, car le cresson fleurit et meurt après.



Gagnez du temps avec le compost en tranchée

Avec cette méthode, pas de bac à compost et des récoltes plus abondantes encore ! Si vous avez de grandes quantités de déchets humides, c'est parfait. Le compostage en tranchée est une technique ancienne qui n'a jamais démerité. Sur le principe, elle consiste tout simplement à enterrer de la matière organique aussi tôt que possible avant la fin de l'hiver. Les déchets ainsi enfouis vont se décomposer pendant les mois qui suivent, sous l'action des micro-organismes du sol. La terre est ainsi bien pourvue en éléments nutritifs, certes pas autant qu'avec un compost, mais au niveau des racines. Et surtout, le sol retiendra mieux l'eau à cet endroit. Dans un terrain sablonneux, le compost

en tranchée est vraiment idéal. Pour l'essayer, il vous faut d'abord regrouper une grande quantité de déchets mous et humides : des épluchures de légumes, des fruits inutilisables, du fumier froid (qui ne chauffe pas)... Toutes ces matières vont se mélanger. Creusez ensuite une tranchée de 30 à 40 cm de profondeur et de large, selon la quantité de matière que vous avez sous la main. Accumulez dedans les déchets sur une épaisseur d'au moins 20 cm et recouvrez de la terre retirée lors du creusement de la tranchée. Au printemps (pas avant le mois d'avril), vous pourrez y planter directement des tomates, des choux ou toute autre culture exigeant un sol très riche.



LA LIVÈCHE, UN ARÔME DE BOUILLON

Autrefois très courante dans tout potager, *Levisticum officinale* a été un peu oubliée. Et pourtant, cette ombellifère vivace possède un arôme digne des cubes de bouillon. Elle exige un sol frais et craint la chaleur en été. Installez-la aux côtés de la rhubarbe ou de la ciboulette, qui ont les mêmes préférences. Employez son feuillage comme le persil ou dans les plats mijotés. La livèche forme peu de graines et vit très longtemps.

ARBRES ET ARBUSTES



Les agrumes, beaux et vitaminés

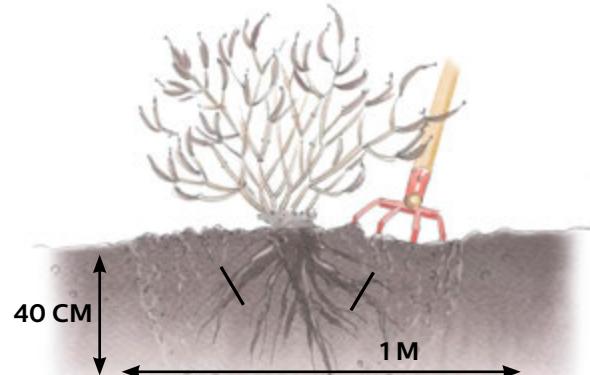
Ils offrent l'un des spectacles les plus réjouissants de l'hiver, au point que nous hésitons souvent à cueillir les fruits. Pour une question de goût et de bienfaits, il n'y a pourtant aucun intérêt à laisser les citrons, oranges ou pomélos trop longtemps sur l'arbre.

Que vos agrumes soient en pleine terre ou en pot, il est temps de les récolter lorsqu'ils présentent leur couleur de pleine maturité, qu'ils vous semblent lourds dans la main et d'une consistance bien ferme. Après la pluie, laissez les feuilles et les fruits sécher avant la cueillette pour prévenir l'introduction de germes de maladie dans l'arbre. Pour ce même risque, ne détachez pas le citron ou l'orange en tirant ou en tordant son pédoncule, mais coupez-le avec un sécateur aux lames désinfectées.

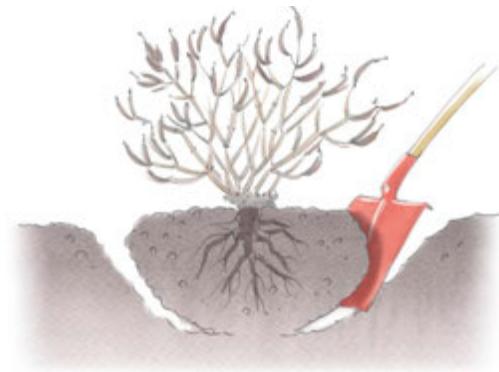
Bon à savoir : les agrumes sont des fruits non climactériques, c'est-à-dire qu'ils ne mûrissext plus dès lors qu'ils sont cueillis. Il est donc inutile d'en stocker beaucoup dans la cave où ils risquent de s'altérer, alors qu'ils supportent parfaitement d'attendre quelques jours de plus sur l'arbre.

Transplanter un weigélia

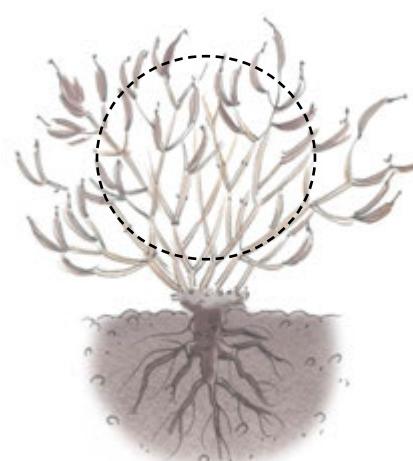
Votre weigélia est mal placé ou peu mis en valeur ? Il est encore temps de le déplacer, car son système racinaire reste modeste. Sur un sujet âgé, le travail sera tout de même plus conséquent. Arrosez abondamment la veille si besoin, pour ameublir le sol, hors temps de gel.



Décompactez la terre à la bêche autour de la plante, sur environ un mètre carré et au moins 40 cm de profondeur. Coupez les grosses racines au sécateur ou au coupe-branche si besoin.



À l'aide d'une bêche ou d'une fourche, soulevez l'arbuste en tournant autour jusqu'à extraire une motte transportable, tout en conservant un maximum de racines. Sur un sujet plus âgé, il faut dégager le dessous de la motte petit à petit.



Réduisez la partie aérienne de votre arbuste, afin d'adapter le volume des branches à celui des racines dégagées. Supprimez aussi le vieux bois ainsi que les branches mortes ou mal placées.



PRENDRE SOIN DES CAMÉLIAS

Les camélias sont de superbes arbustes de terre de bruyère au feuillage persistant. Si la plupart fleurissent durant les mois d'automne ou d'hiver, ils se montrent relativement sensibles au froid. Quelques bons gestes sont donc à prévoir. Pour commencer, évitez leur plantation à l'est, qui expose les sujets encore gelés aux premiers rayons du soleil d'hiver (dégâts assurés, surtout sur les boutons floraux !). Placez-les sous un autre arbuste persistant pour les protéger ou, à défaut, à l'abri d'un mur face aux vents froids. Enfin, paillez le sol à l'aide d'une bonne couche de feuilles mortes pour protéger leurs racines, qui sont relativement superficielles.

Replanter un sapin de Noël



Si vous avez acheté un sapin de Noël en pot, il est grand temps de le replanter ! Tentez déjà d'identifier l'espèce : est-ce un sapin ou plutôt un épicéa ? Le premier ne pique pas, contrairement au second. Humectez la motte, dépliez bien les racines en coupant celles qui sont tordues. Si le pivot central est également tordu, réduisez-le à la base. Choisissez un endroit bien drainé. Attention, ces espèces deviennent

toutes de grands arbres à l'âge adulte. Si vous ne possédez pas un jardin suffisamment grand, vous devrez sans doute abattre votre arbre dans quelques années.



Des haies plantées en racines nues

Le moment est encore propice à la plantation des haies, mais toujours en dehors des périodes de gel. La meilleure option demeure l'emploi de végétaux à racines nues, peu coûteux et permettant de couvrir une grande longueur sans dépenser une fortune. La veille, réalisez un pralin (terre argileuse et eau, voire bouse de vache) pour y tremper vos plants. Disposez-les en étalant bien les racines, dans une terre ameublie sur 50 cm de côté et sur la profondeur nécessaire. Espacez les pieds de 50 à 80 cm environ, selon la densité souhaitée. La reprise est en général très bonne, mais veillez à arroser vos plantations au cours du premier été.



Arracher les marcottes de ronce

Les ronces ont de nombreux atouts pour le jardin biologique. Elles servent à la fois d'abri et de lieu de nidification, offrent de la nourriture aux insectes polliniseurs, mais aussi aux herbivores. Leur tissu racinaire très

dense limite l'érosion du sol. Un roncier compact constitue un bon brise-vent. En résumé, la ronce est utile au jardin. Cependant, cette liane est envahissante et rien ne l'arrête ! Elle pousse presque toute l'année, n'importe où y compris dans un trou de mur, à l'ombre comme au soleil, en condition sèche ou humide. Elle se multiplie grâce à ses graines, mais aussi par le marcottage de ses rameaux qui plongent vers le sol. Profitez de l'humidité de votre jardin en ce moment pour en extraire soigneusement les marcottes avant qu'elles ne se développent.

PELOUSE ET ROCAILLE



Marcotter le drimys

Du haut de ses 6 m, cet arbuste a tout pour plaire. Sa silhouette élégante et dense ne nécessite pas de taille et résiste aux embruns et à la sécheresse. Il porte un feuillage persistant, très odorant (poivré lorsqu'on le froisse) et une charmante floraison en panicules lâches, composées de petites étoiles blanches parfumées et mellifères. Ce grand arbuste semi-rustique (jusqu'à -10 °C)

est parfait pour notre littoral, s'il trouve un sol bien drainé. Pour le multiplier, faites une marcotte aérienne : sur une tige lignifiée, ôtez quelques feuilles, pratiquez une incision, enlevez l'écorce sur 1 cm et ajoutez une pincée d'hormones d'enracinement. Ensuite, posez un manchon de plastique autour de la blessure, garnissez de sphagnum et maintenez avec du ruban adhésif. Arrosez par vaporisation d'eau de pluie. Les racines devraient apparaître l'été prochain.

PRÉSERVER LA PELOUSE



La pelouse réduit fortement, voire stoppe totalement sa croissance pendant les mois les plus froids. Durant cette période, il est indispensable de ne rien laisser sur l'herbe,

afin de ne pas l'abîmer. En effet, tout objet, comme une branche, un tas de feuilles ou même un jouet abandonné laisse en peu de temps une vilaine trace dénudée. Dans le même ordre d'idée, évitez d'emprunter systématiquement les mêmes itinéraires, cela permettra de limiter l'écrasement des plantes et le tassemement du sol qui va de pair. En prenant ces quelques précautions, vous aurez la satisfaction de retrouver au printemps une pelouse en bonne santé, peu altérée par les aléas de l'hiver.

LE CHIFFRE : 1800



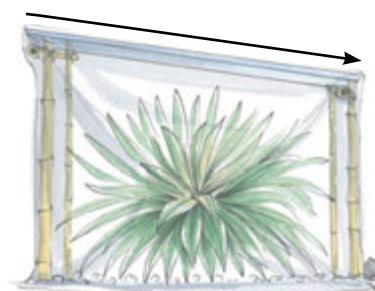
C'est le nombre d'espèces de la famille des Iridacées, qui englobe les iris, les glaïeuls, les crocus, les crocosmias, les tigridias, les libertias et autres freesias. Presque toutes sont des plantes bulbeuses ou rhizomateuses aux feuilles effilées. Les iris comprennent, à eux seuls, plus de 200 espèces, auxquelles s'ajoutent une foule de variétés horticoles.

Bien utiliser le voile d'hivernage

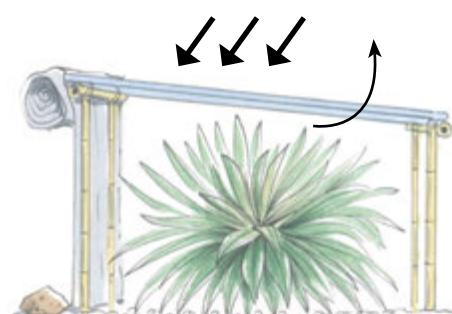
Durant l'hiver, on peut mettre en place un voile d'hivernage pour protéger les plantes les plus frileuses. Cependant, certaines précautions sont nécessaires pour que la protection ne cause pas plus de dégâts que le froid !



Évitez absolument tout contact entre le voile et la plante, car cela ferait geler ou pourrir la partie touchée. C'est particulièrement vrai pour les palmiers et autres persistants dits exotiques. Privilégiez donc la fixation sur une structure composée de tuteurs en bambou ou d'autres tiges rigides, afin de construire une cage plus solide.



Faites en sorte que la couverture soit en légère pente, afin de faciliter l'évacuation de l'eau de pluie. Au besoin, posez une plaque rigide et étanche (en PVC par exemple) par-dessus l'ensemble si le voile tend à s'affaisser.



Si possible, au moindre redoux, entrouvez le voile ou retirez-le pour éviter la formation de condensation, voire un effet de surchauffe néfaste. En fin d'hiver, ce dispositif pourra également protéger les bourgeons du gel tardif.



Un figuier à la carte

Profitez de l'hiver pour tailler les figuiers qui ont pris beaucoup d'ampleur. Ce n'est pas une taille fruitière, car les figuiers donnent sur presque tous les types de rameaux. C'est plus une taille de « management », pour que l'arbre prenne la forme qui vous intéresse. Si vous voulez un sujet haut et pas trop large, retirez les branches qui poussent à l'horizontale à la base du tronc. De cette façon, l'arbre va surtout croître en hauteur, même si certaines variétés sont plus étalées que d'autres malgré tout. Si vous voulez un sujet bas et facile à récolter, retirez les pousses verticales formées l'année passée, voire un étage de branches avec.

De cette façon, le figuier poussera de façon plus étalée. Veillez à bien couper par la suite les repousses droites. Dans tous les cas, taillez en fonction de la région. Sous un climat gélif, où l'arbre n'est pas tout à fait rustique, attendez le débourement (fin mars) pour intervenir. Différez également la taille pour les sujets palissés, c'est-à-dire dont les branches sont forcées à se développer contre un mur. Enfin, quelle que soit la forme souhaitée, mieux vaut retirer aussi les rejets de la souche. Ils se forment en pagaille et leur présence est plutôt gênante qu'autre chose, car ils ne sont pas utiles pour la production de fruits.



DES BAIES SUR LES AIGUILLES

Les arbustes à petits fruits raffolent des aiguilles de pin et, de façon générale, de tous les déchets de conifères. Framboisiers, cassissiers, groseilliers et pieds de myrtilles apprécieront une couche d'aiguilles jusqu'à 5 cm d'épaisseur, et même 10 cm si la terre est sablonneuse. Elles mettront du temps à se décomposer, mais en attendant elles gardent l'acidité du sol dont ces arbustes ont tant besoin. Si vous pouvez les broyer à la tondeuse avant de les déposer en couche au pied des cultures, additionnées à un peu d'herbe coupée, ce sera encore mieux.



Pour ou contre le paillis au pied des fruitiers ?

POUR : le paillis limite la concurrence de l'herbe et nourrit les petites racines de l'arbre. Il garde aussi la moiteur en été, réduisant la souffrance des jeunes sujets.

CONTRE : dans un sol argileux, le paillis peut étouffer les racines. Il favorise aussi les rats taupiers dans les zones humides, qui peuvent s'attaquer aux racines des arbres.

EN RÉSUMÉ : au pied des jeunes arbres ou dans une terre sablonneuse, le paillis est positif !



DE FOUS ALLIÉS

Face à un arbre fruitier poussif, essayez les mycorhizes. Ce sont des champignons bénéfiques qui forment une alliance avec les racines des arbres. Vous les trouverez, chez les fournisseurs de matériel de jardinage biologique sous la forme d'une poudre à incorporer. Ajoutez-en au fond de trous de 15 cm de profondeur, à l'aplomb de la ramure, à raison de trois à cinq trous pour chaque arbre. Rebouchez et laissez faire la nature, les mycorhizes mettant un an au moins à agir. Attention, une forte fertilisation nuit à la stabilité des mycorhizes.

1 PROBLÈME 5 SOLUTIONS

Un creux de créativité

Il suffit d'un reste de travaux ou d'une malformation naturelle du terrain pour que le jardin se retrouve avec un creux bien compliqué à gérer. Voilà le genre de relief qui se remplira d'eau en hiver, mais séchera en été, sauf le temps d'un orage et de façon bien fugace. Impossible d'en faire un bassin ou un massif normal. Profitez de cette contrainte pour en faire une opportunité, car il y a beaucoup à imaginer dans une telle situation, qui n'a finalement rien de défavorable !



2

FAITES-EN UNE MARE TEMPORAIRE

Allez plus loin encore en prenant cette dépression pour ce que la nature en fait : creusez une vraie mare et posez au fond une bâche en EPDM. La seule différence avec un bassin, ce sont les bords, qui seront enterrés à 10 cm sous le niveau du sol pour laisser les eaux de surface y venir. Prévoyez une plus grande profondeur au centre. Les cyperus seront parfaits pour végétaliser cet espace, sous tout climat.



1

NOYEZ-LE DE VÉGÉTATION

Essayez de transformer un creux en bosse grâce à des végétaux qui s'y plairont et feront plus que le combler. Le saule pourpre (*Salix purpurea*), les variétés de cornouiller sanguin, les cannes méditerranéennes (*arundo* en climat doux) et même les variétés de roseaux coloniseront l'endroit et, visuellement, inverseront le niveau. Prévoyez toutefois un rabattage tous les trois ans pour garder un peu d'ordre.



3

TRANSFORMEZ-LE EN JARDIN DE PLUIE

Dans cette optique, le creux demeure et accueille des plantations qui supporteront des conditions très contrastées : il recueille les eaux excédentaires en été et les conserve en hiver pour les laisser pénétrer dans la nappe phréatique. Il faudra peut-être aménager le fond du trou afin d'agrandir son volume. Asters, joncs, miscanthus et solidagos sont capables de résister à de tels contrastes.

4

COUVREZ-LE D'UNE ESTRADE

Si cet espace ne peut être modifié, alors marchez dessus ! Aménagez un ponton par-dessus, soutenu par des poutres assez longues pour l'enjamber si vous ne pouvez y prendre appui. Vous pourrez alors soit en faire un coin sauvage que le ponton civilise immédiatement, soit tenter des plantations qui encadreront le bois. Effet contemporain assuré avec un minimum d'entretien, et bon pour la faune de surcroît !



5

ESSAYEZ LA HUGELKULTUR

Vous pourrez également combler sans trop de peine l'endroit en y ensevelissant des rondins de tout diamètre, simplement recouverts d'une couche de 20 cm de terre. Vous pourrez y cultiver des vivaces résistantes. Au fil des ans, la dégradation du bois va enrichir le sol et lui donner plus d'autonomie en été, pour finir en un bon humus. La butte perdra la moitié de sa hauteur environ, mais ça vous laisse du temps !

Truc de pro

Essayez la fausse tourbière : la fougère à quatre feuilles (*Marsilea quadrifolia*) s'étend en un tapis très dense. Au fil des années, la plante constitue un feutre qui ressemble à de la tourbe, imputrescible, lui permettant de supporter la sécheresse pendant les mois d'été.

L'astuce

Positionnez une large pierre au centre du creux pour lui donner un peu plus d'allure. À défaut, vous pouvez aussi aménager une butte, si le creux est assez large et à condition que celle-ci dépasse de l'eau la plupart du temps en hiver. Cette minuscule île peut être le départ d'un jardin à l'inspiration zen ou la mise en valeur d'un bel ornement.

Trois plantes adaptées à la situation



TISON DU DIABLE
Les plantes du genre *kniphofia* sont incroyablement solides. Prenez une forme botanique plutôt qu'une des nombreuses variétés, certes plus jolies et moins

encombrantes, mais nettement moins résistantes. Placez la plante à 1 m des bordures pour éviter que le feuillage traîne dans le passage.



HERBE ÉTOILÉE

Dichromena colorata, alias *Rhynchospora colorata*, est un cousin du carex qui affiche un curieux look, car une partie blanchit à maturité. Cette plante adore les sols semi-marécageux mais ensoleillés. Elle forme lentement un tapis dense qui demande très peu d'entretien.



MYOSOTIS DES MARAIS
Myosotis palustris se couvre de ravissantes petites fleurs bleues comme celles du myosotis classique, sauf qu'il fleurit de mai à septembre. Il lui faut de l'humidité en continu.

À ce prix, il forme un tapis qui ne laisse pas de chance aux mauvaises herbes. Il ne craint que l'ombre.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les prêles, qui apprécient ce genre de configuration, disposent d'une arme naturelle pour affronter une inondation temporaire. Leur rhizome, qui peut descendre à plusieurs mètres de profondeur, est pourvu d'une sorte de ventilation intégrée. Les tiges envoient de l'air sous pression dedans pour leur permettre de respirer. Une belle invention, mais qui se révèle diaboliquement efficace lorsque la plante a décidé d'envahir un lieu !

S.O.S. MALADIE



Surveillez le ganoderme

De larges consoles, de couleur marron chocolat au-dessus et blanche en dessous, restent accrochées au pied d'un vieil arbre. Autour de ces massives fructifications, souvent assez planes, se forme une fine poudre brune... Aucun doute possible, le ganoderme européen (*Ganoderma adspersum*) a investi les lieux ! Ce champignon lignivore est capable de coloniser toutes les essences d'arbres, aussi bien feuillues que résineuses. Il décompose le bois de cœur dans le centre des troncs. Il peut

ainsi fragiliser son hôte, mais n'entraîne pas forcément son déclin, car il épargne les tissus vivants périphériques. Inutile de retirer la fructification qui apparaît au pied de l'arbre, le mycélium vit et persiste dans le bois et il ne sera donc pas contrarié par cette intervention. Aujourd'hui, il n'existe aucun traitement efficace pour lutter contre ce champignon. Cependant, faites examiner rapidement votre arbre par un arboriculteur spécialisé afin qu'il évalue s'il peut être dangereux.

ROUILLE SUR LES POIREAUX D'HIVER



occasionne cette maladie assez commune. Il ne s'intéresse pas aux fûts des poireaux, mais il colonise les feuilles vertes où il se conserve pendant l'hiver et à partir desquelles il pourra s'exprimer à nouveau au printemps. Retirez donc sans tarder tout le feuillage malade puis éliminez-le. Dès le début du printemps, traitez préventivement vos nouvelles plantations de poireaux avec un fongicide minéral à base de cuivre, et renouvez cette opération tous les quinze jours.

Des conifères ont mauvaise mine



De nombreuses petites ramilles se dessèchent de façon éparses dans le houppier de certains conifères de rocaille, comme chamaecyparis, *juniperus*, *thuya*...

En regardant de plus près les parties fanées, vous remarquerez de nombreux petits points noirs proéminents. Ce sont les fructifications d'un champignon microscopique, *pestalotiopsis*, responsable de la maladie de la brunissure cryptogamique des cupressacées. Cet agent opportuniste se développe uniquement sur des plantes affaiblies, en souffrance. Ne vous inquiétez pas outre mesure pour vos conifères : ils se remettront de ces désagréments si vous prenez soin de les débarrasser de toutes les branches entièrement sèches et de les traiter avec un fongicide minéral à base de sulfate de cuivre au début du printemps.



DE CURIEUSES GALES SUR L'OLIVIER

Des boursouflures et des cloques assez surprenantes, à l'aspect désordonné et tumoral, apparaissent sur les branches et les rameaux. Elles signent de façon incontestable la présence de la bactérie *Pseudomonas savastanoi* qui infecte les oliviers à la faveur de plaies dues, par exemple, à un orage de grêle ou à la taille. Même s'ils se montrent un peu moins vigoureux et moins productifs, les sujets atteints sont, la plupart du temps, peu impactés. Malheureusement, cette bactériose est incurable. Vous devez vous contenter de couper et d'éliminer les branches malades. Cependant, vous pourrez protéger préventivement les arbres voisins indemnes en les traitant, juste après la taille, avec de la bouillie bordelaise.

Les essentiels du jardinier

Lorsqu'on est l'heureux propriétaire d'un jardin, quelle que soit sa superficie, il faut s'équiper un minimum dès l'acquisition car, jardinier averti ou non, planteur fou ou simple contemplatif, il y aura toujours quelque chose à y faire et certains outils se révèlent indispensables.



PROTECTION MINIMALE

Quand on jardine, on a les mains dans la terre et on est souvent en contact avec des choses qui piquent, qui grattent, qui salissent ! Il faut plusieurs paires de gants et au moins une avec des manchettes longues pour protéger aussi les poignets. S'ils sont jolis, c'est encore mieux ! **Gants manchettes en cuir et lin imprimé.** Pauline, 45 €, Ladivine jardine.



TRANSPORT FACILE

Un jardinier sans brouette se trouve bien dépourvu dès qu'il jardine ! Déchets, bûches, sac de terreau, outils à main, plants divers... elle évite bien des allers-retours et permet de transporter des charges sans épuiser nos forces et notre dos ! Ce modèle pliant est particulièrement intéressant lorsqu'on manque d'espace de stockage. **Brouette de jardin pliable (90 litres), 84,90 €, Invivo** Nous on sème chez Gamm vert.



RÉCOLTES PRÉCISES

Le sécateur est l'outil multifonction par excellence que l'on utilise presque quotidiennement. Pour tailler ses arbustes et ses rosiers bien sûr, pour couper les petites branches indésirables évidemment, mais aussi pour prélever des fleurs pour les bouquets et des tiges d'aromatiques pour la cuisine ! **Sécateur et son étui à accrocher à la ceinture, 24,90 €, Temps L.**



À L'ASSAUT DES RACINES

Pour déplacer une plante sans abîmer son système racinaire ou pour extraire définitivement un sujet non désiré, la fourche bêche est un indispensable. Elle permet de bien pénétrer dans le sol sans couper les racines et, par un effet de levier, de déraciner complètement la plante.

Fourche à bêcher ErgoLine, 54,99 €, Gardena.



CREUSER SANS FORCER

Pour préparer les plantations, décaisser un coin de jardin afin d'installer un bac par exemple, la bêche est bien plus adaptée qu'une pelle. Elle permet de pénétrer et décompacter la terre avant, éventuellement, d'utiliser en effet une pelle classique pour vider le trou ainsi réalisé.

Pelle bêche en acier, manche ergonomique, 42,90 €, Invivo Nous on sème chez Jardiland.



PIEDS AU SEC

Herbe mouillée, terre, débris divers qui collent aux semelles... Pour travailler au jardin, les sabots sont incontournables. Faciles à enfiler et à enlever, ils permettent de ne pas rapporter à la maison ce qui vient de l'extérieur !

Sabots en caoutchouc synthétique imperméable. Ketti, 22,90 €, Blackfox.



RAMASSAGE DÉLICAT

Pour débarrasser la pelouse ou les massifs des feuilles mortes ou des débris divers, le râteau à gazon est idéal. Contrairement au râteau classique, il ne s'accroche pas dans la terre et facilite ce travail de précision.

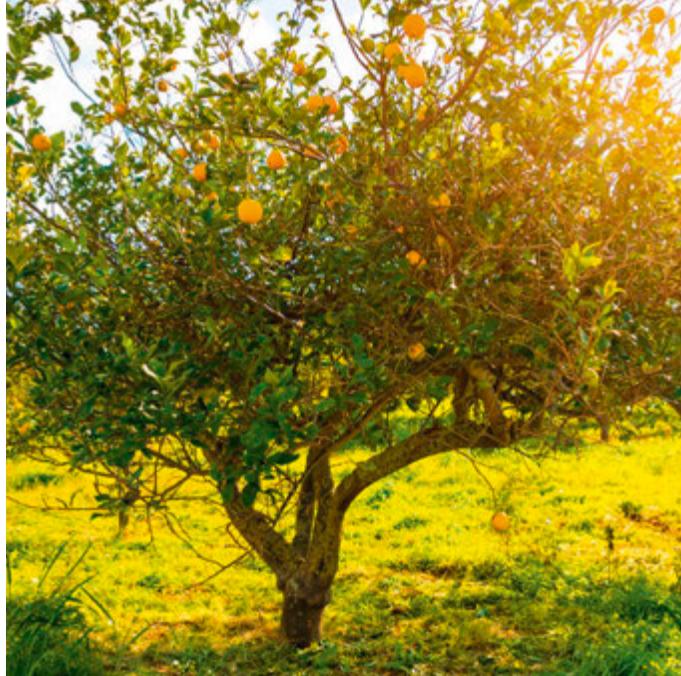
Balai de jardin télescopique, 16,90 €, Ecloz chez Jardiland.

À CULTIVER à savourer



Le citron, un challenge à tenter !

Au-delà de son fruit plein d'atouts pour la santé et la cuisine, le citronnier séduit aussi par son parfum puissant, ses fleurs délicates et ses feuilles d'un vert profond présentes toute l'année. Fragile, il nécessite toutefois quelques soins pour espérer récolter des citrons.



L'EMBARRAS DU CHOIX

Le citronnier jaune (*Citrus limon*) est un hybride naturel du cédratier (*Citrus medica*) et du bigaradier (*Citrus aurantium*). Si l'on rassemble toutes les espèces de citrus, on peut dénombrer plus de 100 variétés

mais, pour notre citron jaune, le nombre est plus limité, aux alentours d'une dizaine. Le jardin du palais Carnolès, à Menton, en possède dix variétés dans sa collection d'agrumes, dont notamment 'Eureka', la plus produite dans le monde. Il faut dire que ce cultivar possède presque toutes les qualités : il fleurit toute l'année et les fruits se succèdent huit mois sur douze en abondance, ce qui lui vaut son surnom de citronnier des quatre saisons. Son seul défaut : la saveur acide de ses fruits. Pour des citrons plus doux, mieux vaut se tourner vers 'Meyer', moins productif, mais dont les fruits, de couleur orangée à maturité, ont une saveur presque sucrée.

EN RÉSUMÉ

- **Sol** : acide et bien drainé
- **Exposition** : au soleil
- **Arrosages** : réguliers
- **Floraison** : au printemps, sauf la variété des quatre saisons qui fleurit de mars à juin, puis d'août à octobre
- **Récolte** : novembre à janvier (septembre à mars pour la variété des quatre saisons)

UN PEU DE CULTURE

Jusqu'ici, le citronnier ne pouvait se cultiver en pleine terre en France que dans une mince bande proche de la Méditerranée mais, avec le changement climatique, sa zone de culture s'étend. Dans de bonnes conditions (plantation très abritée

notamment), il pousse également près de la côte atlantique. D'ici à quelques années, la zone dite « de l'oranger » pourrait se déplacer encore plus vers le nord. Pour le moment, mieux vaut rester prudent et le cultiver en pot pour espérer des récoltes. En effet, le citronnier est particulièrement sensible au gel. S'il peut tolérer quelques degrés en dessous de zéro durant une très courte période, il ne pourra pas résister en-deçà de -5 °C. Il n'aime pas non plus le vent ni les sols calcaires. Il aura besoin d'un grand contenant pour que ses racines soient à l'aise. Choisissez un terreau pour agrumes ou, en tout cas, une terre légère qui assure un bon drainage.

À CULTIVER à savourer



Le citronnier est le fruit des amours sauvages du bigaradier, ou oranger amer, (à gauche) et du cédratier (à droite).

Pour laisser respirer la motte et éviter que l'eau stagne, choisissez de préférence un pot en terre.



BIENTÔT LA FÊTE !

Le citron de Menton bénéficie d'une indication géographique protégée (I.G.P.) depuis 2015. Tous les ans, depuis 1934,

un carnaval incontournable célèbre l'agrumé emblématique de la ville.

Cette année, il se déroulera du 15 février au 2 mars. La fête du citron de Menton a été inscrite sur les listes du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco en 2019.



Le citron vert (*Citrus aurantifolia*) est une espèce distincte du citron jaune qui se cultive de la même façon, mais craint encore plus le gel.

AUX PETITS SOINS

Comme il n'aime rien tant que la lumière, aux beaux jours, placez le citronnier dans un endroit ensoleillé et abrité des vents. À l'automne, rentrez le pot dans une pièce lumineuse et fraîche (entre 5 et 10 °C). Sortez-le progressivement au début du printemps, seulement aux heures les plus chaudes d'abord, pour l'acclimater doucement à l'extérieur. Arrosez-le et

fertilisez-le régulièrement du printemps à l'automne, puis stoppez les apports d'engrais en hiver et limitez les arrosages. Rempotez l'arbuste tous les deux à trois ans, pour renouveler la terre et lui offrir plus de place. La récolte s'étale de novembre à mars, sauf pour le citronnier des quatre saisons. Le fruit est mûr quand il se détache facilement à la main.

TEXTE : MANON WILD



Pour la petite histoire

C'est à la suite d'une étude génétique du début des années 2000 que l'on a découvert l'origine du citronnier : un croisement de cédratier et de bigaradier. L'arbuste, originaire d'Asie, est introduit en Espagne au XI^e siècle par les Arabes. En France, il est cultivé dans la région de Menton à partir du XV^e siècle.



Cake aux fanes de carotte et zestes de citron

POUR 6 PERSONNES

- Préparation 20 minutes
- Cuisson 45 minutes

- 2 citrons (zestes)
- 60 g de fanes de carottes
- 10 feuilles de menthe
- 3 œufs
- 120 g de chèvre frais
- 12 cl de lait
- 100 g de parmesan râpé
- 5 g de beurre
- 160 g de farine
- 10 cl d'huile d'olive
- 1 sachet de levure chimique
- Sel et poivre

- Préchauffez le four à 180 °C. Nettoyez puis mixez finement les fanes de carotte. Lavez, séchez et zestez les citrons.
- Réunissez 150 g de farine et la levure dans un saladier. Ajoutez les œufs, versez le lait et l'huile puis mélangez jusqu'à texture homogène.
- Salez et poivrez, puis incorporez le parmesan et les zestes de citron.
- Nettoyez puis émincez la menthe. Émiettez 100 g de chèvre. Ajoutez le tout avec les fanes puis mélangez.
- Versez la préparation dans un moule à cake beurré et fariné, puis émiettez le chèvre restant sur le dessus.
- Enfournez pour 40 à 45 minutes jusqu'à ce que le cake soit bien doré. Laissez-le refroidir avant de le démouler.

Nos idées recettes





Velouté de panais au citron

POUR 4 PERSONNES

• Préparation 20 minutes • Cuisson 25 minutes

- 4 panais
- 1 poireau
- 1 citron bio
- 2 brins de coriandre
- 6 feuilles de menthe
- 2 c. à soupe d'huile d'olive
- Sel et poivre

• Pelez les panais, rincez-les et coupez-les en morceaux. Lavez, épongez puis émincez le poireau. Nettoyez le citron, zestez-le et pressez-le.

• Rincez, séchez puis ciselez les feuilles de la coriandre et celles de menthe.

• Chauffez l'huile dans une cocotte. Dedans, faites revenir les deux légumes 5 à 8 minutes à feu doux. Couvrez d'eau à hauteur, ajoutez le zeste et le jus du citron puis portez à ébullition.

• Réduisez la flamme et laissez cuire à couvert 15 à 20 minutes jusqu'à ce que les panais soient bien tendres.

• Mixez soigneusement les légumes cuits de manière à ce que le velouté ait une consistance bien lisse. Salez, poivrez et parsemez des herbes ciselées juste avant de servir.



Tarte au citron meringuée

POUR 4 PERSONNES

• Préparation 20 minutes

• Cuisson 25 minutes

• Réfrigération 1 heure

- 2 citrons
- 4 œufs
- 70 g de beurre
- 1 pâte sablée
- 120 g de sucre

Pour la meringue :

- 2 blancs d'œufs
- 100 g de sucre

• Préchauffez le four à 210 °C. Nettoyez les citrons. Prélevez-en le zeste et le jus. Versez le tout dans une casserole avec le beurre.

• Déroulez la pâte dans un moule à tarte avec son papier cuisson pour faciliter ensuite le démoulage.

• Piquez le fond. Enfournez pour 15 minutes. Pendant ce temps, faites fondre le beurre citronné.

• Battez ensemble les œufs et le sucre dans un saladier. Versez dans la casserole contenant le beurre fondu tout en remuant au fouet.

• Portez à ébullition et poursuivez la cuisson environ 3 minutes jusqu'à ce que la crème épaisse.

• Versez la préparation sur le fond de tarte et laissez la surface. Placez pour 1 heure au réfrigérateur afin de figer la crème de citron.

• Préparez la meringue : dans un saladier, réunissez les blancs d'œufs et la moitié du sucre. Montez en neige bien ferme

• Versez le sucre restant en pluie sans cesser de fouetter jusqu'à ce que des pics se forment à la surface.

• Placez la meringue dans une poche munie d'une douille cannelée puis répartissez-la sur la tarte.

• Colorez la meringue quelques secondes au chalumeau de cuisine ou enfournez-la quelques minutes sous le gril.



Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de **Mon jardin & Ma maison** :
courrier@monjardinmamaison.fr

C'EST LE MOMENT DE DÉSINFECTER SERRE ET OUTILS

Mes tomates cultivées dans ma petite serre ont été fortement touchées par l'oïdium. J'ai enlevé tous les pieds, mais comment assainir ma serre afin de pouvoir en replanter l'année prochaine ?

Marie C.

L'oïdium est un champignon qui peut persister dans le sol et sur les débris végétaux. Il est donc essentiel de prendre des mesures pour assainir votre serre et prévenir une nouvelle contamination. Détruisez d'abord tous les résidus de végétaux, y compris les racines, puis nettoyez toutes les surfaces de la serre (parois intérieures et extérieures), les tuteurs et les outils avec un mélange d'eau chaude et de savon noir. Rincez, puis désinfectez au vinaigre blanc tout simplement. Mais il faut aussi assainir le sol, car le champignon peut survivre en hibernation dans la terre. Un apport de compost bien mûr enrichira le sol et favorisera les micro-organismes bénéfiques qui peuvent inhiber les champignons pathogènes. Vous pouvez aussi incorporer des agents naturels comme du purin d'ortie ou de prêle pour leurs propriétés antifongiques, ou de petites quantités de soufre en poudre ou de cendres de bois tamisées. De plus, si vous cultivez de nouveau des tomates dans cette serre à la prochaine saison, choisissez des variétés résistantes à la maladie, telles que 'Maestria', 'Pyros', 'Fantasio'... En préventif contre l'oïdium, assurez une bonne aération dans la serre pour réduire l'humidité excessive qui constitue un facteur favorisant. Maintenez aussi une distance adéquate entre les plants. Côté arrosage, évitez de mouiller le feuillage. En appliquant toutes ces mesures, vous devriez atténuer considérablement le risque d'une nouvelle infestation. Bon courage pour cette remise en état !



Bassin percé

Le niveau d'eau de mon bassin, réalisé il y a 30 ans avec une bâche en plastique, descend irrémédiablement. Il doit sans doute y avoir une fuite. Comment y remédier ?

Monique R., La Feuillée (29)

Il s'agit d'abord de trouver la fuite. Pour cela, laissez l'eau descendre jusqu'au niveau minimal et tracez un trait à ce point-là. Remplissez votre bassin 10 cm au-dessus de cette marque et laissez l'eau descendre de nouveau afin de confirmer que le point de fuite est bien situé à ce niveau. Enfin, pompez de l'eau pour, cette fois-ci, descendre 10 cm en dessous de votre marquage. C'est dans cette bande de 10 cm que vous devrez effectuer vos recherches de fuite sur la bâche. Elle sera en toute logique facile à identifier, puisque la zone sera humide et noire, en particulier s'il s'agit d'une bâche EPDM qui devient grise lorsqu'elle est sèche. Une fois votre fuite repérée, placez à la réparation ! Nettoyez la bâche avec une brosse en coco. Si elle est en PVC, collez simplement une rustine directement sur le trou à l'aide d'une colle spéciale. Si elle est en EPDM, procédez par vulcanisation : munissez-vous d'un set de réparation, dégraissez la bâche, donnez une forme ronde à la rustine, collez-la puis enroulez-la soigneusement. Vous pouvez également utiliser une bande adhésive pour PVC ou EPDM.





PLANTATION DE BULBES

Je n'ai pas planté mes bulbes cet hiver. Est-il encore temps de le faire en janvier ? Auxane R., Maussane (13)

Les bulbes de printemps se plantent a priori en octobre et novembre pour une floraison printanière. S'il est bien trop tard en ce moment pour les tulipes et les narcisses, vous pouvez toujours mettre en place, jusqu'à la fin du mois de janvier, les variétés tardives qui fleurissent entre le milieu et la fin du printemps, comme les lys, les alliums ou les eremurus. Retenez néanmoins qu'un bulbe planté tardivement fleurit plus tard et moins longtemps la première année. Ensuite, prenez de l'avance et réfléchissez déjà aux bulbes d'été : crocosmias, glaïeuls, dahlias... se commandent dès maintenant pour une mise en place entre fin février et avril selon les régions.

Le paillage au verger



Dans votre dernier numéro, vous évoquez, à propos des fruitiers, le « nettoyage de tout ce qui traîne, même les feuilles mortes ». Est-ce à dire qu'il n'est pas recommandé de mettre des feuilles mortes au pied de mes pommiers en espalier ? Et pour ce qui concerne le badigeon, jusqu'à maintenant je l'appliquais sur ces arbres au début du printemps : me confirmez-vous qu'il faut le faire ce mois-ci ? Philippe N.

Un paillage au pied des fruitiers est intéressant. Mais, en effet, je vous confirme qu'il vaut mieux éviter de conserver les feuilles mortes, parfois porteuses de champignons ou de maladies, et de les étaler au pied des fruitiers. Vous pouvez néanmoins utiliser les feuilles du verger en paillis pour les massifs arbustifs ou de vivaces, car les maladies spécifiques des fruitiers ne sont pas transmissibles aux autres plantes du jardin. Le sujet est d'actualité, puisque vous retrouverez dans ce numéro un article qui pèse le pour et le contre concernant les feuilles mortes et le paillis pour les arbres fruitiers. Quant au badigeon de chaux, pour une meilleure efficacité, mettez-le en œuvre de bonne heure, à l'automne ou en hiver plutôt qu'au printemps.

FLEURS DE TOPINAMBOUR



Mes topinambours n'ont toujours pas fleuri à l'automne dernier ! Y a-t-il quelque chose à faire pour les encourager à fleurir ? Claire-Noëlle R., Cambayrac (46)

La floraison du topinambour est tardive, en général vers la fin septembre ou en octobre. Sous un climat froid, il arrive que la belle saison ne soit pas assez longue pour les laisser fleurir. Mais pas

dans le Lot ! Bien sûr, cette plante nécessite une situation pleinement ensoleillée pour fleurir, mais aussi un sol bien drainé et relativement riche. N'hésitez pas à composter la terre au printemps, à arroser par temps sec et à pailler le pied. Les sols acides, lourds et trop argileux sont à éviter. La plante peut être longue à s'établir et ne pas fleurir la première année malgré une croissance vigoureuse. Patience donc. Enfin, une surpopulation peut étouffer les topinambours, restreignant leur croissance et leur capacité de floraison. Les plants doivent être espacés de 45 à 60 cm. Notez que l'absence de floraison n'a aucune incidence sur la récolte des tubercules.

ILLEUL MALADE



J'ai deux tilleuls, dont l'un a perdu prématurément ses feuilles à l'automne. Elles avaient des taches noirâtres. Y a-t-il un traitement urgent à faire ou bien les nouvelles feuilles réapparaîtront saines au printemps ? François D., Auch (32)

Votre tilleul semble touché par un champignon nommé *Alternaria alternata*, à l'origine de la maladie des taches noires. Des petites taches brunes à noires, parfois entourées d'un halo jaune, généralement circulaires, apparaissent sur les feuilles. Une forte humidité, des pluies régulières et un environnement ombragé favorisent la propagation de la maladie. La santé de votre tilleul en sera très peu impactée, mais en effet les feuilles chutent prématurément à l'automne. Contentez-vous de supprimer cet hiver toutes les feuilles mortes au pied de l'arbre pour minimiser la source d'infection. Si ces taches reviennent l'été prochain, taillez l'excès de feuillage pour améliorer la circulation de l'air autour du tilleul. Aucun traitement fongicide n'est nécessaire.



CACTUS À REMPOTER

J'ai des cactus en pot depuis des années. Les pots sont très petits et je souhaite les rempoter. Comment s'y prendre et quand faut-il le faire ?

Anne-Laure A., Cuers (83)

Les cactées sont des plantes très peu gourmandes. C'est pour cette raison que le volume des pots est souvent très petit par rapport à celui des plantes. Il n'est donc pas nécessaire de choisir de grands contenants pour vos cactus. Si vous installez une cactée dans un pot trop grand, elle développera ses racines à la périphérie, et le centre de la motte restera inutilisé. Rempotez-les plutôt au début du printemps dans le même type de substrat, léger et perméable, dans un contenant à peine plus grand que l'actuel. Pensez à mettre des cailloux au fond pour assurer un bon drainage. Coupez au sécateur une partie du chevelu racinaire, c'est-à-dire les racines les plus fines. Après le rempotage, n'arrosez pas aussitôt, mais seulement une semaine plus tard, afin que les racines coupées aient eu le temps de cicatriser. Pour éviter de trop vous piquer, entourez la plante d'un papier journal pour mieux la manipuler, et portez des gants !

S.O.S. CITRON CAVIAR



Je suis désespérée, mon citron cavier est mangé par des petites bêtes qui restent invisibles. Toutes les jeunes feuilles disparaissent, ainsi que les fleurs. J'ai observé à la loupe comme de petites toiles d'araignée. J'ai essayé de vaporiser du savon noir dilué, mais sans effet. Que faire ?

Eve M., Mazamet (81)

Les symptômes que vous décrivez (jeunes feuilles disparues, petites toiles) sont caractéristiques des acariens, notamment des tétranyques. Ces minuscules parasites sucent la sève des jeunes feuilles et peuvent être difficiles à voir à l'œil nu. Pour lutter contre ces acariens, le savon noir est un bon début, mais il doit être appliqué plusieurs fois par semaine pendant au moins quinze jours pour être pleinement efficace. Diluez-en 5 ml dans 1 litre d'eau, et vaporisez l'ensemble de la plante. L'huile de neem est aussi un insecticide naturel qui fonctionne bien contre les acariens. Ajoutez-en quelques gouttes dans le mélange de savon noir et d'eau, puis vaporisez toutes les feuilles et les branches. L'huile de neem agit comme un répulsif et empêche les parasites de se nourrir. Il faut aussi renforcer la santé de la plante. Un citronnier bien nourri et arrosé est plus résistant. Pensez à lui fournir un engrais pour agrumes et procédez à un arrosage régulier et sans excès. Continuez à observer votre plante avec une loupe et reprenez les traitements dès l'apparition de nouvelles toiles. La lutte contre les acariens peut nécessiter de la persévérance.

LE BON MOMENT POUR TAILLER



L'hiver est-il une bonne époque pour tailler une haie de charmes ? À quelle fréquence faut-il le faire ?

Louis A., Pau (64)

Souvenez-vous que tous les arbres et arbustes ne sont pas forcément à tailler ! En haie bocagère ou en isolé, le charme n'a pas besoin d'être taillé a priori, sa forme naturelle lui donnant une très belle silhouette. En revanche, en haie stricte, s'il n'existe pas de restriction, deux tailles par an sont nécessaires pour garder une forme topiaire rigoureuse, généralement à la fin du printemps et en automne. Idéalement, si votre haie est déjà bien formée, taillez lorsque la lune est descendante, une période pendant laquelle la sève se dirige vers les racines. Cela a pour conséquence de ralentir la croissance des végétaux, afin de les rendre plus compacts et vigoureux.

UNE MANGEOIRE À OISEAUX AVEC CAMÉRA FULL HD SOLAIRE

Grâce à cette **mangeoire et abreuvoir à oiseaux avec caméra Full HD et panneaux solaires intégrés**, regardez les oiseaux ou même les écureuils s'épanouir dans cette maisonnette au travers de la caméra. Vous pourrez ainsi les **observer en plein festin, sans risquer de les faire fuir** !

Avec son capteur de mouvement PIR, la caméra prend automatiquement des photos et des vidéos dès que quelque chose bouge dans son champ de vision. Vous pouvez même entendre leur chant grâce au microphone intégré !

La vision nocturne infrarouge vous révèle qui visite votre mangeoire pendant la nuit. En été, accrochez l'abreuvoir pour que les oiseaux puissent se rafraîchir et se désaltérer.



Photos non contractuelles.

**79€95
SEULEMENT
ENVOI EN COLISSIMO**

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES : Résolution vidéo (px) : 1920 x 1080 (Full HD 1080p), 1280 x 720 (HD 720p) (interpolation), 640 x 480 (VGA 480) à 30 images par secondes • Durée d'enregistrement réglable : 10 s, 1 ou 3 mn • Résolution photo : 12, 8, 5 ou 3 Millions de pixels (interpolés) • Réglage du nombre de photos par déclenchement : 3, 5 ou 10 • Angle de champ caméra : 120° • Capteur d'image CMOS de 1300 000 pixels • Capteur enregistrement automatique par détection de mouvement, angle 90°, portée : 10 m • Temps de réaction 0,8 seconde • Vision nocturne infrarouge jusqu'à 3 m • 3 modes d'enregistrement : vidéo (AVI), photo (jpg), photo + vidéo • Écran couleur TFT, diagonale 1,44" / 3,7 cm • Fente pour carte MicroSD jusqu'à 32 Go (non fournie) • Boîtier protégé contre les projections d'eau IP44 • Fixation flexible par support à pince ou sangle de maintien • Alimentation : double panneau solaire et batterie lithium-ion 1200 mAh pour enregistrement continu jusqu'à 6 h, chargement par USB (adaptateur secteur non fourni) • Dimensions : 175 x 125 x 130 mm / Poids : 350 g. **CONTENU DE LA BOÎTE :** Mangeoire avec caméra, support à pince, sangle de maintien, câble de chargement USB (60 cm, USB-C vers USB-A), abreuvoir, mode d'emploi en français. **La nourriture oiseaux n'est pas fournie !**

PLUS RAPIDE
flashez ce Qrcode pour voir l'offre.



KIOSQUE
mag.com



En vente sur www.kiosquemag.com/boutique



ou par téléphone au **01 46 48 48 03** (prix d'un appel local) du lundi au samedi - paiement en CB uniquement.



BON DE COMMANDE à retourner à : La boutique Mon jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

JE COMMANDÉ	Réf.	Qté	Prix	Total
MANGEOIRE À OISEAUX CAMÉRA	431593		79€95	
FRAIS DE PORT EN COLISSIMO Livraison 10 jours après enregistrement de ma commande.			+ 7€90	
MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE				

MES COORDONNÉES (* A remplir obligatoirement)

M091 # V 1658715

Nom*

Prénom*

Adresse*

Code Postal*

Ville*

E-mail (Votre adresse e-mail ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs à des fins commerciales)

Téléphone portable de préf.

**< INDISPENSABLE
POUR LA LIVRAISON**

Date anniversaire

(Pour fêter votre anniversaire)

Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon jardin et ma maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !

Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiquées à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !



Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin & ma maison

Vous souhaitez régler par carte bancaire ?
Rendez-vous sur www.kiosquemag.com
c'est rapide, simple et 100% sécurisé !



Offre valable France Métropolitaine valable jusqu'au 30/04/2025 dans la limite des stocks disponibles. Conformément à l'article L221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMMPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand - 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@eworlmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com



BIENVENUE CHEZ VOUS !

Même si le jardin réserve toujours quelques tâches à accomplir, l'essentiel en cette saison est d'être à l'abri chez soi, bien au chaud et dans un décor qui invite à la détente et favorise le sommeil.

94 Reportage maison Une maison récente dans le Nord inspirée des fermes traditionnelles

100 Sélection déco Le linge de lit est à l'honneur

104 Équipement maison Portes et portails se mettent au goût du jour

106 Équipement maison Le chauffage invisible, du sol au plafond

Reportage maison



Conviviale, la salle à manger appelle au partage. Table réalisée avec des planches de récupération et console chinée. Chaises AM.PM, sets de table Caravane, serviettes Maison de vacances, vaisselle Alinea, verrière Ma Menuiserie et moi.

ESPRIT D'OUVERTURE



Inspirée des fermes typiques du nord de la France, cette maison familiale révèle, à travers ses jeux de volumes contemporains, une belle alliance entre mémoire du bâti et modernité.

Reportage maison

Le plafond en chêne est une excellente idée pour apporter de l'intimité au salon, d'où l'on accède à l'étage par un escalier en béton brut. Une porte ancienne montée sur rail, provenant de Matériaux authentiques à Tourcoing, dissimule le vestiaire familial. Tables basses AM.PM, vase blanc Zara home.



Baignée de lumière, la cuisine intègre un îlot central en stratifié blanc qui sert de coin repas, mais aussi d'espace pour travailler. Tabourets en chêne Zara home, suspensions industrielles Philips récupérées dans une usine de la région, four Bosch. Le mur du fond est peint avec la teinte Lin beige de Leroy Merlin.



A près avoir longtemps cherché un bâtiment à rénover dans la région lilloise, Cécile et Nicolas se sont rendus à l'évidence : aucun bien ne correspondait à leur budget et à leurs critères. « Des mois se sont écoulés sans que rien ne se passe, puis une idée a germé : et si nous construisions notre propre habitation à la manière d'une ferme traditionnelle, avec tous les avantages des techniques actuelles ? », se souvient Cécile. Et c'est en 2018, après plusieurs tentatives d'achat de terrain avortées, que le couple déniche enfin une prairie de 900 m². La jeune femme se lance seule dans le dessin des lieux, avec un simple crayon et plein d'idées en tête. « Je voulais créer ma maison de A à Z. Pour des raisons administratives seulement, un architecte a validé et signé mon plan pour une surface de 180 m². »

Simplicité et authenticité

Avec ses murs extérieurs en briques, son toit à double pente en terre cuite noire, sa terrasse en béton, ses pavés chinés et ses sols intérieurs en Mortex blanc, la création de Cécile s'approprie le répertoire régional tout en le modernisant. Au rez-de-chaussée, cuisine spacieuse, salle à manger et salon s'organisent dans un même espace, ouvert sur l'extérieur grâce à une verrière de 2,50 m de haut. Une manière d'abolir les limites visuelles entre dedans et dehors. Îlot blanc, canapés contemporains aux teintes douces, table de repas en bois recyclé... la quantité de mobilier reste limitée et les accessoires décoratifs sont très sobres, pour ne pas encombrer les grands volumes. L'étage accueille trois chambres (celle des parents et celles des enfants) et une salle de bains, organisées autour d'une passerelle surélevée. Loin de l'effervescence de la ville, les propriétaires ont imaginé leur extérieur pour y vivre pleinement aux beaux jours, après s'être documentés et avoir observé les jardins de la région. Chaque plantation a été mûrement réfléchie. « J'ai appris qu'un jardin, comme une maison, prend vraiment vie avec le temps... », conclut Cécile. ■

TEXTE : MARIE-MAUD LEVRON

PHOTOS : CÉCILE

PERRINET-LHERMITTE

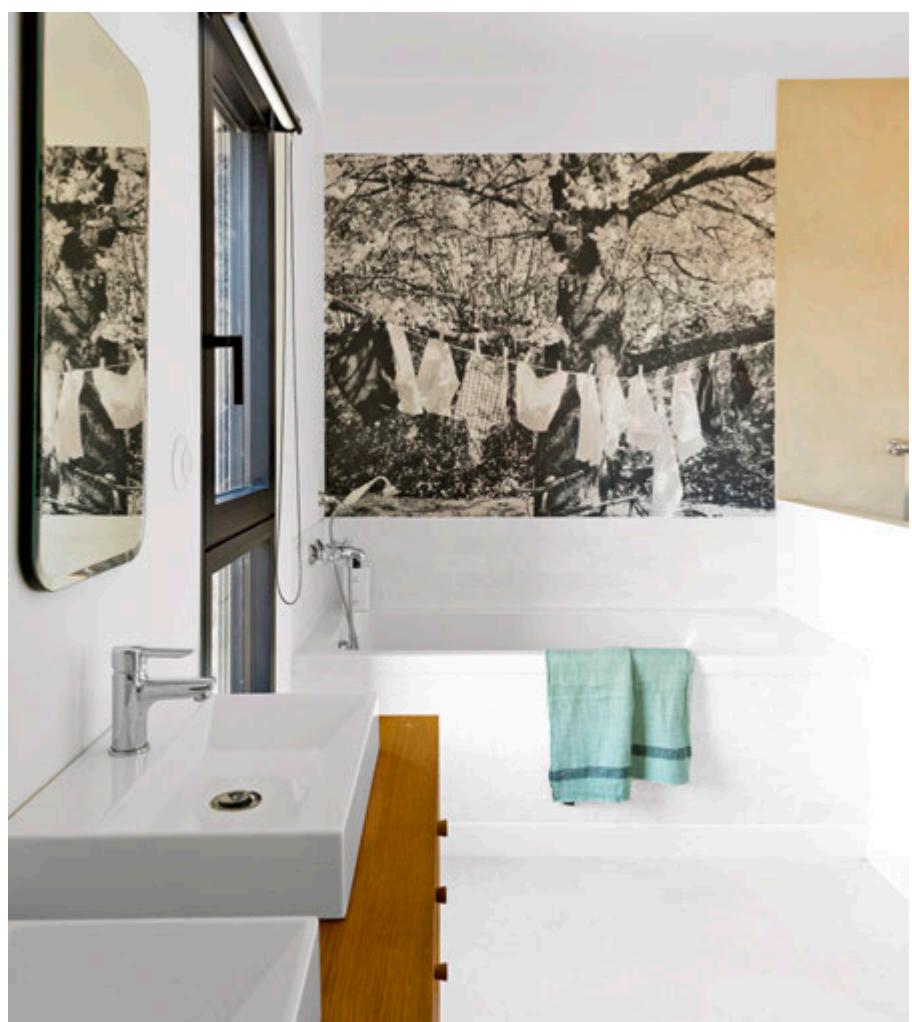
Reportage maison



Éloge de la détente ! Sur la passerelle de l'étage, une porte en bois coulissante sert de séparation entre le palier et la chambre des parents. Fauteuil Lafuma, coussin en velours Caravane, plaid en laine Maison de vacances.



Les enfants évoluent dans un univers très déco !
Tête de lit faite maison, linge de lit La Redoute, coussin nuage Zü, caisses de rangement pliables Aykasa, lampe Miffy de Mr Maria, chariot en rotin Bloomingville, miroir rond Cyrillus, cheval de bois et cadres chinés.



LAU-dessus de la baignoire Leroy Merlin, une photo imprimée sur un papier peint intissé, « Les Culottes des pénates lilloises » de byFormat Z, agrandit visuellement l'espace et apporte une touche décorative pleine d'humour.

Dans leur chambre, les propriétaires ont choisi des matériaux naturels. Tête de lit Sélection M, cube en bois Alinea, lampe Ikea, échelle héritée de la ferme des grands-parents de Cécile. Sur le lit, coussins Élitis et plaid Caravane.



Côté déco

La valse colorée du blanc

Unis aux nuances subtiles, motifs déclinés à l'infini pour s'adapter à tous les décors... Cet hiver, les collections de linge de lit invitent à affirmer la personnalité de sa chambre à coucher en s'essayant aux combinaisons de styles.

Pari gagnant ! TEXTE : CÉLINE AMICO



DOUCEUR CRÉPUSCULAIRE

La marque française de linge de maison, qui célèbre cette année ses 180 ans, dévoile une parure de lit en satin de coton aux élégants motifs bleu Corinthe. Virtuoso Nuit, 205 € la housse de couette en 2,40 x 2,20 m, Blanc des Vosges.



RÉVERSIBLE

Créée en collaboration avec la maison Drouault, cette parure de lit en satin jacquard présente une face imprimée gris foncé et beige mordoré, complétée d'un verso uni ton sur ton. Trianon, à partir de 68 € la taie d'oreiller (65 x 65 cm), Anne de Solène.



NORDIQUE

Parure en percale de coton inspirée de la nature scandinave, piquée de baies rouges et d'un feuillage vert et or évoquant une forêt d'épicéas. Adda, à partir de 125 € la housse de couette en 2,00 x 1,40 m, Jalla.

Pièce de repos par excellence, la chambre a longtemps été cantonnée au blanc ou aux harmonies neutres. Un souvenir révolu... Aujourd'hui, les fabricants y convoquent la couleur et les motifs, et proposent des possibilités de personnalisation sans limites.

Les tendances de l'année

Nature, inspirations artistiques, pureté géométrique... En 2024, le linge de lit joue la carte de la créativité et d'un retour aux sources propice au bien-être. Apprécier pour leur douceur, les fibres naturelles telles que le coton (en version longues fibres peignées pour un confort absolu), le lin (écologique, il s'assouplit joliment avec le temps), la percale de coton (réputée pour sa résistance et sa respirabilité) ou le satin de coton (gage d'un toucher soyeux et de reflets irisés raffinés) tiennent le haut du pavé. En version unie, ces matières sépanouissent dans des tonalités pastel ou solaires, emblématiques des saisons, des reliefs méditerranéens : vert cactus, bleu nuit, orange brûlé, lilas... pour une ambiance délicate et enveloppante qui séduira les amateurs d'environnements épurés. Envie d'un parti pris plus affirmé ? Qu'à cela ne tienne, les motifs tirent également leur épingle du jeu. Vedettes de la saison, les impressions botaniques, suivies de près par les illustrations abstraites, évocatrices des eighties ou de l'esthétique moderniste, rythment les volumes avec panache, à l'image de la très belle parure multicolore Arty de Blanc des Vosges, piquée d'éclats vert prairie, ocre, vermillon, ou de la sublime Boréale d'Anne de Solène, qui affiche une forêt enveloppée de brume.



TEINTES VOISINES

L'idée est simple et efficace : souligner une parure en chanvre émeraude d'un joli plaid bleu austral. 229 € la housse de couette en 2,00 x 1,40 m, et 149 € le plaid de 1,80 x 1,30 m, Couleur chanvre.

Vive le mix & match !

Pour permettre à chacun de se façonner un cocon adapté à ses envies, les marques développent désormais de nouvelles collections versatiles, enrichies de nombreux unis et imprimés, d'accessoires (boutis, couvre-lits, plaid...) à assortir ou à dépareiller... et à harmoniser sans complexe à un papier peint, un tapis, une tête de lit. C'est notamment le cas de la maison française Carré blanc qui dévoile cet hiver sa nouvelle gamme d'intemporels Neo et Songe, réversibles et protéiformes (unis, carreaux, micromotifs fleuris, végétaux...). Mais que les âmes prudentes se rassurent, le mix & match est plutôt simple à apprivoiser, à condition de garder à l'esprit quelques règles essentielles : évitez de mélanger plus de trois couleurs dominantes, sous peine de cacophonie visuelle ; pour marier unis et imprimés, travaillez autour d'un même camaïeu en ajoutant éventuellement des neutres afin de conserver une belle harmonie d'ensemble (une housse de couette unie rose pâle et un boutis à fleurs d'un rose plus soutenu avec un papier peint panoramique à motif sylvestre noir et blanc) ; plus audacieux, optez pour la multiplication des motifs et préservez l'unité en invitant un seul imprimé dominant dans la pièce (fleurs ou rayures ou pois), à décliner dans plusieurs coloris ; ou associez différents imprimés dans la même famille chromatique.

Des dimensions adéquates

Enfin, il n'y a pas d'espace nuit quatre étoiles sans un choix étudié des dimensions de sa parure. Pour la couette notamment (donc la housse associée), pensez à considérer non seulement la taille du matelas, mais aussi la hauteur du lit, le nombre de dormeurs et le tombé souhaité : elle ne doit être ni trop petite pour éviter d'avoir froid la nuit, ni trop grande au risque de traîner par terre ou d'être trop lourde. Ainsi, la taille de couette idéale pour un couchage de 2,00 x 1,60 m est généralement de 2,40 x 2,20 m pour une personne, et de 2,60 x 2,40 m pour un couple.

Histoire de faire de beaux rêves. ■



DOUBLE FACE

Une housse de couette réversible, inspirée de l'Égypte antique, en percale de coton. Papyrus, 145 € en 2,20 x 2,00 m, Carré blanc.

AQUARELLE

Déclinée dans des nuances naturelles (aube, cascade...), cette parure 100 % lin fait souffler un vent de délicatesse dans la pièce. Nouvelle Vague, à partir de 457 € la housse de couette en 2,20 x 1,40 m, Alexandre Turpault.



Belles ouvertures

Portes de garage ou portails rivalisent de design et d'options de personnalisation, parce que chaque détail compte ! TEXTE : STÉPHANIE LACAZE-HAERTELMEYER

QUATRE ATOUTS DES PORTES ET PORTAILS D'AUJOURD'HUI

1. AUTOMATISATION : les systèmes deviennent de plus en plus sophistiqués, intégrés à des scénarios domotiques.

2. DURABILITÉ : les nouveaux matériaux utilisés (renforcés en fibres de verre, composites et aluminium) garantissent une meilleure résistance aux intempéries et à la corrosion.

3. ISOLATION : pour les portes de garage, on propose désormais des options d'isolation visant à améliorer l'efficacité énergétique de la maison.

4. SÉCURITÉ RENFORCÉE : les portes de garage et les portails sont aujourd'hui dotés de systèmes de sécurité avancés pour mieux protéger contre les intrusions.



EN TROMPE-L'ŒIL

Ce portail coulissant est un vrai caméléon : ses tasseaux en aluminium, garantis 25 ans, reproduisent à la perfection le chêne irlandais. Pour la touche design, on peut ajouter le numéro de la maison. **Abel (3,25 x 1,5 m), à partir de 4 400 €, Kostum.**



SPÉCIAL EMBRUNS

Avec ou sans portillon intégré, cette porte sectionnelle à refoulement sous plafond n'empiète ni sur la largeur ni sur la hauteur du passage utile. Sur mesure, elle bénéficie d'un traitement haute résistance adapté aux zones soumises aux environnements extérieurs salins et humides.

Carsec Pro (3,3 x 2,25 m), à partir de 2 500 €, Soprofen.



ÉCONOME

Cette porte de garage sectionnelle, garantie cinq ans, est équipée de série de la motorisation ProLift 700. À faible consommation électrique, elle bénéficie d'un rail de guidage, d'un automatisme d'arrêt et d'une programmation simple. **RenoMatic, à partir de 1 098 €, Hörmann.**



GAIN DE PLACE

Adapté au manque de place en ville, ce portail battant à double paroi en aluminium s'articule en deux parties et divise de moitié son emprise au sol. Sur mesure, à un ou deux vantaux, il peut être motorisé et connecté via la box TaHoma (Somfy). **Infini, à partir de 3 800 €, Gypass.**



SUR MESURE

La collection Lazer de portails, portes et clôtures en aluminium se décline en 12 modèles et 21 motifs, réalisés par découpe au laser, pour une personnalisation maximale de votre environnement. **Zérus, motif Hibiscus, version battante, prix sur demande, Horizal.**

CHAUFFAGE INVISIBLE, c'est magique

L'intérêt de systèmes de chauffage discrets, intégrés au décor ou à la structure de l'habitat, ne réside pas uniquement dans leur invisibilité, mais aussi dans la qualité de la chaleur qu'ils diffusent. Tour d'horizon de ces solutions qui se sont diversifiées et ont progressé techniquement. TEXTE : MAUD LAPEYRE

Pour la plupart, les types de chauffage, et notamment celui dit invisible, affichent aujourd'hui une consommation plus vertueuse et se distinguent par davantage de confort et d'esthétique. Les systèmes discrets, privilégiés dans

les constructions neuves, sont mis en concurrence avec des solutions plus traditionnelles en rénovation. Le choix étant désormais très vaste, quelles solutions choisir et à quel prix ? Quels sont leurs avantages et leurs inconvénients ?

LE PLAFOND CHAUFFANT

Originaire des pays scandinaves, le chauffage par le plafond, au développement assez récent, séduit de plus en plus les professionnels du bâtiment. Il existe actuellement trois types de plafonds chauffants. Le plus répandu est celui en plâtre. Constitué de plaques d'une épaisseur de 13 mm dans lesquelles sont intégrés un isolant, le film chauffant et son ossature métallique, il fonctionne à l'électricité. Le plafond rayonnant modulaire reprend le même principe, mais au lieu d'être constitué de plaques de plâtre, il est composé de panneaux rayonnants fixés sur une armature métallique suspendue et habillés en sous-face d'un parement décoratif. Plus efficace et économique, mais également plus complexe à mettre en œuvre, le plafond chauffant hydraulique fonctionne selon le même principe que le plancher chauffant : de l'eau chaude, produite par une chaudière ou une pompe à chaleur, circule au sein d'un réseau de tubes positionnés sur une ossature métallique suspendue au plafond. Du fait de l'absence de chape, le plafond chauffant est plus réactif que le plancher chauffant. Comme celui-ci, il peut par ailleurs rafraîchir l'atmosphère dès lors qu'il est couplé à une pompe à chaleur réversible.

LE PRIX

Entre 70 et 120 € le mètre carré, matériel et pose compris.

LES AVANTAGES

La surface disponible dans le logement est plus importante. Ne limite pas le choix du revêtement de sol.

Interventions d'entretien simplifiées par rapport à un plancher chauffant.

Rien ne peut entraver la diffusion de la chaleur.

LES INCONVÉNIENTS

Nécessite une hauteur sous plafond minimale de 2,40 m. Réduit la hauteur existante d'environ 10 cm.



Plafond chauffant hydraulique basse consommation raccordé à un générateur de chauffage réversible tel qu'une pompe à chaleur air/eau. Il agit comme les rayons du soleil, en rayonnant à partir du plafond. Sans aucun mouvement d'air, il assure une bonne diffusion de la chaleur comme de la fraîcheur dans toute l'habitation. Plafino chez Innovert.



Ce plafond chauffant/rafraîchissant rayonnant est composé de plaques en PSE préformées, prêtées à l'emploi et facilement adaptables, à poser directement sur l'ossature primaire du faux plafond. C'est la plaque de plâtre qui assure la diffusion de la chaleur dans toute la pièce. Rautop chez Rehau.

LE PLANCHER CHAUFFANT

Les premières installations chauffantes par le sol remontent... à l'Antiquité ! Le système a disparu avec l'Empire romain pour ne réapparaître que dans les années 30, et se développer à partir des années 60. Ces premiers planchers fonctionnaient alors sur le mode de la radiation, à partir de tuyaux dans lesquels circulait de l'eau chaude. Ce système provoquait de fortes différences de température entre le sol et le plafond, avec des chaleurs élevées au ras du sol, à l'origine de problèmes circulatoires et de douleurs dans les jambes. La technologie s'est depuis améliorée. Les modèles récents opèrent à basse température et reposent sur un rayonnement doux de la dalle en béton qui emmagasine puis restitue la chaleur. D'après le syndicat professionnel Cochebat, 60 % des maisons neuves s'équipent aujourd'hui avec ce système de plancher chauffant/rafrâchissant. La température au sol ne dépasse pas 28 °C, ce qui est confortable et sans conséquence sur le système veineux. En prime, ces planchers sont désormais capables de rafraîchir en été. L'un de leurs principaux défauts, la lenteur de leur montée ou de leur descente en température, est en passe de disparaître avec des modèles de plus en plus réactifs.

LE PRIX

Entre 80 et 120 € le mètre carré selon la production d'énergie.

LES AVANTAGES

Le gain de place est non négligeable : l'absence de radiateurs libère tous les murs.

La chaleur est homogène et douce.

Le fonctionnement est économique.

LES INCONVÉNIENTS

Nécessite une rénovation complète du logement.

Le choix des revêtements de sol est limité.

En cas de panne l'intervention est compliquée.



Ces trames chauffantes électriques murales sont développées pour les salles de bains : faciles à poser, elles sont couplées à un thermostat qui permet une gestion fine de la température. Pour encore plus de confort, ce mur peut être associé à un plancher chauffant. Il existe également un système spécifique pour les douches à l'italienne (StickyMat 12 V), destiné à équiper le sol et les murs de l'espace douche. Warmup.



Fruit de la collaboration entre trois industriels français, ce plancher chauffant/rafrâchissant fonctionne à très basse température, mais offre une puissance de 30 W par mètre carré en 20 minutes seulement. Thermactif chez Thermacome.

LES MURS CHAUFFANTS

Ils peuvent être constitués de systèmes hydrauliques ou de trames électriques chauffantes, placés sous la paroi murale. La chaleur produite est transmise aux murs qui la redistribuent dans toute la pièce par un effet de rayonnement. Ce système est particulièrement agréable dans une salle de bains, où il va offrir un confort thermique enveloppant et prévenir l'humidité ainsi que les phénomènes de condensation. Différents dispositifs existent, plus ou moins sophistiqués et efficaces, les systèmes hydrauliques réversibles constituant le must en matière de prix comme de performance, surtout lorsqu'ils sont couplés à des matériaux écologiques comme la terre crue ou cuite.

LE PRIX

Environ 100 € le mètre carré, matériel et pose compris.

LES AVANTAGES

La chaleur est enveloppante.

Les problèmes d'humidité, de moisissures et de condensation sont supprimés.

L'installation est relativement facile.

LES INCONVÉNIENTS

Le percement des murs est déconseillé.

Le positionnement de meubles contre ces parois bloque la diffusion de la chaleur.

La surface est réduite du fait de l'indispensable épaississement des murs.



FOU DE JARDIN

Des fleurs, des couleurs,
des parfums, des souvenirs...
Une balade sans nostalgie
dans un charmant jardin
de grand-mère.

**DANS LE PROCHAIN NUMÉRO,
EN KIOSQUE LE 12 FÉVRIER 2025**

DOSSIER DU MOIS

Simplifiez-vous
le jardin !



C'EST FACILE

Levons le voile
sur la taille
des fruitiers



PLANTE VEDETTE

Ces fascinantes
fleurs doubles



MON JARDIN &ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGEÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION
Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACtIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume
(sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTRICE ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social :
8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt.
RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Bézat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet
(gperinet@reworldmedia.com)
EDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre
(drourre@reworldmedia.com)
DIRECTEUR AUDIENCE ET MARQUE DU PÔLE MAISON :
Ghislain de Haut de Sigy (gdehautdesigy@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendluscolo
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémie Parola
(jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat
(bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com)
et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RESPONSABLE CONTENUS WEB ET AUDIENCE :
Soumaya Messabih
RÉDACTEUR ET RÉDACTRICES WEB :
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com),
Alexandre Bardin, Leila Zitouni

Imprimé par Roto France Impression,
ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépot légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com

PRESIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Pascal Chevalier

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Elodie Bretau-deau-Fonteilles
(ebretaudaufonteilles@reworldmedia.com)

DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond
(sdelmond@reworldmedia.com)

DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier
(jnchevalier@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno
(fdimanno@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouaafae Merini
(omerini@reworldmedia.com)

ADMINISTRATION DES VENTES

etpub@reworldmedia.com



Certifié PEFC
Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.
pefc-france.org

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.

Par téléphone : 01 46 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).

Par courrier : Mon jardin & Ma maison

- Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.

Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.

Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, route de Lennick, 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique :

1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.

Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.

Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



C'EST DANS L'AIR P 7

Anne de Solène,
Anne-de-solene.com
Anthèse,
Anthese-manufacture.com
Antoinette Poisson,
Antoinettepoisson.com
BoConcept, Boconcept.com
CFOC, Cfoc.fr
Château Louise de La Vallière,
Chateaulouise.com
Color therapist,
Colortherapis.com
Cookut, Cookut.com
Dammann,
Dammann.fr
Essix, Essixhome.com
Esteban, Esteban.fr
Flamant, Flamant.com
Fragonard,
Fragonard.com
Frédérique Libaud,
Fkfactory.paris
Hozho, Hozhoparis.com
Hunter,
Hunterboots-fr.com
Magical hydrangea,
Magicalhydrangea.com
Mis en demeure,
Misendemeure.com
Le Monde sauvage,
Lemondesauvage.com
Le Prince jardinier,
Leprincejardinier.fr
Okopod, Okopod.com
Ostaria, Ostaria.fr

Ressource,
Ressource-peintures.com
Ribimex,
Ribimex.com

C'EST FACILE P 64
Forest style,
Forest-style-group.com
Nortene, Nortene.fr

OUTILS P 81
Gamm vert, Gammvert.fr
Gardena, Gardena.com
Jardiland, Jardiland.com
Ladivine jardine,
Ladivinejardine.com
Temps L, Tempsl.fr

REPORTAGE MAISON P 94

Alinea, Alinea.com
AM.PM, Laredoute.fr
Aykasa, Aykasa.com
Bloomingville,
Bloomingville.com
Bosch, Bosch.fr
ByFormat Z, Byformatz.be
Caravane, Caravane.com
Cyrillus, Cyrillus.fr
Élitis, Elitis.fr
Ikea, Ikea.com
Lafuma mobilier,
Lafuma-mobilier.fr
La Redoute intérieurs,
Laredoute.fr
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Maison de vacances,
Maisondevacances.com

Ma menuiserie et moi,
Mamenuiserieetmoi.com
Matériaux authentiques,
Materiaux-authentiques.com

Mr Maria, Mrmaria.com
Philips, Lighting.philips.fr
Sélection M,
Selectionm.com
Zara home, Zarahome.com
Zü, Zu-boutique.com

SÉLECTION DÉCO P 100

Alexandre Turpault,
Alexandre-turpault.com

Anne de Solène,
Anne-de-solene.com

Blanc des Vosges,
Blancdesvosges.fr
Carré blanc,
Carreblanc.com

Couleur chanvre,
Couleur-chanvre.com
Jalla, Jalla.com

ÉQUIPEMENT P 104

Gypass, Gypass.fr
Horizal, Horizal.com
Hörmann, Hormann.fr
Kostum, Kostum.fr
Soprofen, Soprofen.fr

ÉQUIPEMENT P 106

Innovert, Innovert.eu
Rehau, Rehau.com
Thermactif,
Thermactif.com
Warmup, Warmupfrance.fr

FICHES P 111

Promesse de fleurs,
Promessedefleurs.com

**Plus de
135 000 FOLLOWERS !**

sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
Rejoignez vite notre communauté !



**Retrouvez
Mon jardin & Ma maison
sur iPad***



* sur les applications Relay et Le Kiosque, à télécharger sur l'App Store.



Rejoignez-nous !



facebook.com/
MonJardinMaMaison



pinterest.fr/
MJMMOfficial



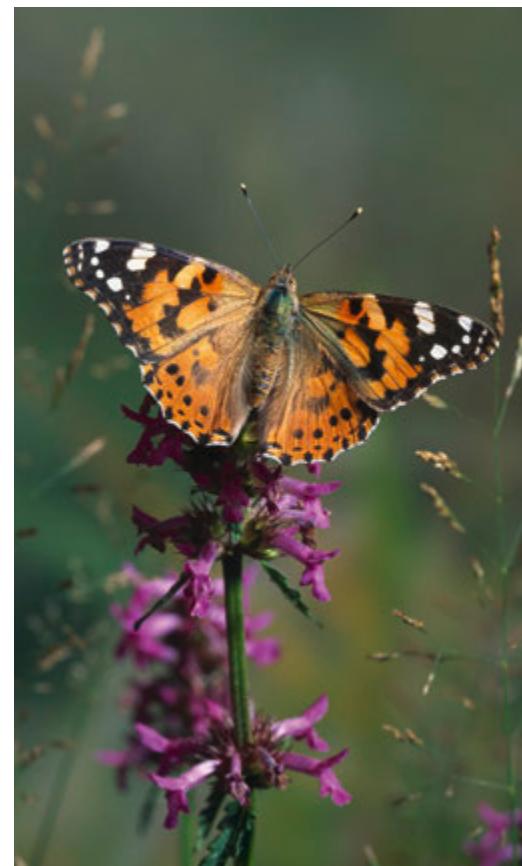
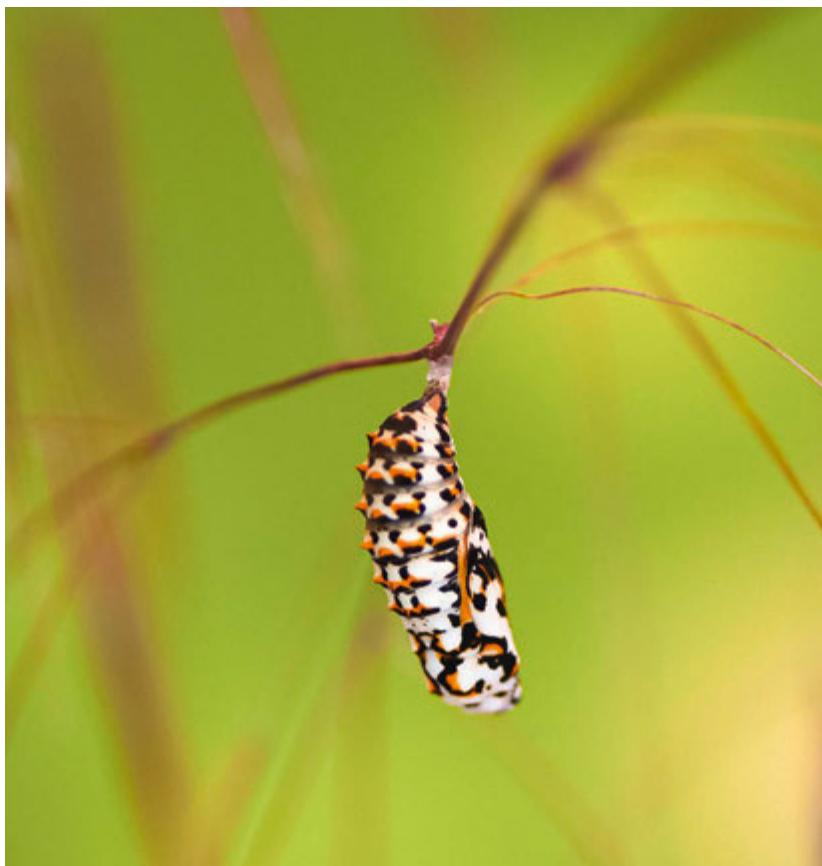
instagram.com/
monjardinmamaison



monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Virginie Quéant (photo principale), Cavan Images / GettyImages. **P3 :** Jean-Michel Grout. **P7-14 :** Ressource x2, MrYoppick, Vrij van Rechten Bij Publifacie, Cookut, Henri Szwarc / Polaris, Fred Furgol, Karen Assayag, Thibault Charpentier x5, Yann Tye, Laurent Bochet, Bcdf Studio, Eric Sander. **P15 :** Steve McCurry, François Dugue, MHNH. **P16-19 :** DR. **P20 :** Serg Zastavkin / AdobeStock. **P32-33 :** FollowintheFlow / GettyImages, flora production / Flora Press / Biosphoto. **P34-35 :** Jean-Michel Grout / AdobeStock, Jean-Michel Grout x2, September / AdobeStock. **P36-37 :** Jean-Michel Grout x3. **P38-39 :** Amelia / AdobeStock, Firn / AdobeStock, Azkar / AdobeStock, Luxoi / AdobeStock, Maritxu22 / AdobeStock, Visions Pictures / Biosphoto, Jean-Michel Grout, Konstanze Gruber / AdobeStock, Jean-Michel Grout x3, / AdobeStock. **P40-41 :** Jean-Michel Grout, Rose Guinther / AdobeStock, Jean-Michel Grout x9. **P64-67 :** Sabine Alaguillaume x2, Neil Sutherland / Flora Press / Biosphoto, Nortène, Stanislas Alaguillaume, Foreststyle, Hilde Janssens / Exclusivity Elburg Media / Visions Pictures / Biosphoto, Alexandre Petzold / Biosphoto, Yann Avril / Biosphoto, Redete&Junker / Ulni / Flora Press / Biosphoto, Lamontagne / Biosphoto, Sabine Alaguillaume. **P69 :** Thierry RYO / AdobeStock. **P70-71 :** Jean-Michel Grout x3. **P72-73 :** Jean-Michel Grout x6, Lubos Chlubny / AdobeStock, apnphotos99 / AdobeStock. **P74-75 :** AdobeStock, illustrations Caroline Koehly, shihina / AdobeStock, Patryssia / AdobeStock, Michael / AdobeStock, Jean-Michel Grout / Biosphoto. **P76-77 :** Noémie Vialard, bakel / AdobeStock, Luc Monnet, ill. Caroline Koehly, Jean-Michel Grout x3, Maryana / AdobeStock. **P78-79 :** Michel & Christine Denis-Huet / Biosphoto, Michal / AdobeStock, Oscar D'Arcy / Garden World Images / Biosphoto, Alain Kubasci / Biosphoto, Jean-Michel Grout, Chase D'Animuls / AdobeStock, elmxmle / AdobeStock, Jean-Michel Grout x4, DR. **P82-87 :** noloney / AdobeStock, dtatana / AdobeStock, Michael Peuckert / imageBROKER / Biosphoto, Visions Pictures / Biosphoto, Flora Toksana / Garden World Images / Biosphoto, Jean-Michel Grout / Biosphoto, Jerzy Dabrowski / picture alliance / Photononstop, Laurent Rebelle / Biosphoto, francescomuofotografo / GettyImages, Amélie Roche / Interfil, 5second / AdobeStock. **P88-91 :** Hélin Loik-Tomson / GettyImages, Domenec Delfino / Biosphoto, Frédéric Didillon / Biosphoto, Friedrich Strauss / Biosphoto, Ursula Pechloff / Flora Press / Biosphoto, Xiaodisc / Green Eye / Biosphoto, Jonathan Buckley / Flora Press / Biosphoto, Marie Aymerez / Biosphoto, Friedrich Strauss / Biosphoto. **P100-103 :** Manon Baito, tenn99 / Shutterstock. **P104 :** Corinne Schanthe-Angelé, **P110 :** Robin Fourré / Biosphoto, Sébastien Dalton / Photoshot / Biosphoto. **P111-114 :** Martin Hughes-Jones / Flora Press / Biosphoto, Jonathan Buckley / Flora Press / Biosphoto, Digitalice / Biosphoto, Marie Aymerez / Biosphoto, Hervé Lenain / Biosphoto, Visions Pictures / Biosphoto, Catherine Fruhholz / Biosphoto, Jean-Michel Grout / Biosphoto.



POURQUOI LES INSECTES DISPARAISSENT-ILS EN HIVER ?

Aucun insecte ne disparaît vraiment, à l'exception des grands migrateurs, comme le papillon belle-dame (en photo), qui partent vers le sud. Les autres deviennent surtout difficiles à voir parce qu'ils fuient la fraîcheur et les journées qui raccourcissent. Immobiles et vulnérables, ils trouvent des subterfuges efficaces tels que le camouflage (chrysalide lovée contre une branche de la même teinte, papillon citron mimant une feuille...). D'autres se cachent dans une anfractuosité, s'enfouissent dans le sol ou se glissent sous une écorce. En fait, l'hiver n'est plus le règne des insectes adultes, mais plutôt celui des œufs, des larves et des nymphes.

Tout ce petit monde est en pause, alors ?

Oui. Une sorte de veille hivernale appelée diapause. Il n'y a plus rien à manger, il est donc dangereux de dépenser de l'énergie. D'autant que les insectes ne savent pas maintenir leur température interne, ce qui les empêche de se mouvoir lorsqu'il fait froid. Quand ils se réfugient dans une maison, ce n'est pas pour la chaleur, mais pour trouver un endroit à température constante comme une grotte.

Si des coccinelles, des punaises grises ou des paons de jour se retrouvent piégés dans votre salon, ils ne peuvent pas entrer en hibernation et finissent par mourir en épuisant leurs réserves nutritives.

Il n'y a pas d'exception parmi les insectes ?

Il y a toujours des exceptions. Le soleil est capable de réveiller des mouches, des punaises ou des papillons en plein mois de janvier. Plus on va vers le sud, plus il y a d'imagos (insectes adultes) susceptibles d'être actifs en hiver. Et puis, nous avons le cas de l'abeille domestique. Dans la ruche, les ouvrières maintiennent une température d'environ 35 °C au cœur de la colonie en s'agitant. Leurs réserves de miel sont une fabuleuse source d'énergie pour tenir tout l'hiver.

Et le changement climatique dans tout cela ?

Il agit, comme pour tous les êtres vivants. Certains insectes migrateurs, par exemple, décalent leur date de départ. D'autres ne partent presque plus, comme les vulcains au sud de la France. Quand des insectes ne s'adaptent

pas, ou pas assez rapidement, ou lorsque leur aire de répartition diminue en glissant vers le nord ou vers l'altitude, les risques d'extinction augmentent. C'est le cas de certains bourdons. Tous ces animaux dépendent étroitement des conditions climatiques, alors nous ne sommes pas au bout de nos surprises.

Questions : Jean-Philippe Paul

Réponses : François Lasserre, entomologiste



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entourent. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

revue
SALAMANDRE

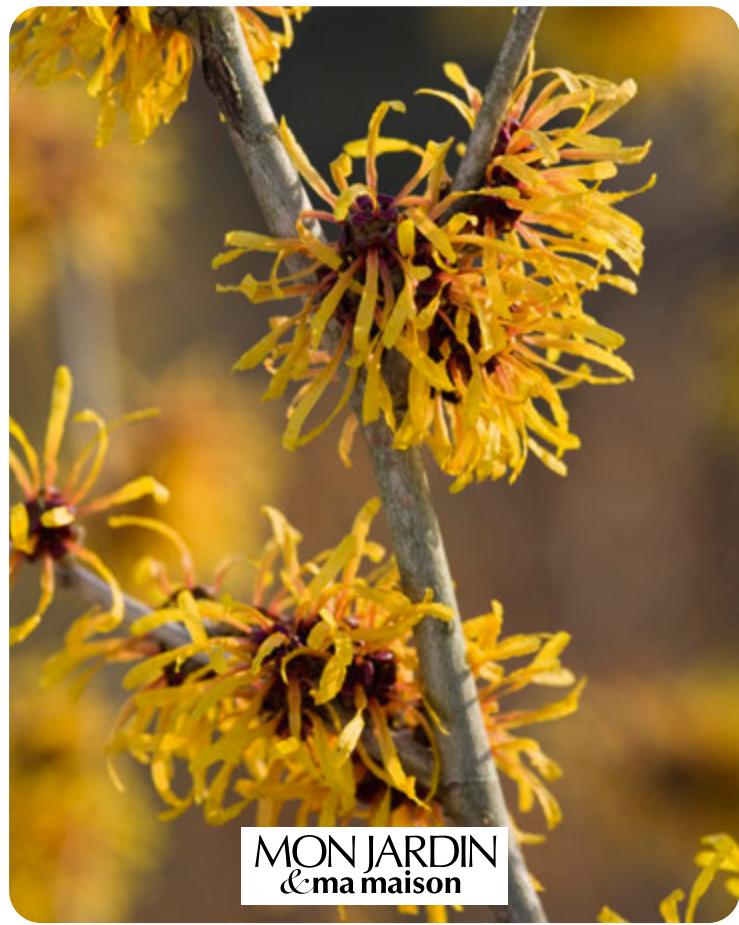
www.salamandre.org

BRUYÈRE DES NEIGES 'GOLDEN STARLET'



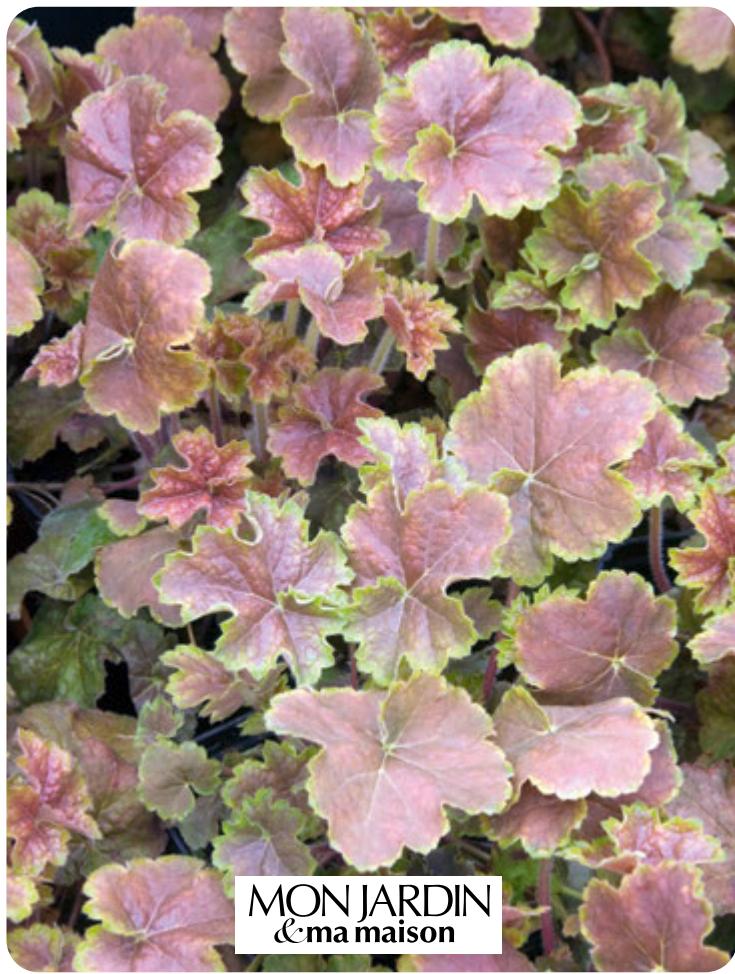
MON JARDIN
&ma maison

HAMAMÉLIS



MON JARDIN
&ma maison

HEUCHÈRE 'MIRACLE'



MON JARDIN
&ma maison

MISCANTHUS DE CHINE



MON JARDIN
&ma maison

HAMAMÉLIS



► **La spectaculaire floraison** hivernale jaune d'or de l'hamamélis apporte au jardin une lumière bienvenue à cette époque. Appelé aussi « noisetier des sorcières » pour ses propriétés thérapeutiques, il est tout aussi lumineux en automne, lorsque son feuillage se teinte d'or, de rouge vif et de nuances cuivrées. L'arbuste, au port évasé, atteint 5 m au bout de 20 ans.

► **Ses besoins** Rustique, l'hamamélis résiste aux froids les plus extrêmes.

Il apprécie un sol frais mais bien drainé, plutôt acide. Il aime le soleil en hiver, mais le redoute l'été s'il est trop brûlant. Une ombre légère et une taille régulière amélioreront sa floraison et sa croissance.

► **Conseils de plantation** Installez-le en isolé ou en bosquet de trois à cinq sujets, à l'abri des vents froids, en incorporant du sable à de la terre de bruyère si le terrain est calcaire. Étalez ensuite à son pied une couche épaisse de feuilles pour conserver un sol frais et aéré.

► **Astuce de pro** L'hamamélis peut être installé à contre-jour du soleil levant afin de mettre en valeur sa remarquable floraison. Il fera merveille devant un rideau de conifères ou d'arbustes persistants. Il pourra aussi être planté en compagnie de rhododendrons et de bruyères d'hiver.

MON JARDIN
&ma maison

MISCANTHUS DE CHINE



► **Cette graminée géante**, très en vogue, porte des noms multiples : roseau de Chine, eulalie, herbe à éléphant. Haute de plus d'1 m, elle devient une pièce maîtresse dans les vastes espaces, grâce à sa grande vigueur et à ses touffes élégantes, que le moindre souffle de vent fait danser. En fin d'été surgissent des panicules soyeuses qui persistent tout l'hiver et créent de jolies scènes pendant la saison froide, surtout quand le givre se cristallise sur les épis plumeux.

► **Ses besoins** Pour profiter des hampes sèches en hiver, attendez le mois de mars pour rabattre les pieds à 5 cm du sol. Les déchets de taille coupés finement forment un bon paillis au pied de la plante. Dès le mois d'avril, les nouvelles feuilles apparaissent.

► **Conseils de plantation** Le miscanthus préfère un sol assez riche et plutôt frais, en situation ensoleillée. Dans l'idéal, plantez-le en fond de massif.

► **Astuce de pro** Cette graminée se suffit à elle-même et peut constituer un massif monospécifique. Mais vous pouvez également la marier à d'autres graminées tout aussi vigoureuses, comme l'avoine géante ou l'herbe de la pampa. Les fleurs peuvent être utilisées pour confectionner des bouquets secs.

MON JARDIN
&ma maison

BRUYÈRE DES NEIGES 'GOLDEN STARLET'



► **Un bel effet de neige** pour ces fleurs en clochettes d'un blanc immaculé qui émergent de novembre jusqu'au printemps. Ce cultivar porte un feuillage persistant qui devient doré en été. La couleur lumineuse de son feuillage et sa longue floraison égagent les journées en hiver. Cette bruyère rustique et vigoureuse forme un arbuste persistant, haut et large de 50 cm, à la silhouette compacte et joliment arrondie. Accommodante, c'est sans doute la bruyère la plus facile à cultiver et la moins exigeante concernant le sol et l'exposition.

► **Ses besoins** La plante aime les situations ouvertes, au soleil ou à la mi-ombre, dans tout type de sol s'il est bien drainé. Elle supporte la sécheresse, mais sans excès.

► **Conseils de plantation** Mieux vaut planter cette variété en groupe pour un bel effet, en comptant trois pieds par mètre carré. Immergez bien la motte avant de le faire. Taillez légèrement après la floraison pour garder un port compact.

► **Astuce de pro** Plutôt que d'espèces herbacées, les bruyères apprécieront la compagnie de petits conifères et d'arbustes tels que les céanothes et les osmanthes, ou de plantes buissonnantes comme le thym et la potentille.

MON JARDIN
&ma maison

HEUCHÈRE 'MIRACLE'



► **Vivace persistante**, cette plante arbore un feuillage caméléon. Dotée au printemps de feuilles jaune chartreuse doré, elle s'empourpre avant l'été avant de virer au rouge brique bordé de jaune d'or pendant tout l'hiver. Sa floraison aérienne en épis rosés rappelle les fleurs vaporeuses des gypsophiles ou des saxifrages. Récente obtention française, cette variété forme un épais coussin, haut et large de 40 cm, et se plaît bien aux abords des arbres ou dans les massifs frais.

► **Ses besoins** Bien que l'heuchère soit une plante de mi-ombre ou d'ombre claire, son feuillage prend les plus jolies teintes si elle bénéficie de quelques heures de soleil le soir ou le matin. Robuste et de culture facile, elle préfère la fraîcheur, mais supporte la sécheresse passagère et la forte chaleur.

► **Conseils de plantation** Plantée à l'automne ou au printemps, l'heuchère apprécie une terre drainante, fraîche et humifère. Gourmande en nutriments, apportez-lui chaque année du compost en surface. C'est le seul entretien dont elle a besoin.

► **Astuce de pro** Son feuillage exubérant et changeant sera mis en valeur près de feuillages clairs, gris ou dorés. Il peut aussi être associé à celui de plantes d'ombre comme les hostas, les lysimaques, les épimèdes ou les ancolies.

MON JARDIN
&ma maison

OSMANTHE À FEUILLES VARIABLES



MON JARDIN
&ma maison

HORTENSIA 'EARLY SENSATION'



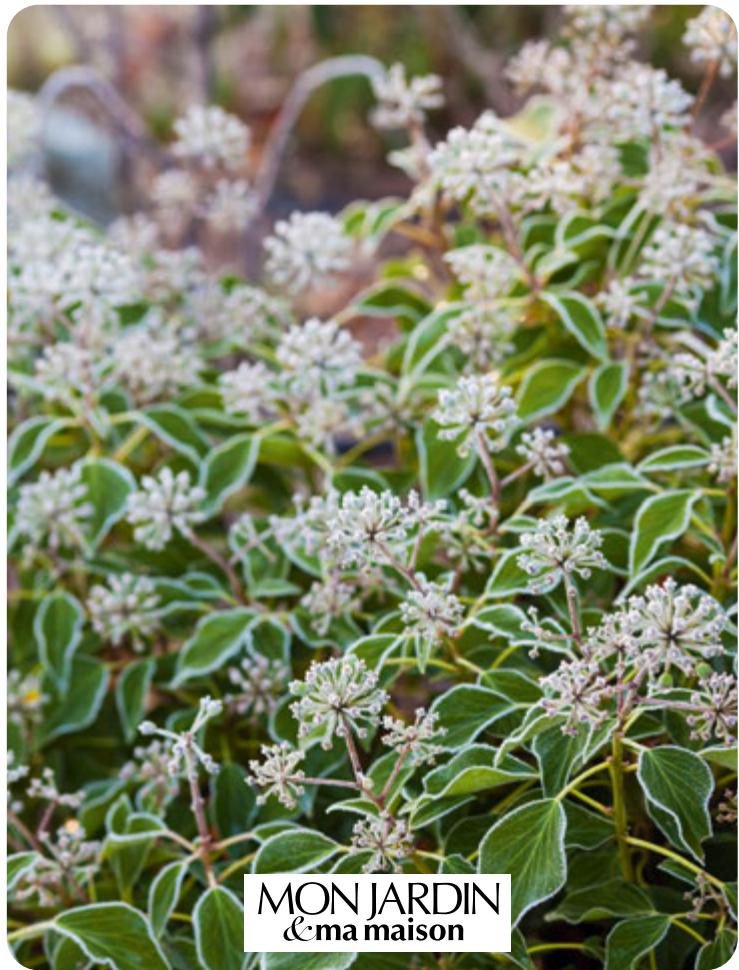
MON JARDIN
&ma maison

CARDÈRE SAUVAGE



MON JARDIN
&ma maison

LIERRE



MON JARDIN
&ma maison

HORTENSIA 'EARLY SENSATION'



► **Décorative toute l'année**, cette nouvelle variété d'hortensia porte des fleurs blanches hâtives qui durent de mai à novembre. En panicules spectaculaires, elles virent au rosé pour devenir entièrement roses en fin de saison. À l'automne, ses feuilles rouge cuivré sont également remarquables. Défeuillé en hiver, cet hortensia ne manque pas de panache avec ses fleurs sèches bien érigées. Haut de 1,50 m, il pourra aussi être cultivé en pot.

► **Ses besoins** Pas trop de soleil, un sol frais, riche et acide, telles sont les conditions pour que cet hortensia tienne ses promesses. Rustique et très facile de culture, il apprécie comme tous les hydrangéas un peu de fraîcheur et d'humidité, et supporte mal le calcaire.

► **Conseils de plantation** Installez-le à l'automne ou au printemps, éventuellement en association avec d'autres plantes de terre acide. En pot, un mélange de terreau et de terre de bruyère lui convient bien. Un paillage de feuilles au pied le protégera des froides intenses.

► **Astuce de pro** En fin d'automne, ne coupez les ombelles sèches ! Décoratives, elles fixent bien le givre et protègent en hiver les pousses terminales des branches. Elles ne seront donc taillées qu'à la fin de l'hiver.

MON JARDIN
&ma maison

LIERRE



► **Aussi décoratif que mellifère**, le lierre a tout pour plaire ! Souvent affublée à tort d'une mauvaise réputation, cette plante grimpante persistante offre à la morte-saison un abri salutaire à une foule de petits auxiliaires, insectes comme oiseaux, ces derniers se régalant des baies hivernales. Sa généreuse floraison automnale permet en outre aux abeilles, aux papillons et aux coléoptères de faire ripaille avant d'affronter les rigueurs de l'hiver. À grandes ou petites feuilles, à feuillage vert ou panaché, cette espèce regroupe une grande diversité de cultivars pour grands et petits jardins.

► **Ses besoins** Plante tout-terrain, le lierre est peu exigeant et se plaît dans tous les sols et toutes les expositions : soleil, mi-ombre ou pleine ombre. Les variétés panachées préfèrent quelques heures d'ensoleillement quotidien.

► **Conseils de plantation** Le lierre peut être mis en place pratiquement toute l'année. Il supporte aussi la culture en pot, à condition d'être arrosé de temps en temps.

► **Astuce de pro** Rappelons-le, le lierre n'est pas une plante parasite. Il n'abîme pas les murs et contribue même à assurer une certaine isolation. Il ne tue pas les vieux arbres dont il se sert uniquement comme support en leur offrant aussi une protection thermique.

MON JARDIN
&ma maison

OSMANTHE À FEUILLES VARIABLES



► **Persistant et odorant**, l'osmanthe est un bel arbuste qui se distingue à l'automne par ses bouquets de petites fleurs blanches délicieusement parfumées aux arômes de jasmin. Ses feuilles rappellent celle du houx, en moins piquantes, et son port se rapproche de celui du buis. Il est d'ailleurs bien adapté à la création de haies ou de topiaires, puisqu'il s'élève jusqu'à 2 ou 3 m de haut. Sa croissance est relativement lente. Peu exigeant et très ornemental, il produit en hiver des petites baies bleutées appréciées des oiseaux.

► **Ses besoins** En région froide, il est prudent de pailler le sol durant les premières années. Une taille en fin d'hiver permet de garder un port compact.

► **Conseils de plantation** Installez l'osmanthe à l'automne ou au printemps dans tout type de sol, même calcaire. Il supporte bien la sécheresse estivale. À l'ombre comme au soleil, toutes les expositions lui conviennent.

► **Astuce de pro** Facile, cette variété peu utilisée par les jardiniers, jamais malade, est une valeur sûre. Remplaçant bien le buis, elle supporte aisément la culture en pot et apporte même une touche de verdure sophistiquée à votre jardin. Il existe en outre de nombreux cultivars à feuilles panachées.

MON JARDIN
&ma maison

CARDÈRE SAUVAGE



► **Robuste et graphique**, la cardère est une plante champêtre bisannuelle aux allures de chardon. Profitez de ses hampes florales mauves, hautes de 1,50 à 2 m, qui durent tout l'été et font le bonheur des butineurs. Persistante, la plante reste décorative tout l'automne, et plus encore en hiver quand le givre vient s'accrocher à ses tiges sèches. Utile à la biodiversité et au jardin, la cardère a toute sa place dans les massifs champêtres, où elle se ressème sans être envahissante. Elle tient aussi très bien en bouquets secs ou frais.

► **Ses besoins** Cette plante qui pousse souvent dans les fossés incultes ne demande aucun soin, mais apprécie le soleil et une certaine fraîcheur.

► **Conseils de plantation** La cardère en godet s'installe à l'automne ou se sème directement en pleine terre au printemps, voire à l'automne sous un climat doux. Tous les sols lui conviennent, mais elle préfère plutôt qu'ils soient frais et profonds, lourds ou argileux.

► **Astuce de pro** La plante est souvent nommée cabaret des oiseaux, car ils raffolent de ses graines au cœur de l'hiver, mais aussi parce que ses feuilles retiennent l'eau de pluie et leur servent ainsi d'abreuvoir.

MON JARDIN
&ma maison

DÉCOUVREZ TOUS LES MOIS EN KIOSQUE L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN



Le spécialiste
du design et
de la décoration

La référence
du jardin



L'expert de
l'aménagement
et des travaux

Le guide
pratique des
passionnés
de jardinage



**REWORLD
MEDIA**
LEADING MEDIA GROUP

À RETROUVER AUSSI SUR :



1^{ER} RÉSEAU NATIONAL D'INSTALLATEURS DE PORTAILS

Spécialistes des portails en aluminium, agréés par Horizal et présents partout en France, les Portaliers® ont la formation et l'expérience qui garantissent le professionnalisme que tout acheteur de portail aluminium est en droit d'attendre.

www.lesportaliers.com



HORIZAL RCS Vienne B 693 620 320



LES PORTALIERS® SONT AGRÉÉS PAR HORIZAL, FABRICANT FRANÇAIS SPÉCIALISTE DU PORTAIL ET DU GARDE-CORPS EN ALUMINIUM.